

Vol. 48—N

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 15 SEPTEMBRE 1961

PRIX: 10c



Les directeurs actuels de la Caisse Populaire de St-Pierre préparent avec joie le grand jour du 24 septembre qui marquera l'ouverture de l'édifice, propriété de la Caisse, et terminera des années de logement à loyer. De gauche à droite, MM. Wilfrid Hébert, Victor Joubert, René Mulaire, président, Albert Morissette et Jean-Marie Gagnon. Les marchands de la localité ont tenu à marquer cette occasion par des messages que l'on trouvera en pages 6 et 7.

Machinerie agricole à la baisse

Avec l'évolution des techniques agricoles, on constate que la quantité de matériel lourd que possèdent les grandes exploitations agricoles des Prairies tend à diminuer.

Un sondage, effectué l'an dernier dans la région de Rosetown (Saskatchewan) par la Division de l'économie au ministère de l'Agriculture du Canada, révèle en effet que les grandes exploitations ont moins de machines qu'il y a six ans. Le ministère a fait une étude analogue en 1954.

De 1954 à 1960, le pourcentage des grandes fermes possédant deux tracteurs est descendu de 95 à 76 pour cent, et celui des fermes ayant trois tracteurs, de 45 à 16 pour cent. On remarque une évolution analogue pour les autres machines.

Voici quelques chiffres à ce sujet:

Le nombre de fermes ayant des camions a baissé de 93 à 64 pour cent; celui des fermes à deux andaineuses, de 65 à 36 pour cent, et celui des fermes ayant une désherbeuse à barre (rod weeder), de 95 à 88 pour cent.

Durant le même intervalle, le parc de machines des exploitations de grandeur moyenne s'est accru même si le nombre de celles possédant une moissonneuse-batteuse a diminué de 10 pour cent. Le nombre d'exploitations de grandeur moyenne qui possèdent deux tracteurs est passé de 11 à 28 pour cent; celui des fermes ayant deux camions, de 5 à 44 pour cent; les fermes ayant deux cultivateurs, de 67 à 96 pour cent, et celles ayant une désherbeuse à barre, de 67 à 84 pour cent.

Mais il n'en va pas de même avec les petites exploitations. En 1954, chacune avait un tracteur et, en 1960, 88 pour cent seulement en possédaient un. Durant le même intervalle, le nombre de petites fermes ayant deux camions est descendu de 20 à 6 pour cent; les fermes ayant une moissonneuse-batteuse, de 85 à 62 pour cent, et celles ayant une andaineuse, de 85 à 71 pour cent.

La nouvelle église St-Emile, fruit d'ingéniosité et de générosité

Des secousses de générosité, de nombreux jaillissements d'ingéniosité, des paroissiens collaborateurs bien pilotés par un ardent curé, voilà ce qui a donné à la paroisse St-Emile de St-Vital un des plus beaux et des plus vastes temples de la métropole manitobaine.

Et dimanche dernier, les paroissiens remplirent la nef et le jubilé à capacité pour assister avec fierté à la bénédiction solennelle par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux. Un clergé nombreux vint assister à la cérémonie de bénédiction qui fit de l'édifice une église proprement dite. La procession autour de l'église se fit avec la garde des Chevaliers de Colomb en tête. La foule alternait avec le clergé pour la récitation des psaumes.

A la basse messe solennelle qui suivit, Son Excellence adressa la parole en français et en anglais. Il s'attacha à louanger les paroissiens d'avoir érigé un si beau temple à des frais réduits. Cette église neuve arrive une année seulement après la construction d'une école paroissiale de cinq classes. Mgr Baudoux félicita en particulier le curé, M. l'abbé Lionel Bouvier, "dont l'énergie et la prévoyance dépassèrent même les espoirs que j'avais mis en lui". Les collaborateurs les plus intimes du curé furent aussi mentionnés: MM. David Thompson et William Schick. M. William Robertson, un non-catholique, fut aussi remercié publiquement pour ses conseils précieux. Il fit remarquer que ces diverses constructions n'auraient pas été possibles sans le mouvement de générosité suscitée par la campagne de Part-à-Dieu.

Après la messe, un thé présidé par Mme J. Mathews, présidente de la Ligue des Femmes Catholiques, fut servi à toute l'assistance. M. Jos. Mager, président du comité des hommes, était réceptionnaire.

Généreux donateurs

Divers généreux donateurs contribuèrent les $15,880 nécessaires à l'ameublement de l'église. La société des hommes de St-Emile souscrivit $7,500 pour l'achat des bancs. Trois grands bienfaiteurs, la famille J. Scholberg, la famille Eugène Bruce et le curé lui-même fournirent chacun $1,300 pour les frais des cloches. M. et Mme Charles Noiseux firent don de l'autel ($1,500); Mlle Agnès Noiseux paya la table de communion ($1,000); l'Union Nationale Métisse, les fonts baptismaux ($600); la famille Louis Riel, le tabernacle ($500); M. John Klassen et M. et Mme L. Wolfe firent don de l'autel d'exposition ($500); M. Dollard Brabant offrit la lampe du sanctuaire ($275) et les frères Bourgeois payèrent la statue de St-Emile et de Ste-Marie. Un autre paroissien, M. Alex. Lamontagne, fit une importante contribution par son talent et son temps en installant l'électricité, avec l'aide de MM. Julien Gérard et Bernard Champagne.

L'aînée des paroisses

La paroisse St-Emile est l'aînée des paroisses catholiques de St-Vital. Elle eut sa première église en 1934. Aujourd'hui devenue une importante paroisse, elle compte 270 familles dont environ un tiers sont d'expression française. L'école paroissiale ouvrit ses portes l'an dernier, et Mlle Renée Labossière eut l'honneur d'y être la première institutrice. Cette année, les Soeurs Oblates ont pris charge de l'enseignement. Trois classes fonctionnent au profit des 65 élèves des quatre premiers grades. Dans quelques années la paroisse St-Emile aura tous les avantages désirés pour les familles qui veulent demeurer dans une partie de la ville qui est à la fois paisible et catholique.



MM. Dave Thompson et William Schick, deux des plus dévoués collaborateurs du curé dans la construction de l'église St-Emile sont ici photographiés en compagnie de Son Exc. Mgr M. Baudoux et du curé, M. l'abbé Lionel Bouvier.



L'église de St-Emile, à St-Vital, qui a été ouverte officiellement dimanche dernier, serait la troisième de la région métropolitaine au point de vue du nombre de places qui s'y trouvent.

NOTES DE LA SEMAINE

Québec se modernise

Depuis la mort de M. Duplessis, la province de Québec traverse une période qui inquiète certainement ses amis. S'agit-il, comme dirait "Le Devoir", d'une crise d'adolescence, de maturation ou, comme diraient d'autres, de désintégration, attribuable au réveil d'un genre de démon de midi?

Les pessimistes ont bien raison de sonner l'alarme, car un frère enseignant a osé critiquer le système scolaire québécois dans un livre publié sans imprimatur et plusieurs professeurs universitaires semblent vouloir interpréter la devise "Je me souviens" comme si ces souvenirs ne renfermaient que des clercs incompétents et tyranniques, des soeurs avides de l'argent au détriment des infirmes, des laïcs infantiles et hypocrites.

Il y eut, sans doute, des lacunes dans le passé, la meilleure preuve en est l'agitation un peu hystérique et sans mesure de personnes formées dans les institutions de la province. Il y a aussi des améliorations sociales et scolaires à promouvoir, car les temps ont changé. Devant ces besoins, l'immobilisme ne ferait que susciter des excès chez les réformistes.

Et cependant il est à craindre que dans l'espoir de modifier des cadres historiques on arrive seulement à les remplacer par des traditions qui dominent aux Etats-Unis ou en France, par exemple le sécularisme et le laïcisme. Ce serait un suicide plutôt qu'un renouvellement.

Les compatriotes ailleurs au Canada espèrent qu'il n'en soit pas ainsi.

* * *

"Mère et éducatrice"

Nous commençons cette semaine en page éditoriale la troisième partie de l'encyclique sur les problèmes sociaux modernes. Après avoir commenté les enseignements de ses prédécesseurs et en avoir précisé certains principes à la lumière de temps modernes, le pape Jean XXIII se tourne vers les problèmes de notre temps. Lecture des plus pratiques, surtout cette semaine, pour nos agriculteurs.

Dates à retenir

Les 14, 15, 16 et 17 septembre — Fête du centenaire des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang, à St-Boniface, etc.

Le 17 septembre — Ouverture de l'école secondaire à St-Malo. Bénédiction de la nouvelle église et de la grotte à Ste-Rose-du-Lac.

Le 20 septembre — L'exécutif de l'AECFM à St-Jean-Baptiste.

Le 24 septembre — Ouverture de la Caisse Populaire de St-Pierre à 2 h. 30 (heure solaire). Messe pontificale à Fort Garry, conclusion du triduum en l'honneur du centenaire de la paroisse St-Vital. Ouverture de l'école secondaire à Ste-Agathe.

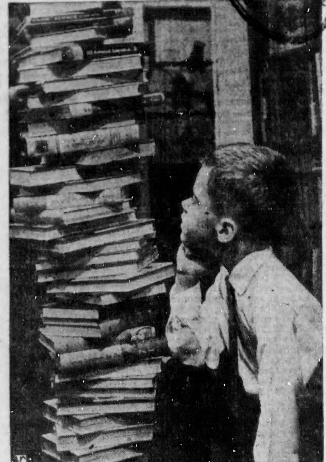
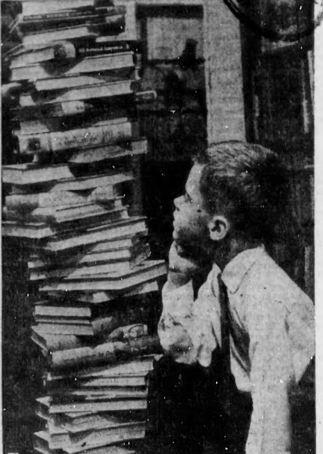
Le 1er octobre — Ouverture officielle de la nouvelle aile de l'école du Précieux-Sang de St-Boniface.

Le 8 octobre — Fêtes du cinquantenaire diocésain à Regina.

Le 15 octobre — Ouverture de l'école de St-Pierre.

Le 22 octobre — Ouverture de l'école secondaire de St-Jean-Baptiste.

Coin des jeunes

Cette semaine, il a fallu sacrifier le "Coin des Jeunes", mais la rédaction croit bien que ces lecteurs juvéniles ne manqueront pas trop cette lecture hebdomadaire, car ils sont en voie de s'habituer au programme de la vie scolaire. Le tas de livres que le jeune Richard Slusik étudiera pendant douze ans peut faire peur, mais il faut se dire plutôt: voilà ce que l'étude peut abattre avec le temps.

Le congrès des hebdos honore l'attaché culturel français

QUEBEC — L'invité d'honneur au banquet officiel du congrès annuel de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada, le samedi soir 16 septembre, au Manoir St-Castin, Lac Beauport, sera M. Bernard Formery, le premier attaché culturel de la France à Québec.

La presse hebdomadaire veut ainsi rendre hommage à la culture française, et elle le fait, trois semaines avant que ne soit officiellement inaugurée la maison du Québec, à Paris. Comme cette province aura son attaché culturel en France, et qu'il y sera bien accueilli, l'Association des hebdomadaires invite, pour qu'il prenne contact avec ses membres, celui que la France envoie au Québec.

Le congrès des hebdomadaires de langue française s'ouvre jeudi soir pour se continuer jusqu'à dimanche, et notre journal qui est membre de l'Association sera représenté par le R. P. Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur-adjoint.

100 membres

L'Association des hebdomadaires de langue française du Canada compte quelque 100 journaux-membres, publiés dans cinq provinces canadiennes, et dont la plupart sont représentés à ces congrès annuels qui se tiennent dans différents centres importants de la province ou du pays au cours de septembre. Il y a trois ans, les journalistes s'étaient réunis à Manchester, New Hampshire, afin de rendre hommage à la presse hebdomadaire franco-américaine.

DEUXIEME TERME AU T. R. P. LEGARE

OTTAWA — Le T. R. P. Henri Légaré, O.M.I., président de la Fondation des universités canadiennes et de la Conférence nationale des universités et collèges canadiens, vient d'être renommé recteur de l'Université d'Ottawa pour un second mandat de trois ans.

L'Exécutif de l'AECFM

INVITE LES COMPATRIOTES DE

St-Jean-Baptiste, Letellier, St-Joseph, Ste-Elisabeth, Morris

à sa Première Réunion Rurale

le mercredi 20 septembre, à 8 h.

(HEURE SOLAIRE)

Salle paroissiale — St-Jean-Baptiste

En Saskatchewan

Le Club des 200 (ACFC)

Compatriotes,

C'est l'année, anniversaire de la fondation de notre **Association Catholique Franco-Canadienne**, l'ACFC. C'est le cinquantenaire de l'AFC. C'est une année jubilaire.

Nous nous préparons à célébrer le premier 50 ans de l'ACFC. Nous préparons notre jubilé d'or.

Il faut que tous les Franco-Canadiens de la province en soient saisis, en soient alertés.

Il faut que tous le sachent, le clament!

Il faut que les parents, les enfants, les éducateurs, les instituteurs, les autorités religieuses et civiles l'apprennent, le chantent, en vibrent et fassent vibrer tout leur milieu!

Il faut que les milliers de petits Canadiens français de notre province voient, entendent, touchent ce cinquantenaire! Qu'ils apprennent ce qu'est l'ACFC, ce qu'elle a fait, ce qu'elle fait, ce qu'elle veut faire encore. Qu'ils admirent son oeuvre d'un demi-siècle, qu'ils comprennent son mérite et son importance! Qu'ils lui expriment leur reconnaissance parce qu'elle leur a donné ce qu'ils ont de plus cher: leur FOI et leur LANGUE! Qu'ils s'évertuent à la faire connaître et à la faire aimer! Qu'ils chantent l'ACFC! Qu'ils vantent l'ACFC! Qu'ils vendent l'ACFC!

A l'occasion d'un jubilé d'or, un petit Club des 100 n'est plus de mise. Il faut un Club des 200! Nous l'avons. Nous le lançons. Nous atteindrons l'objectif, l'idéal, le sommet. Nous l'aurons!

Déjà, sans aucun appel, 15 braves ont librement souscrits. Avant même que l'on sonne le réveil . . . 15 ont répondu: Présent!

Cela nous a encouragé. Cela nous a stimulé. Et plus tôt que jamais nous ouvrons les portes de notre **Club des 200** et nous convions tous les patriotes de s'y inscrire le plus tôt possible.

Il s'agit simplement d'envoyer au moins **$25.00** à une des adresses suivantes: Le Secrétariat de l'ACFC, 1902, Broadway, Saskatoon, Sask., ou M. l'abbé Roger Ducharme, Gravelbourg, Sask.

Bienvenue et merci!

Première souscription ($25.00)

Voici les noms des premiers quinze souscripteurs:

Son Exc. Mgr Aimé Decosse, Gravelbourg	$25.00
M. J.-Aristide Fournier, Ferland	25.00
Anonyme, Jackfish Lake	25.00
M. Jean-Paul Houle, Prince-Albert	25.00
Chevaliers de Colomb, Regina	25.00
M. F. St-Germain, St-Boniface, Man.	25.00
Conseil de la Coopération, Saskatoon	25.00
M. Paul-Antoine Béchard, Sedley	25.00
M. Roland Pinsonneault, Gravelbourg	25.00
M. Maurice Denis, Carrot River	25.00
M. Dumont Lepage, Gravelbourg	25.00
M. Pierre Gareau, St-Isidore de Bellevue	25.00
M. Jean Carrière, Storthoaks	25.00
M. l'abbé Roger Ducharme, Gravelbourg	25.00
M. Georges-Etienne Parnet, Gravelbourg	25.00

Frères, deux professeurs français répandent leur culture dans l'Ouest

(Spécial)

Les forces françaises de l'Ouest canadien comptent depuis quelques mois deux nouveaux apôtres de la vie française en la personne de deux frères, MM. André et Paul Genuist. Les deux sont professeurs de français, André à l'Université de Manitoba et Paul à l'Université de Saskatoon.

M. Paul Genuist était de passage à Winnipeg la semaine dernière, au retour d'un stage de quatre mois en France où il est allé subir les dernières épreuves pour l'obtention de son doctorat ès lettres de l'Université de Rennes. Sa thèse portait sur "Alain Fournier face à l'angoisse". M. P. Genuist confiait que l'oeuvre d'Alain Fournier, auteur que les Canadiens connaissent bien d'ailleurs, ressemble à celle d'une Canadienne, Claire France.

Si l'apport de nouveau sang français au Canada est plutôt restreint, il est intéressant de connaître l'attachement que ces nouveaux Canadiens français portent à notre pays et l'influence qu'ils exercent en faveur de la langue française.

Option canadienne

C'est en Angleterre que M. Paul Genuist a pris intérêt au Canada. Lors d'un stage à Liverpool, il avait décidé d'aller s'établir en un pays nouveau. Trois ou quatre lui paraissaient alléchants. Il opta pour le Canada et vint enseigner le français à l'Université de Saskatoon. Malgré le petit nombre de gens d'origine française qui demeurent en cette ville, il fut enchanté du climat physique, social et intellectuel qu'il y trouva, et aujourd'hui Saskatoon lui est devenue la petite patrie qu'il tient à coeur.

Si le climat est plutôt rude, il le trouve aussi très sain. La vie calme des Prairies, les grands espaces, l'air de cristal lui causent une impression de grandeur, de paix, d'infini.

La vie à l'université, surtout au département de français, lui plaît beaucoup. "Rarement rencontre-t-on une ambiance aussi agréable", dit-il.

Langue obligation

Le bâtiment où l'on enseigne le français est le plus perfectionné au Canada. Tout fut prévu dans les plans pour en faire un véritable laboratoire de langues. L'équipement le plus varié est à la disposition des professeurs. Ceux-ci, au nombre de sept, sans compter ceux qui enseignent au Collège St. Thomas More, enseignent à environ 500 élèves.

Ces élèves arrivent des écoles secondaires où ils ont étudié le français pour trois ou quatre années. Et comme le français est devenu récemment une des langues obligatoires à la première année d'université, une forte proportion des étudiants acquièrent une convenable connaissance du français. Beaucoup optent pour en continuer l'étude après la première année. L'intérêt envers les choses françaises va grandissant. M. Genuist remarque que l'enseignement du français dans les écoles secondaires de Saskatoon est remarquable.

Une autre cause d'intérêt de M. Genuist pour Saskatoon est que cette ville occupe la même place au Canada que sa ville d'origine, Rennes occupe en France. Saskatoon occupe le 12e rang parmi les villes canadiennes pour la population; Rennes est également la 12e en France. Les deux occupent aussi le premier rang dans leur pays respectif pour leur taux d'accroissement. Cette double correspondance incite M. Genuist à travailler à jumeler les deux villes.

L'enthousiasme de M. Paul Genuist pour le Canada bénéficie non seulement aux étudiants de la Saskatchewan, mais a valu au Manitoba un autre patriote de même niveau en la personne de son frère, André, arrivé au Manitoba en 1960 et actuellement professeur de français à l'Université de Manitoba.

Les Francos de l'Ouest se réjouissent de compter désormais parmi les leurs ces deux Bretons qui ajoutent surtout par leur qualité, leur influence, leur enthousiasme et leur foi.



M. Paul Genuist, professeur de français à l'Université de Saskatoon, était de passage à Winnipeg, la semaine dernière, au retour d'un stage d'études de quatre mois en France. Il était allé subir les dernières épreuves pour l'obtention de son doctorat ès lettres de l'Université de Rennes, sa ville natale. A Winnipeg, il s'est arrêté chez son frère, André, lui aussi professeur de français à l'Université de Manitoba. On voit ici les deux frères, Paul (à gauche) et André (à droite), en compagnie de M. D. Giordani, consul de France.

La Tchécoslovaquie et la religion

BRATISLAVA — L'organe syndicaliste "Praco", de Bratislava, a publié une réponse à la lettre de trois habitants de Hraniche (Slovaquie), qui montraient la nécessité de la construction d'une nouvelle église dans cette localité. Le journal déclare que les constructions de nouvelles églises sont au tout dernier rang dans la liste des futurs édifices à entreprendre.

Les Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang célèbrent le centenaire de leur fondation

Quatre jours de fêtes liturgiques marqueront à St-Boniface le centenaire de la fondation des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang dont un des 26 couvents canadiens fait partie de la vie religieuse de St-Boniface depuis le 31 mai 1918.

La congrégation, fondée à St-Hyacinthe il y a un siècle en la fête de l'Exaltation de la Ste-Croix, le 14 septembre, est la première communauté contemplative d'origine canadienne. Les membres passent leur vie dans le silence, le chant de l'office divin, l'adoration du Très Saint Sacrement, la pénitence.

Le couvent de St-Boniface "Notre-Dame du Sacré-Coeur" était situé pendant longtemps, angle de l'avenue Taché et Notre-Dame est, mais une construction plus adaptée à l'oeuvre étant nécessaire, elle fut édifiée à l'arrière de l'église paroissiale du Précieux-Sang, Place Raymond. Mgr Joseph-Sabin Raymond, supérieur alors du Grand Séminaire de St-Hyacinthe, était l'un des co-fondateurs de l'ordre, avec Son Exc. Mgr Joseph Larocque. La Rév. Mère Catherine-Aurélie, fondatrice, constitua avec trois autres religieuses, les premiers membres de cet institut.

Journées de reconnaissance

Le centenaire est commémoré à St-Boniface les 14, 15, 16 et 17 septembre, journées dédiées respectivement aux communautés religieuses, bienfaiteurs et amis; aux étudiantes, aux parents de religieuses et aux fondateurs. Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, célébrera la messe et prêchera jeudi à 4 h. 15. M. Gaston Aubry, P.S.S., dira la messe et prononcera le sermon, vendredi à 4 h. Mgr Joseph Robert sera célébrant d'une messe solennelle le samedi, et M. l'abbé Alexandre Boulet sera le prédicateur. Le même jour, il y aura sermon et bénédiction dans l'enclos claustral par M. l'abbé Pierre Raymond, arrière-neveu du co-fondateur. Le T. R. Dom Fulgence dira la messe, dimanche matin à 10 h. 30, pour demander la béatification de la fondatrice. Il y aura aussi des saluts du Saint Sacrement, donnés par les RR. PP. Aurèle Lemoine et Jean-Marie Soulodre, deux Oblats, ainsi que des messes de communauté.

Expansion dans l'Ouest

D'autres couvents de la communauté dans l'Ouest canadien auront un programme semblable à celui du premier couvent de l'Ouest. En voici une liste partielle: Prince-Albert (1923), Edmonton (1924), Gravelbourg (1926), Vancouver et Regina (1935), Winnipeg (1930), Calgary et St-Paul. Approuvée par le pape Léon XIII le 20 octobre 1896, la congrégation compte aujourd'hui plus de 600 membres.

En plus de remplir le rôle de priantes, pour un monde qui ne prie pas assez, les religieuses s'occupent à des travaux ayant rapport au culte, confection de vêtements, d'hosties, de chapelets. Elles manifestent l'esprit surnaturel, non seulement par des oeuvres de réparation, mais aussi par une confiante dépendance sur la bienveillance générale. Parmi leurs bienfaiteurs, on voit même des personnes qui ne partagent pas la foi catholique, mais qui admirent la vie consacrée de ces âmes qui jouent le rôle de "paratonnerres" spirituels.

En plus d'exprimer les actions de grâces pour cent ans d'existence fructueuse, on espère que les fêtes feront connaître davantage cette vocation d'élite "attirant dans nos murs d'autres fleurs de ton choix".



MON COLLÈGE

Chronique de l'Oeuvre des Bourses et de l'Association des Anciens du Collège de St-Boniface.

Deux grandes et agréables nouvelles

La première: le retour bientôt du R. P. Caron au collège, où sa principale fonction sera celle de Père spirituel de la communauté. Deuxième nouvelle non moins agréable: le R. P. Hardy, l'irremplaçable Père spirituel des Anciens, nous est revenu tout guéri, avec un coeur neuf. Il reprend son enseignement de l'Histoire du Canada et son travail de conseiller des âmes.

De retour aussi, comme professeur de Philosophie morale, le R. P. G. Labrosse, venu au collège en 1950-51, alors qu'il enseignait la Chimie. Pour s'exercer à la parole publique il a accepté de donner la retraite aux grands, mais on nous dit qu'il réussissait à peine à parler une heure sans arrêt.

Réunion importante du Conseil

Le Conseil de l'Association des Anciens a secoué la léthargie de l'été pour se remettre à l'ouvrage. Les onze membres présents ont passé en revue plusieurs problèmes et pris des décisions importantes.

Reprise des déjeuners-communions

On a constaté que l'assistance aux déjeuners-communions a diminué cette année. Il semble que l'on est moins intéressé à de simples rencontres et que l'on préfère profiter de cette circonstance pour s'instruire aussi ou discuter avec des personnages compétents des problèmes de l'heure. Maxime Desaulniers se charge d'y pourvoir à l'avenir. Le prochain déjeuner-communion aura lieu le 1er octobre et il sera intéressant. Un système de téléphones et plus de publicité à la radio ou autrement aideront plusieurs à y penser.

Revue de l'Oeuvre des Bourses: un échec?

On a passé en revue ce qui a été fait depuis mai pour l'Oeuvre des Bourses. Les chiffres bruts fournis par Gabriel Lemoine indiqueraient un échec: $3,100 seulement ont été rapportés jusqu'ici, dont $600 en promesses. En main, nous n'avons que $2,000 de la ville et $500 de la campagne. Il est vrai que quelques villages seulement ont fait leur perception et que plusieurs rues de la ville n'ont encore rien rapporté. Nos dépenses sont considérables: $1,500 pour un secrétaire-exécutif et une voiture. Sans les $900 qu'il restait dans la caisse des Anciens pour le Club de l'Oeuvre des Bourses, notre profit serait bien maigre.

Expérience précieuse: enquête sociale

En vérité, nous sommes riches d'expérience. Nous avons maintenant le pouls du Manitoba français pour ce qui est de notre oeuvre. Nous savons ce qui réussit et ce qui ne réussit pas. Des contacts très nombreux ont renforci notre organisation et nous savons sur qui compter. Une bonne partie de notre échec est due à la sécheresse; une bonne partie aussi est due à la faiblesse humaine, qui est portée à remettre à plus tard ou à d'autres un travail qui exige pas mal de dévouement et de générosité. Ce qui rebute surtout c'est que beaucoup de ce travail rapporte trop peu.

Formule nouvelle

L'expérience acquise a permis d'élaborer une nouvelle formule que le Conseil a discutée longuement, ajoutant ceci, retranchant cela.

Voici comment nous procéderont dorénavant:

1. Les organisateurs d'un secteur ou d'une paroisse font une liste de ceux qui semblent les plus aptes ou intéressés à supporter l'oeuvre du collège: entre 20 et 30 pour cent.

2. L'organisation centrale envoie à chacune de ces personnes une carte pliée (avec enveloppe de retour) demandant d'essayer d'envoyer $1.00 ou plus chaque fois. Cette carte doit être renvoyée immédiatement, même si on n'y insère rien cette fois.

3. Les organisateurs de sections ou de paroisses reçoivent, moins de 10 jours après, les résultats détaillés de leur secteur et les chiffres de l'ensemble. Dans une petite réunion ils discutent ce résultat et l'on décide ce qu'il y a à faire pour convaincre les gens au sujet de leur collège. Comme l'effort demandé à chacun est peu considérable, c'est une question de conviction. Ceux qui l'ont doivent la faire naitre chez les autres.

Plusieurs suggestions complémentaires sont faites. L'on discute de la possibilité de faire une demande aux compagnies. On décide de consulter les Anciens de l'Université et M. Guy de Margerie de "Personnel Selection". L'on ne renonce pas encore à la possibilité d'un bingo au Gymnase. La prochaine réunion est fixée au 24 septembre.

Les cours du soir

Le R. P. Jolicoeur annonce que le collège a l'intention de donner des cours du soir: en anglais (anglais II de M. Paquin); en français pour les français (grammaire, composition, expression et élocution); français pour les anglais; problèmes de la famille moderne, par le R. P. G. Labrosse, S.J.; vie économique: les différents aspects de l'administration d'une entreprise petite ou moyenne. Le R. P. Guy les annoncera bientôt officiellement.

Ces projets éveillent un vif intérêt et l'on discute un peu ce que devrait contenir le dernier cours indiqué. Une condition est requise pour qu'ils se réalisent: qu'un nombre suffisant d'auditeurs s'enregistrent.

Sports

L'on décide de faire naitre fréquemment les occasions de rencontres sportives "occasionnelles" avec les élèves et les Pères du collège, ou entre Anciens.

Mariages

A Nicolet, P.Q., le 19 juin, M. Paul Roy à Mlle Lise Proulx, de Nicolet. Ils résideront pour cette année à Québec, où Paul fait sa dernière année en médecine.

A Ottawa, le 2 septembre, M. Jacques Larivière à Mlle Louise Radakir (canadienne-française d'origine belge). Ils résideront à Québec, où Jacques est correspondant parlementaire de Radio-Canada, réseau anglais.

A Bellegarde, Sask., le 26 août, M. Yves Legal à Mlle Yvette Aimée (elle fut étudiante à notre cours d'été). Ils résideront à St-Boniface, où Yves enseigne le français à l'école secondaire de Windsor Park.

Félicitations et voeux de bonheur.

Une prière pour M. J.-R. Doiron, professeur d'anglais au collège, qui doit prendre un mois de repos après une crise cardiaque.

La prochaine fois, nous parlerons des nominations et promotions.

La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numero 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — 1 an, $3.50; 1 an et demi, $5.00; 2 ans, $6.00; 3 ans et demi, $10.00 (Ajouter $1.00 par année pour abonnement à l'étranger)

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Au poste CBWFT

SAMEDI 16 SEPTEMBRE

4.30—Mire et musique
5.30—Film
6.00—Les Boucaniers
6.30—A vous Paris
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Pure invention
7.45—Quinze métiers
8.00—Théâtre chez soi
8.30—Long métrage: "La galerie du mystère"
10.00—Rythmes de danse
10.30—Long métrage: "Maria, fille de la forêt"

DIMANCHE 17 SEPTEMBRE

4.00—Mire et musique
4.30—Tournoi des quilles
6.00—Les travaux et les jours
6.30—Robin des bois
7.00—Echos du cinéma
7.30—La bonne nouvelle
8.00—L'Ecole des vedettes
9.00—Petit théâtre
9.30—Sherlock Holmes
10.30—Tribune libre
11.00—L'art et les hommes

LUNDI 18 SEPTEMBRE

5.00—Mire et musique
5.45—Pépé le cowboy
6.15—Comment dites-vous?
6.30—Carrefour
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Isma Visco
8.00—Les belles histoires des pays d'en haut
8.30—La poule aux oeufs d'or
9.00—Théâtre des vedettes
9.30—L'Afrique en marche
10.00—Histoire d'amour
10.30—Long métrage: "Dimanche d'août"

MARDI 19 SEPTEMBRE

5.00—Mire et musique
6.00—Le roi de la jungle
6.30—Caméra '61
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Tête à l'ombre
8.00—Attachez vos ceintures
8.30—Vedettes en pantoufles
9.00—Dans ma rue
9.30—Expédition
10.00—Ballets de la Tour Eiffel
10.30—Sous le signe du lion
11.00—Gros plan

MERCREDI 20 SEPTEMBRE

5.00—Mire et musique
6.00—Le moulin aux images
6.30—A vous Paris
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Court métrage
8.00—Le point d'interrogation
8.30—Cinépolicier
9.00—Théâtre d'été
9.30—Passe-d'armes
10.00—Temps présent
10.30—Long métrage: "L'âge d'or"

JEUDI 21 SEPTEMBRE

5.00—Mire et musique
6.00—Caravane
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Exploits sportifs
7.45—Au delà des apparences
8.00—Clé de sol
8.30—En quête de chansons
9.00—Rendez-vous avec Michelle
9.30—Cinéma canadien
10.30—Ciné-Club: "Le huitième jour"

VENDREDI 22 SEPTEMBRE

5.00—Mire et musique
6.00—Guillaume Tell
6.30—Film
7.00—Nouvelles
7.15—Cinéfeuilleton
7.30—Carrefour
8.00—A vous Paris
8.30—Une étoile m'a dit
9.00—Cinéma international: "French Can Can"
10.45—Promenoir des poètes
11.00—Cinéma: "La fille Elisa"

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

Changements

Quelques émissions spéciales et quelques changements à noter pour cette semaine:

Samedi: deux films remplacent "Sports d'été"; 5 h., "Regards sur le Canada", un documentaire de l'Office national du film; à 5 h. 30, "Randonnée africaine", qui nous conduit au pôle opposé.

Dimanche: à 4 h. 30, "L'heure des quilles", une émission spéciale qui vous permettra de voir les finalistes du grand tournoi au cours duquel les participants de la saison régulière seront choisis; à 8 h. 30, un film de la série "Sherlock Holmes" intitulé "Echec à la mort" où le célèbre détective livre bataille à un médecin sans conscience.

Lundi: le populaire théâtre de marionnettes "Pépé le cowboy" reviendra de nouveau à l'horaire à 5 h. 45 au lieu de 6 h.; "Comment dites-vous?" passera à 6 h. 15; "Carrefour", à 6 h. 30; contrairement aux renseignements donnés plus tôt, l'émission "Sur demande" ne sera pas diffusée cette année; la série "Les belles histoires des pays d'en haut" reprend l'affiche à 8 h.; à 9 h. 30, vous verrez un dernier épisode de la série "L'Afrique en marche" avec Michèle Favreau.

Mardi: le "Théâtre O'Henry" sera remplacé par une émission des "Ballets de la Tour Eiffel".

Mercredi: l'émission "A vous Paris" présentée jusqu'ici les vendredi et samedi passera les mercredi à 6 h. 30 et vendredi à 8 h.; un film intitulé "Louis Capet" remplacera "Kermesse" à 7 h. 30.

Vendredi: un documentaire intitulé "Sahara, an 4" sera à l'affiche à 6 h. 30; "Carrefour" passera à 7 h. 30.

Le tournoi de l'heure des quilles

La cinquième saison de l'"Heure des quilles" débutera le dimanche 24 septembre, à 5 h. p.m.

Comme par les années passées, deux quilleurs s'affronteront, chaque semaine, et pourront remporter $50 pour chaque partie. Le gagnant des trois parties aura en plus un prix de $75 et le privilège de revenir se mesurer avec un nouvel adversaire, le dimanche suivant. Des bonis de $25 et $50 seront aussi accordés à ceux qui auront roulé des parties de plus de 200 et des triples de plus de 600.

Le public sera aussi invité à participer. Des amateurs, choisis au hasard, auront la chance de gagner des prix en effectuant une réserve. Encore faut-il avoir de l'oeil et la main sûre . . . De toutes façons, ces concurrents éventuels et tous ceux qui s'intéressent au jeu de quilles pourront observer, à leur petit écran, le 24 septembre, les "techniques savantes" des participants au tournoi.

Séraphin accorde une interview

Obtenir une interview de Séraphin est chose peu facile . . . On ne venait pas lui offrir un gros contrat, ni lui emprunter de l'argent à "du 12 par cent" d'intérêt . . . C'est donc après bien des hésitations qu'il consentit à nous recevoir.

Le grincement d'une porte . . . et on se retrouvait finalement dans le "haut-côté", en compagnie du célèbre avare à qui nous exposions le but de notre visite: connaitre les événements marquants qui surviendront dans les pays d'en haut, au cours des prochaines semaines.

L'avare se prêta de très mauvaise grâce à nos questions. Il nous fit tout de même part de son mariage avec la belle Donalda. Et, contrairement à son habitude — car il faut bien le dire, Séraphin n'est pas friand de potins — il nous apprit l'amour tendre du notaire Lepotiron pour la veuve romantique, Mme Marignon.

Insistant encore pour en savoir davantage, il nous dit, en grand secret, que sa douce épouse allait recevoir, le 25 septembre, une lettre d'Alexis, exilé au Montana. Il se refusa toutefois à d'autres commentaires sur le sujet. En terminant cet entretien qu'il voulait bref, il nous parla encore de Rosa-Rose, qui se fera sermonner par Angélique; de Délima, qui apprendra à Donalda une grande nouvelle qui pourrait bien changer le cours des événements; et du curé Labelle, qui fera une sainte colère en présence du père Laloge.

En nous quittant, Séraphin Poudrier nous parla encore avec respect de Claude-Henri Grignon, celui qui, pendant près de 23 ans, à la radio, et depuis plus de cinq ans, à la télévision, a su mener toutes ces destinées dans les pays d'en haut.

Comme on peut le voir, un grand nombre d'événements imprévus sont promis pour chacun des épisodes des "Belles histoires des pays d'en haut", émission présentée chaque lundi soir à 8 h., au réseau de télévision de Radio-Canada.

Voyages fantaisistes en Amérique latine

Un documentaire inusité . . . des voyages faits en compagnie d'un guide "insolite" . . . des courses sans fin d'un pays à un autre de l'Amérique latine . . . telle est l'émission télévisée "Attachez vos ceintures", présentée au réseau français de Radio-Canada, chaque mardi soir à 8 h.

Jacques Languirand, que l'on connait bien pour sa fantaisie, joue le rôle d'un journaliste à la recherche d'une enveloppe contenant de précieux documents, ce qui l'amène d'une ville à l'autre et lui fait visiter les coins les plus pittoresques.

Le mardi 19 septembre, c'est au Guatemala, où nous le quittions la semaine précédente, que nous retrouverons notre héros. Il fera alors la connaissance d'un homme politique étonnant: le président du Guatemala, le général Miguel Ydigoras Fuentes.

Le bonheur de l'homme n'est pas dans la liberté, mais dans l'acceptation d'un devoir.

Antoine de Saint-Exupéry.

Le monde du sport

Il a fallu trois facteurs combinés pour causer la défaite des Eskimos!

par Jacques LEMOYNE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

Les Eskimos d'Edmonton ont essuyé leur première défaite de la saison aux mains des dangereux Tigres d'Hamilton, mais il aura fallu trois facteurs importants pour vaincre cette équipe. Après avoir triomphé des Rough Riders d'Ottawa, les Eskimos étaient à peu près mûrs pour la défaite. La joute contre Ottawa fut très rude. On observa les règlements, mais les plaqueurs d'Ottawa atteignirent si souvent leur cible qu'il paraissait improbable aux experts qu'une seule journée de repos soit suffisante pour les Eskimos. Ce fut donc le premier facteur: la résistance farouche des Rough Riders. Le deuxième fut la chaleur intense et l'humidité incroyable qui régnaient à Hamilton. L'Est du pays connait une température tropicale à ce temps-ci de l'année, et on peut dire que s'il faisait chaud pour les deux clubs, la chaleur devait incommoder plus fortement un club déjà fatigué et peu habitué à ces températures si peu canadiennes. Le troisième facteur fut Bernie Faloney.

Ce diable d'homme semblait être partout à la fois. Bien protégé par les siens, il passait la balle avec une dextérité incroyable. Sa défensive venait-elle à fléchir, Faloney partait au galop et déjouait les calculs de ses adversaires. Oui, Bernie Faloney a été le grand responsable de l'échec des Eskimos et si les Tigres font face à Edmonton dans la série finale pour le championnat du Canada, on peut s'attendre à du jeu enlevant. Soulignons une fois de plus la popularité du calendrier mixte. A Ottawa, on a brisé tous les records d'assistance; à Hamilton, la même chose. Il devient de plus en plus évident qu'il faudra améliorer ce calendrier la saison prochaine, car il répond aux désirs des enthousiastes du football de toutes les parties du pays. Des joutes comme celles de la dernière fin de semaine sont aussi de nature à rendre le football populaire partout au Canada. A mesure que la saison progresse, le jeu semble s'améliorer. Que nous réserve donc la joute pour la coupe Grey?

Et Winnipeg,

Il reste que si les Eskimos dominent la ligue de l'Ouest et jouissent d'une très grande popularité dans l'Est, les Blue Bombers de Winnipeg n'ont pas encore dit leur dernier mot. Leur victoire sur Ottawa ne doit pas être prise à la légère. Les champions du Canada sont lents à se mettre en branle, mais ils ont prouvé contre Edmonton qu'ils avaient une équipe très puissante. Il sera donc passionnant de suivre les prochaines rencontres Winnipeg-Edmonton. Les Eskimos optent pour un jeu de courses au sol qui est magnifique à suivre. Mais on peut les arrêter, comme Hamilton et Ottawa l'ont fait. Reste à savoir pendant combien de temps on peut les contenir, et c'est là que la ligne des Blue Bombers entre en ligne de compte. Si elle tient le coup, comme elle sait le faire, on verra une lutte très chaude pour la première place. Autrement Edmonton devrait triompher de tous les obstacles. Il est dangereux, à ce temps-ci de la saison, de faire des prédictions, mais comment peut-on rester indifférent devant tant de football si bien joué?

Notons, en passant, que les Tigres d'Hamilton ne jouissaient pas de la confiance des experts, au début de la saison. Cela ne les empêche pas de demeurer invincibles. La raison de leur succès est évidente: à leur solide jeu défensif ils ont ajouté un jeu de passe qui convient très bien à Bernie Faloney. On dit de ce dernier qu'il est porté à se décourager quand les choses ne tournent pas rond. Mais jusqu'ici il a éprouvé peu de raisons et connu peu d'occasions de découragement. Il faudra donc que les experts revisent leurs positions si les Tigres et les Eskimos persistent à vouloir afficher continuellement une tenue aussi sensationnelle. On ne mettra pas un frein à leur élan uniquement avec des découpures de journaux. Mais il reste encore bien des joutes à disputer d'ici la fin de saison et, dans le monde des sports, tout est possible, même l'impossible.

Un nouveau journal

La ville de Montréal vient d'être dotée d'un nouveau journal qui porte justement le titre de "Nouveau Journal". Ceux qui ont pu s'en procurer une copie en auront admiré la très belle tenue typographique, l'excellence du français d'une équipe qui compte quelques-uns des plus brillants journalistes du Québec dans ses rangs. Un des rédacteurs sportifs de ce journal est un bon gros garçon qui, quand je l'ai connu à ses débuts dans le journalisme, possédait un profond sens de l'humour. On lui avait confié la chronique judiciaire et ses reportages me mettaient en joie. Mais, dans certains milieux, quand on a de l'humour, on est considéré comme des gens pas trop sérieux et le jour vint où le directeur du journal le convoqua pour lui signifier son congé en lui disant qu'il n'avait pas "l'esprit du journal". On devine la réponse de notre camarade Brisebois: "Tiens, j'ignorais qu'il en avait". Il a fait pas mal de chemin depuis ce jour et je suis heureux de le voir dans cette nouvelle "boite". Il y fera certainement sa marque.

Terminons . . .

Pour revenir plus directement au domaine du sport, soulignons une autre défaite des Etats-Unis dans les séries pour le championnat de tennis de ce pays. Il y a quelque chose qui ne tourne pas rond au sein de l'organisme qui administre ce sport et il serait temps qu'on y mette un peu d'ordre si on veut que les tennismen de l'Oncle Sam passent moins de temps à se disputer et plus de temps à jouer. Le tennis a connu une très belle vogue aux Etats-Unis. Les professionnels ont sans doute affaibli les équipes nationales, mais il reste assez de bons joueurs dans ce pays pour donner au monde sportif un spectacle bien différent de celui de cet esprit de querelle qui règne présentement.





Editorial

"Terribles problèmes"

Dès l'ouverture de la session courante du Parlement, l'hon. H. Green s'est révélé un peu pessimiste au sujet de la paix mondiale. Il décrivait la situation en ces termes: "Au moment où le monde traverse une grave crise", "la situation est grave", "nous ne nous laissons pas intimider par les menaces", "terribles problèmes", "de graves dangers nous menacent", "cela ne fait aucun doute", "une époque de crise grave", "en ces heures difficiles". Le ministre des Affaires étrangères parlait en marge du débat sur les dépenses de son département, après un discours d'ouverture du premier ministre qui avait traité de la même "crise". Tous les deux, sans minimiser la tension mondiale, causée par la reprise des essais nucléaires en Russie, continuaient à prôner les négociations et le recours aux Nations unies.

Ces remarques, comme bien d'autres, — par exemple le discours de M. Diefenbaker devant le barreau canadien — font croire que personne ne voit clair dans les événements actuels de la scène internationale. Du côté de l'Ouest, on interprète les discours et les agissements de M. Khrouchtchev de plusieurs façons: il veut impressionner le Conseil suprême du Parti qui se tiendra le mois prochain, il est fatigué de voir la prospérité de Berlin-Ouest qui fait contraste avec le Berlin-Communiste, il se sent vraiment encerclé par les bases américaines, il n'espère plus se rallier l'appui des nations non-engagées et il veut les neutraliser par la peur d'une bombe gigantesque, il veut aussi peut-être se procurer une arme plus utile contre un pays d'une densité élevée de population, la Chine. M. C. L. Sulzberger, du "New York Times", qui a interviewé M. Khrouchtchev à Moscou, le 7 septembre, et qui a publié un rapport en provenance de cette ville, a révélé, lors de son arrivée, sain et sauf à Paris, que M. Khrouchtchev avait changé d'idées sur deux points, du jour au lendemain. De belliqueux il est devenu plus calme. L'image que M. Khrouchtchev se fait du monde quand il se lève le matin peut déclencher une guerre ce jour-là. Entre-temps, ces scientistes poursuivent la série d'explosions nucléaires dans les airs qui fait monter dans le monde le niveau de la radio-activité.

Tout ceci est motivé par le désir russe de régulariser la position de Berlin et de l'Allemagne. D'aucuns aimeraient que la crise se produise sur une question plus nette de moralité et de sécurité internationales. A quel point faut-il dire à l'impérialisme communiste — nous ne pouvons pas vous permettre d'aller plus loin? Il n'y aura jamais une réponse nette et fulgurante pour ceux qui pensent pouvoir vivre en paix avec Moscou. On cédera toujours et on préparera par les petites retraites, celles de valeurs essentielles. Tout n'est pas négociable, aussi longtemps que l'homme croit à sa destinée morale et spirituelle. Une fois cette vérité comprise par M. Khrouchtchev, et elle semble pénétrer son cerveau depuis quelques mois, il y aura lieu de discuter sur les choses de moindre conséquence qui ne valent pas une guerre.

Le pape Jean XXIII, bien situé pour se renseigner sur la tension qui monte, a demandé avec instances renouvelées le recours à la prière. La Providence peut éclairer et faire découvrir des solutions. Elle peut aussi les faire désirer.

Les propagandistes, bien accueillis

Les propagandistes du journal ont fait leurs rapports ultimes, cette semaine, avec satisfaction bien justifiable. En dépit de la sécheresse en plusieurs endroits de la campagne, ils ont été bien reçus presque partout avec le résultat que le tirage de notre hebdomadaire a continué d'augmenter et ils ont pu entreprendre leurs études au séminaire avec des revenus nécessaires pour l'année.

La distribution d'un journal "interprovincial" et même "provincial" à une population qui ne forme pas un groupe géographique unique présente des problèmes spéciaux. Il faut souvent parcourir une distance considérable pour atteindre tel ou tel groupe et en ville on ne peut pas se permettre de passer tout simplement de maison en maison. Ces difficultés demandent beaucoup de patience et de doigté de la part des propangandistes et MM. Ricard, Bourgault, Boisjoli, Nadeau se sont montrés à la hauteur.

N'étant pas de la rédaction, ils ont pu aussi écouter avec impartialité les commentaires des lecteurs et rapporter au bureau des suggestions très utiles. La hausse du tirage et l'intensification de la publicité aideront en même temps à trouver les revenus qu'il faut pour faire passer les bonnes idées du rêve à la réalité.

Merci au nom des propagandistes pour l'accueil fraternel dont ils ont été l'objet. On s'efforcera davantage d'en être digne.

La crise de Berlin aux yeux de la hiérarchie allemande

FULDA — A l'issue de son assemblée plénière de Fulda, l'épiscopat allemand a publié une lettre pastorale collective, qui a été lue le dimanche 3 septembre dans tous les sanctuaires catholiques d'Allemagne. Ce document exprime les préoccupations des évêques catholiques à la suite des événements politiques des dernières semaines.

Pays divisé

La lettre pastorale souligne notamment que la ville de Berlin, qui était un trait d'union entre les deux parties de l'Allemagne, est maintenant soumise à une division, à un partage douloureux et inexorable. La division brutale de l'Allemagne en deux a été accentuée. De nombreuses relations humaines ont été supprimées, des liens brisés. Un tel état de fait remplit les chrétiens, qui ont le devoir d'aimer leur pays, d'une profonde douleur.

La vie religieuse et ecclésiastique souffre également de cette division. Il est profondément regrettable que les évêques d'Allemagne de l'Est aient été empêchés, par la force brutale, de participer à la conférence de Fulda. Les membres de l'épiscopat d'Allemagne orientale sont pleins de soucis quant à l'avenir. Ils doivent se poser la question si la vie de l'Eglise sera soumise à des limitations encore plus rigoureuses, si les chrétiens seront victimes de mesures oppressives encore plus sévères, si la liberté de foi et de conscience fera l'objet de restrictions encore plus sévères.

Depuis le 13 août, l'angoisse des hommes au sujet de la paix mondiale et de son maintien s'est accentuée. Des forces politiques agissent unilatéralement et accentuent les tensions existant déjà, mettent la paix en danger, troublent le coeur et l'esprit de l'humanité.

Responsabilité

Dans ces heures angoissantes — poursuivent les évêques — il est de notre devoir de recourir à Dieu, de mettre en action les forces de l'amour, de la consolation et de la charité fraternelle contre les entreprises de haine et de division. Plus les difficultés extérieures sont grandes, plus la ferveur des coeurs chrétiens doit augmenter et ces difficultés doivent être à la source d'une prise de conscience toujours plus profonde de nos responsabilités envers nos frères chrétiens non catholiques. Chaque acte d'amour, chaque don de notre charité, même le plus petit, acquiert, à l'heure actuelle, une valeur d'autant plus considérable.

Pour conclure, les évêques rappellent les grandes intentions auxquelles il importe de prier: la paix du monde, la liberté de l'Eglise, la grâce de Dieu pour ceux qui sont opprimés, puis ils ajoutent que les épreuves actuelles seront certainement, à condition qu'elles soient acceptées et surmontées chrétiennement, une source de grâce pour chaque chrétien et pour l'ensemble du peuple allemand.

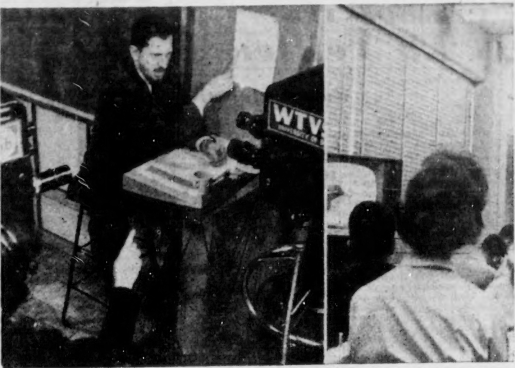
Maisons d'accueil

Un programme de constructions a été établi, touchant l'édification d'églises et d'écoles dans les régions de la "Diaspora" et dans les faubourgs des villes les plus importantes; des maisons d'accueil destinées aux étudiants afro-asiatiques sont également comprises dans ce programme, qui exigera d'importants moyens financiers. Des mesures ont été prises afin de trouver les fonds nécessaires.

L'oeuvre "Misereor", pour la lutte contre la faim et la maladie dans le monde, dont l'action avait été initialement limitée à trois ans, sera poursuivie, aucune limite n'étant plus fixée à la durée de cette oeuvre.

Aide à l'Amérique latine

La conférence s'est également penchée sur les problèmes d'Amérique latine, notamment sur l'analphabétisme et la pénurie de vocations sacerdotales. Dans ce continent, chacun des quelque 39,000 prêtres a en moyenne, la responsabilité de plus de 5,000 fidèles. Le manque de formation de vastes couches de la population les rend particulièrement vulnérables aux propagandes délétères et fait de ce continent une région particulièrement névralgique dans le monde contemporain.



Le manque de professeurs compétents et le désir de faire bénéficier les étudiants de leçons données par des professeurs éminents stimulent aux Etats-Unis les expériences dans le domaine de la télévision éducationnelle. Sur ces photos l'on voit le professeur Eugène Grewe, de l'Université de Detroit, qui "enseigne" moyennant l'écran, une classe dans une salle aménagée dans ce but. Après la conférence de trente minutes, un instituteur préside sur place une discussion d'une heure sur le sujet à l'étude.

AU PAYS DE NOS COMPATRIOTES
(St-Boniface — Duluth)

— II —

Le "D. W. & P."

Quand on suit le chemin qui relie les villages de Ste-Anne, La Broquerie, Marchand, Woodridge, Vassar et autres, en direction de Fort Frances, on s'aperçoit bientôt qu'il y a un compagnon de route qui s'appelle la voie ferrée du Canadien National. En effet, à chaque endroit important, il y a la gare du Canadien National et, en cours de route, le voyageur peut concourir de vitesse avec les trains de fret qui, dit-on, se chiffrent à cinquante par jour. Chemin de fer qui rappelle des aspirations gigantesques, car il porte le nom "Duluth, Winnipeg and Pacific". Avec le temps, cependant, le véritable nom serait plutôt "Winnipeg, Fort Frances et Fort William", car, au lieu de continuer vers Duluth, le trafic se dirige aujourd'hui de plus en plus vers la Tête des Lacs canadienne.

Il est intéressant de remarquer comment la voie ferrée influence la disposition de chaque village. A Ste-Anne, c'est une ligne du côté sud, tandis qu'à La Broquerie elle ne fait que toucher l'extrémité sud de l'endroit et fixer ainsi le site de l'hôtel, un peu à part de la section d'affaires. A Vassar, c'est un autre genre de division, car il y a des édifices au nord et au sud de la ligne. Ainsi souvent dans un petit village, les déplacements exigent que l'on traverse la voie. Il en fut de même à Vassar pour les Découvreurs.

Hospitalité du bon temps

Il fallait, en effet, trouver la résidence de parents d'un "Découvreur", quitter le grand chemin, monter vers le village et, après des tâtonnements, chercher de "l'autre" côté de la voie. A droite paraît un établissement portant le nom de "Beaudry" que l'on trouve sur plusieurs entreprises commerciales et services publics dans toute cette région. Cette fois-ci, c'est à gauche qu'il faut tourner, car l'on voit le magasin-poste d'essence de M. et Mme Fred Beauchamp. Accueil enthousiaste avec échanges de réminiscences au sujet d'une récente fête jubilaire à St-Léon. Le temps passe trop vite, car les voyageurs tombent dans un piège d'hospitalité et, après une faible résistance, acceptent de prendre le repas sur place.

Comme toutes les bonnes cuisinières canadiennes, l'hôtesse proclame que sa cuisine n'est pas à la hauteur de la situation, mais elle est seule à émettre des plaintes. Un festin dont on n'oubliera pas de sitôt les succulents épis de blé d'Inde. On apprend, en passant, que Vassar est le point de départ des touristes qui se délassent à Whitemouth Lake, à peu de distance vers le nord entre la réserve forestière et l'Ontario. Faudra y revenir, car le temps passe . . . Partons sur le grand chemin.

Détour par les Etats-Unis

A Middleboro, un douanier canadien, isolé au milieu d'un marais, semble heureux d'avoir un peu de clientèle. Et pourquoi un douanier quand on se rend de Winnipeg, au Manitoba, à Fort Frances, en Ontario? Par la voie du sud, le voyageur se trouve face à face avec le grand Lac des Bois dont la rive sud constitue la frontière internationale. Il faut rebrousser chemin et passer par Kenora ou bien traverser la ligne imaginaire pour le trajet Warroad-Baudette. Pays d'ailleurs bien connu aux Manitobains, car, en face de la petite ville de Warroad il y a des îles où le fils de La Vérendrye, le Père Aulneau et leurs compagnons ont été tués par les Indiens. La ville s'appelle Warroad pour rappeler que c'est par cet endroit que les Peaux Rouges prenaient le sentier de la guerre sur le lac qui conduit par un réseau immense jusqu'à la baie d'Hudson.

Le Canada n'est pas très loin de la petite ville. A la pharmacie ayant remarqué le nom "Magnan", les voyageurs se mettent à parler en français à haute voix. Le jeune commis se montre intéressé et, en réponse à une question, révèle qu'il est vraiment de la lignée si bien connue à Ste-Anne-des-Chênes, mais, originaire de Brainard, il ne sait que le français appris au High School. Son ambition est de se perfectionner et d'aller dépister ses cousins de Ste-Anne dont plusieurs touristes lui parlent. Retracer de la parenté, n'est-ce pas un trait de la culture canadienne-française? On lui souhaite bonne chance et "Aurevoir".

Autre fait, au restaurant sur le bord du lac, on écoute les nouvelles que diffuse un poste de Winnipeg. L'infiltration culturelle se fait dans les deux sens. A Baudette, on reviendra au Canada, non par patriotisme, mais pour une raison assez bizarre. "Le chemin de ce côté-là est plus court et plus beau", dit un garagiste américain avec franchise. "Et ce pont international vaut la peine d'être vu". Expérience unique que de voiturer du côté nord d'une rivière, en pensant au chemin américain qui longe la rivière du côté sud et en se disant: "Ici, au moins, le Canada a la meilleure part".

A Fort Frances, il y eut arrêt à l'aller et au retour de Duluth. Nous en parlerons dans un article subséquent. Sur le chemin entre International Falls, en face du "Fort", et Duluth, les villages sont très espacés et souvent à côté du chemin principal. Pendant des milles et des milles, l'on traverse une région boisée où l'oeil se délecte tandis que les poumons se purifient. Royaume aussi du minerai de fer et de la glaise d'un rouge robuste. Pays plutôt de population scandinave, aux cheveux dorés, aux yeux bleus et aux manières douces et affables. Région aussi qui a connu la présence des coureurs de bois, des missionnaires français et des années d'influence française.

Duluth, dont le nom rappelle la mémoire de l'explorateur Sieur Greysolon du Lhut, a été depuis l'époque des trappeurs français au dix-septième siècle un centre de transport, à cause de son site, à la tête des Grands Lacs. Le régime français y a laissé le nom "Rivière St-Louis" et un poste de traites, "Fond du Lac", ainsi que le nom de la rue principale, non pas "Main", mais "Supérieure".

Nostalgie à Duluth

Autrefois, les bûcherons d'origine française ont inspiré à l'évêque de faire appel à St-Boniface afin d'y fonder une paroisse. Le Père Lacombe y fut le premier de nombreux prêtres Oblats de langue française qui ont travaillé dans la paroisse St-Jean-Baptiste. Encore aujourd'hui, il y a un lien important entre cet endroit et les Oblats du Manitoba, car plusieurs Pères en furent originaires. De même pour les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie dont le couvent à Duluth dépend de la maison provinciale de Winnipeg.

Aujourd'hui, les trois-quarts de la population sont d'origine suédoise et norvégienne, de croyance luthérienne, et les paroisses nationales catholiques disparaissent. L'on trouve encore cependant des foyers où les anciens gardent le français et il y a moyen de passer de belles soirées avec ces personnes d'un autre temps chez qui la profondeur de la foi se manifeste par une gaieté à toute épreuve.

Endroit idéal pour les victimes de la fièvre des foins et situé à la croisée de plusieurs chemins importants, Duluth attire des Canadiens de partout. Les Manitobains y trouvent de belles côtes, des panoramas spectaculaires, de l'eau en abondance et des vestiges d'une présence française dont on n'a pas à rougir. Et bientôt, trop tôt, c'est le chemin de retour à Fort Frances, par la voie de la forêt Superior, un des endroits uniques aux Etats-Unis, car la nature y est intacte, et cependant la route ressemble à un tapis de velours. En voiture, s'il vous plaît.

(à suivre)

LES DECOUVREURS.



Cette magnifique statue, sculptée en bois naturel, se tient dans la forêt près de Crane Lake, au Minnesota, rendant hommage à la mémoire des coureurs de bois canadiens-français dont la bravoure et la gaieté ont fait pénétrer la civilisation dans cette région. Situé au nord est du village d'Orr, sur un chemin secondaire, cet endroit est au coeur de la forêt vierge et du royaume des canotiers modernes. Le "Voyageur" y rappelle la présence française d'autrefois.

— Encyclique — Mater et Magistra —

III—Nouveaux aspects de la question sociale

Le déroulement de l'histoire met en plus grand relief les exigences de la justice et de l'équité. Elles n'interviennent pas seulement dans les relations entre ouvriers et entreprises ou direction. Elles concernent encore les rapports entre les divers secteurs économiques, entre zones développées et zones déprimées à l'intérieur de l'économie nationale, et, sur le plan mondial, elles intéressent les relations entre pays diversement développés en matière économique et sociale.

Exigences de la justice par rapport aux secteurs de production

L'agriculture, secteur sous-développé

A l'échelle mondiale, il ne semble pas, en chiffres absolus, que la population rurale ait diminué. On ne saurait toutefois contester un exode des populations rurales vers les agglomérations et les centres urbains. Il se constate en presque tous les pays; il prend parfois des proportions massives; il pose des problèmes complexes, difficiles à résoudre.

C'est un fait connu: à mesure qu'une économie se développe, se résorbe la main-d'oeuvre employée en agriculture, croît le pourcentage de main-d'oeuvre occupée par l'industrie et les services. Nous estimons toutefois que l'exode de populations du secteur agricole vers les autres secteurs productifs n'est pas provoqué seulement par le développement économique. Souvent aussi il est dû à de multiples raisons, où nous rencontrons l'angoisse d'échapper à un milieu fermé et sans avenir; la soif de nouveauté et d'aventure qui étreint la génération présente; l'attrait d'une fortune rapide; le mirage d'une vie plus libre, avec la jouissance de facilités qu'offrent les agglomérations urbaines. Il est à noter cependant — et cela ne fait aucun doute — que cet exode est aussi provoqué par ce fait que le secteur agricole, à peu près partout, est un secteur déprimé; qu'il s'agisse de l'indice de productivité, de la main-d'oeuvre, ou du niveau de vie des populations rurales.

D'où un problème de fond qui se pose à tous les Etats: Comment faire pour comprimer le déséquilibre de la productivité entre secteur agricole d'une part, secteur industriel et des services d'autre part; pour que le niveau de vie des populations rurales s'écarte le moins possible du niveau de vie des citadins; pour que les agriculteurs n'aient pas un complexe d'infériorité; qu'ils soient convaincus au contraire que, dans le milieu rural aussi, ils peuvent développer leur personnalité par leur travail et considérer l'avenir avec confiance?

C'est pourquoi il Nous paraît à propos d'indiquer quelques directives qui pourront contribuer à résoudre le problème. Elles valent, pensons-Nous, quelle que soit la donnée historique, à cette condition évidente d'être appliquée dans la manière et la mesure que le milieu permet.

Adaptation des services essentiels

En premier lieu, chacun doit s'employer, et d'abord les pouvoirs publics, à ce que les milieux ruraux disposent, comme il convient, des services essentiels: routes, transports, communications, eau potable, logement, soins médicaux, instruction élémentaire et formation professionnelle, service religieux, loisirs; et tout ce que requiert la maison rurale pour son ameublement et sa modernisation. Que de tels services, qui, de nos jours, constituent les éléments essentiels d'un niveau de vie décent, viennent à manquer dans les milieux ruraux, le développement économique et le progrès social y deviennent quasi impossibles ou trop lents. Il en résulte que l'exode des populations rurales devient à peu près irrésistible et difficilement contrôlable.

Développement graduel et harmonieux de l'ensemble économique

Il importe en outre que le développement économique de la nation s'exerce graduellement, et avec harmonie, entre tous les secteurs de production. Il convient à cet effet que soient réalisés dans le secteur agricole les transformations qui regardent les techniques de production, le choix des cultures, les structures des entreprises, telles que les tolère ou requiert la vie économique dans son ensemble; et de manière à atteindre, dès que possible, un niveau de vie décent par rapport aux secteurs industriels et des services.

Ainsi l'agriculture pourrait consommer une plus grande abondance de produits industriels et demander des services plus qualifiés. Elle offrirait de son côté aux deux autres secteurs et à l'ensemble de la communauté des produits qui répondent mieux, en quantité et en qualité, aux exigences des consommateurs. Elles contribuerait ainsi à la stabilité de la monnaie: apport positif au développement ordonné du système économique global.

De la sorte, il devrait, semble-t-il, être moins difficile de contrôler, dans les régions de départ et d'arrivée, les mouvements de la main-d'oeuvre libérée par la modernisation progressive de l'agriculture; et on pourrait la munir de la formation professionnelle voulue pour son insertion profitable dans les autres secteurs de production. Elle recevrait aussi l'aide économique, la préparation, le secours spirituel requis pour son intégration sociale.

Politique économique adaptée

Afin d'obtenir un développement économique harmonieux entre tous les secteurs de production, une politique attentive, dans le domaine rural, est nécessaire. Elle concerne le régime fiscal, le crédit, les assurances sociales, le soutien des prix, le développement des industries de transformation, la modernisation des établissements.

Régime fiscal

Le principe de base d'un régime fiscal juste et équitable consiste en ce que les charges soient proportionnelles à la capacité contributive des citoyens.

C'est une autre exigence du bien commun, qu'il soit tenu compte de ce fait, pour la répartition des impôts, que les revenus du secteur agricole se forment plus lentement, et avec plus de risques en cours de formation. Il est plus difficile de trouver les capitaux nécessaires à leur accroissement.

Capitaux à intérêts judicieux

Pour les raisons indiquées, les porteurs de capitaux ne sont pas très enclins à investir dans le secteur agricole; ils investissent plus volontiers dans les autres domaines.

Pour les mêmes raisons, l'agriculteur ne peut verser de hauts intérêts; pas même, en principe, les intérêts courants qui lui permettraient de se procurer les capitaux nécessaires à son développement, à l'exercice normal de son entreprise. Il convient donc, pour des raisons de bien commun, de suivre une politique de crédit particulière à l'agriculture, et d'instituer des établissements de crédit, qui lui procurent des capitaux à un taux raisonnable d'intérêt.

Assurances sociales et sécurité sociale

Il semble indispensable en agriculture d'instituer deux systèmes d'assurances: l'un pour les produits agricoles, l'autre en faveur des agriculteurs et leurs familles.

Du fait que les revenus agraires "pro capite" sont généralement inférieurs au revenu "pro capite" des secteurs industriels et des services, il ne paraît entièrement conforme ni à la justice sociale ni à l'équité, d'établir des régimes d'assurances sociales ou de sécurité sociale, où les agriculteurs et leurs familles seraient traités de façon nettement inférieure à ce qui est garanti au secteur industriel ou aux services. Nous estimons en conséquence que la politique sociale devrait avoir pour objet d'offrir aux citoyens un régime d'assurances qui ne présente pas de différences trop notables suivant le secteur économique où ils s'emploient, d'où ils tirent leurs revenus.

Les régimes d'assurances ou de sécurité sociale peuvent contribuer efficacement à une distribution de revenu global de la communauté nationale, en conformité avec les normes de justice et d'équité: on peut ainsi voir en eux un moyen de réduire les déséquilibres de niveaux de vie entre les diverses catégories de citoyens.

Tutelle des prix

Vu la nature des produits agricoles, on doit recourir à une discipline efficace en vue d'en protéger les prix, utiliser à cet effet les ressources variées que la technique économique moderne est capable de proposer. Il est hautement désirable que cette discipline soit avant tout l'oeuvre des intéressés: on ne saurait toutefois négliger l'action régulatrice des pouvoirs publics.

On n'oubliera pas en l'espèce que le prix des produits agricoles constitue souvent une rémunération du travail plutôt qu'une rémunération de capitaux.

Le Souverain Pontife Pie XI observe à bon droit, dans l'encyclique "Quadragesimo anno": "Au même résultat contribuera encore un raisonnable rapport entre les différentes catégories de salaires"; mais ajoute aussitôt: "Et, ce qui s'y rattache étroitement, un raisonnable rapport entre les prix auxquels se vendent les produits des diverses branches de l'activité économique, telles que l'agriculture, l'industrie et d'autres encore".

Il est vrai que les produits agricoles sont destinés d'abord à satisfaire les besoins primaires: aussi bien leurs prix doivent-ils être tels qu'ils soient accessibles à l'ensemble des consommateurs. Mais il est clair qu'on ne peut s'appuyer sur ce motif pour réduire toute une catégorie de citoyens à un état permanent d'infériorité économique et sociale, et la priver d'un pouvoir d'achat indispensable à un niveau de vie décent, cela, au reste, en opposition évidente avec le bien commun.

Intégration des revenus agricoles

Il convient aussi de promouvoir, dans les régions agricoles, les industries et services qui se rapportent au stockage, à la transformation et au transport des produits agraires. Il est désirable aussi que des initiatives se manifestent, concernant les autres secteurs économiques et les autres activités professionnelles. De la sorte, les familles rurales trouveront le moyen d'incorporer leurs revenus dans le milieu même où elles vivent et travaillent.

(à suivre)

Billet du vendredi

Le parfait lettré que fut Emile Henriot

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

On a mal à croire qu'Emile Henriot n'est plus. Il mourut en avril et l'on s'étonne, car il n'avait que 71 ans, bâti pour en vivre cent. Non qu'il fût costaud comme un lutteur de foire, musclé à faire craquer ses manches de biceps noueux, mais il était si débordant de vie, alerte de pensée, curieux de la moindre manifestation intellectuelle, qu'on n'arrive pas à comprendre que sa présence ait cessé. Il était l'un des grands lettrés de sa génération, l'honnête homme du dix-septième siècle, l'humaniste complet, comparable à ceux de la Renaissance italienne, pour qui rien n'est étranger de ce qui touche à l'individu et à l'univers.

Cet homme ne voulut rien ignorer des formes de la pensée et de l'art. Il fut poète en sa jeunesse, non sans connaître ses limites. Il écrivit plusieurs romans, où la recherche du sensationnel et de l'exceptionnel ne se trouve pas, mais qui exalte la saine bourgeoisie dont sont issus les Français d'aujourd'hui, même s'ils la renient ou la méprisent. Il s'achemina peu à peu vers la critique, et c'est là qu'il donne mesure pleine. La critique se mêle chez lui à l'histoire, et il s'ensuit un enrichissement, pour le lecteur comme pour lui-même.

Emile Henriot savait tout, dans la mesure où l'on peut tout savoir, et il était prodigue de sa science à l'égard d'autrui. Il laisserait plus de 2,000 articles de critique, les uns considérables, les autres moins, qu'il travailla et retravailla, et dont il ne publia en volume qu'une infime partie.

* * *

On n'a pas idée de l'immense culture de l'homme. Il faut avoir lu, pour s'en rendre compte, ses **Livres du second rayon** ou ses délicieux **Portraits de femmes.** Alors que le premier ouvrage rappelle ces vieux bouquins du dix-huitième siècle, qui ne sont pas des chefs-d'oeuvre, mais qui portent témoignage sur ce que Sainte-Beuve appelait les modes de sensibilité de nos pères, il étudie dans le second ces multiples femmes, qui écrivirent elles-mêmes ou inspirèrent des écrivains, et dont le souvenir, pour quelques-unes du moins, se serait peut-être perdu sans lui.

Cela va d'Héloïse, la vraie, jusqu'à Katherine Mansfield, en passant par la religieuse portugaise et la Princesse palatine, cette demoiselle Aïssé, orientale élevée à Paris comme une Française, Madame Sabatier que les romantiques appelaient la Présidente, la touchante Alice Ozy que visitait le duc d'Aumale, vieillissant, y compris la remuante Madame Colet, que Flaubert aima et qui le lui fit payer cher en tracasseries, la Dame aux Camélias et Madame Verlaine, veuve du poète. Pour saisir mieux encore l'humanisme profond d'Henriot, il faut connaître ses **Fils de la Louvre,** livre consacré aux écrivains latins de la Rome antique, et qu'il écrivit pendant la dernière guerre.

Au moment où, la France occupée, il n'était pas permis d'avoir sa liberté d'expression, Emile Henriot se retourna vers un passé lointain, révélé pendant ses humanités, mais que peut-être, comme tant d'autres, il n'avait pas approfondi. "J'étudiais et j'écrivais, dit-il, par pur esprit de discipline, curieux de redécouvrir ce qui, sous la poussière des siècles, survivait dans les bibliothèques de l'art et de la pensée classique, mère de la nôtre".

* * *

Il se proposait de s'attarder à quelques anciens, César d'abord, Salluste et Ovide, Virgile, Horace, Tacite, Martial, Apulée, Lucrèce, Catulle, mais il alla beaucoup plus loin, pris au piège qu'il s'était tendu. Il donn. vie à ces maîtres, montra en eux des hommes, les présenta dans une fresque où l'histoire politique rejoint celle des idées et des moeurs, lesquelles ne sont pas toujours exemplaires, et qui a pour plus d'un la valeur d'une révélation. La vie lui fut bonne, car il la vécut comme il l'entendait, selon ses goûts. Il sut vieillir avec élégance. Ayant les idées claires, il ne comprenait pas cette littérature moderne que la jeunesse veut obscure, et le disait à qui voulait l'entendre.

Elevé à Paris, il avait eu le bonheur d'avoir un père en qui rayonnait la joie. Ce père, qui s'appelait Henri Maigrot, signa pendant quarante ans du nom d'Henriot ses caricatures de l'**Illustration.** Il donna aussi des dessins humoristiques au **Voltaire,** au **Charivari,** et c'est au **Charivari** que son fils, Emile, publia son premier essai, consacré à Maurice Barres. Hébrard, directeur du **Temps,** ami de son père, lui offrit du travail après avoir lu quelques articles de lui dans le **Gil Blas.** "Voulez-vous entrer dans ce journal? lui demanda-t-il. Il y a peut-être ici une petite place pour vous. On dit que la maison n'est pas mauvaise".

Emile Henriot s'installa au **Temps** et y resta trente-cinq ans, avant de passer au **Monde,** qui le continuait sous un nom nouveau. C'est là que son feuilleton **La Vie littéraire** était attendu chaque semaine, des lettrés du monde entier. Car il en reste, malgré la télévision et l'engouement pour ce qu'on appelle les **performances** sportives. Il est à craindre qu'Henriot ne soit remplacé de longtemps.

L'ILLETTRE.

Maitre Laurent Marcoux, de St-Boniface, vient d'annoncer qu'il sera de nouveau candidat au poste de Commissaire d'école pour la Division Scolaire de St-Boniface No 4. M. Marcoux fut élu pour la première fois le 18 octobre 1957 et réélu en 1959.

Le docteur Paul L'Heureux, de St-Boniface, se portera candidat à la Commission scolaire de St-Boniface aux prochaines élections municipales.

Le Dr L'Heureux, né à Winnipeg en 1905, fit ses études au Collège de St-Boniface et termina ses études de médecine à l'Université de Manitoba en 1933.

Il vint à St-Boniface en 1940 pour y occuper le poste de médecin de la santé pour la ville de St-Boniface, poste qu'il ne quitta qu'en 1951 pour devenir directeur médical de l'hôpital de St-Boniface.

Le Dr L'Heureux fut, en 1954 et 1955, membre de la Commission royale d'enquête sur la loi des liqueurs et, en 1956, président de la Commission de l'Association médicale du Manitoba.

Scouts catholiques

"St-Boniface . . . Nicolet"

Comme vous avez pu le lire déjà dans le journal, le Clan Béliveau a reçu la visite du Clan de Nicolet, province de Québec. On a rapporté dans le journal que neuf routiers s'étaient rendus jusqu'ici; toutefois, la veille du départ, deux autres routiers nous sont arrivés. "Nous sommes un peu en retard", ont-ils expliqué!

Cette rencontre témoigne de la grande fraternité scoute. Pour que des scouts de deux coins du pays se rencontrent et passent des journées ensemble, comme de vieux compagnons, voilà ce qu'est la fraternité.

Il faudrait mentionner ici que leur équipe de chant "Les vagabonds" a bien voulu assister à la soirée de loisirs du congrès d'Action Catholique et a enchanté l'assistance par des chants magnifiquement présentés.

Le mardi 29 août, ils reprenaient la route pour retourner dans leur province avant la rentrée des classes. Et d'après les cartes postales reçues, tous se sont rendus dans leur foyer sains et saufs. En somme, la fin d'une route, et le début d'une fraternité qui se renouvellera sans doute au Rover Moot l'an prochain.

Au congrès

Il est à signaler ici que le S.M. René Rottiers et la cheftaine Monique Boily sont à féliciter pour le témoignage qu'ils ont présenté au congrès; le S.M. Rottiers a parlé de ses expériences dans le scoutisme, alors que la cheftaine Boily a fait de même pour le mouvement des guides.

Journées fédérales

Le C.D. H. Dubé est revenu cette semaine de son voyage dans l'Est, au cours duquel il a assisté aux sessions des Journées fédérales. Nous avions un autre représentant, dans la personne de l'A.C.C. René Tardiff, qui, auparavant, avait participé au camp de formation Radisson. Les J.F. ont été ruinées par le mauvais temps. Il aurait fallu venir au Manitoba . . .

De la grande visite

Nous avons eu, cette dernière semaine, la visite de deux anciens chefs, qui demeurent dans la province de Québec. Il s'agit d'abord de M. et Mme Paul Mercure, qui sont venus en voyage dans l'Ouest, puis de M. et Mme Jean-Baptiste Picard, qui sont venus au Manitoba en voyage de noces. Paul et Jean-Baptiste ont été assistants au Clan lors de leurs études à l'université. A tous deux, beaucoup de succès, et aux nouveaux époux, nos souhaits les plus sincères pour une vie heureuse.

Naissance

Nos félicitations à l'A.S.M. Gaston Boulanger, de la troupe du Précieux-Sang, à l'occasion de la naissance d'une fille au début de septembre.

TOUJOURS PRET.



A l'Hôtel de Ville La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

C'était le lundi 11 septembre qu'avait lieu la réunion régulière du Conseil de ville de St-Boniface. Une cinquantaine de personnes, hommes et femmes, remplissaient la salle. Après les formalités d'usage, M. le Maire demanda à celui ou celle qui voulait prendre la parole de bien vouloir s'avancer. M. Billman, de Baie Frontenac, se plaignait du fait que, depuis cinq ans qu'il demeure en cet endroit, rien n'a été fait pour transformer en parc une lisière de terrain qui est maintenant infesté de mauvaises herbes et qui, en hiver est transformé en patinoire et en été devient un terrain de jeu improvisé, où les jeunes prennent leurs ébats jusqu'à minuit et dérangent tout le voisinage. Il n'a pas d'objection à ce que les jeunes s'amusent, mais il croit que ce coin devrait être surveillé par la police et que la ville devrait voir à ce que cet endroit soit transformé en un véritable parc avec arbres et gazon tel qu'entendu. Cette année, la ville avait fait quelques travaux, mais dû à la sécheresse, seul les mauvaises herbes ont poussé. Les plaintes de ce monsieur furent référées à la commission des parcs ainsi qu'à la commission de la police.

Les pompiers mécontents

M. J. Handerson, secrétaire-trésorier du local 940 des pompiers de St-Boniface, était le porte-parole de la grande délégation qui remplissait la salle du Conseil. Au nom des membres du local 940, de leurs épouses et de leurs amis, il fit l'historique de la dispute entre les pompiers et la ville. En septembre 1960, les pompiers avaient présenté une offre qui avait été refusée par le local, demandant une cour d'arbitrage. Des représentants avaient été nommés de part et d'autres et les pompiers avaient présenté leur cas devant ce tribunal. La ville n'osait pas comparaitre, prétendant que le tribunal n'était pas constitué légalement. Les choses en étaient restées là et les pompiers attendent toujours une augmentation suffisante. Nous avons voulu faire valoir nos droits loyalement, dit-il, et la ville commettrait une injustice morale sinon légale en refusant de se présenter devant la cours d'arbitrage. L'échevin Parent voulut se faire l'avocat des pompiers et demanda au Conseil: "Pourquoi est-ce que la ville ne veut pas reconnaitre la légalité de la cour d'arbitrage et faire une offre d'augmentation?"

L'échevin Guilbault, président du comité du personnel, déclara que l'avocat de la ville avait avisé le comité, que la cour d'arbitrage n'était pas constituée légalement, et que le comité du personnel s'en tient à cet avis.

Offre réitérée

L'échevin McKall demande quelle est la position de la ville devant cette situation, et l'échevin Guilbault de lui répondre que c'est à la cour d'arbitrage d'établir si la ville a le droit d'agir dans cette circonstance et que ceci pourrait se décider devant les tribunaux de justice. Si un tribunal décidait que la commission d'arbitrage est légalement constituée, alors la ville pourrait paraître devant cette commission et faire son offre d'augmentation de salaire. Le comité du personnel avait fait la même offre d'augmentation de salaire aux pompiers qu'à la police, ainsi qu'à la fédération des employés civiques et ceux-ci décidèrent d'accepter cette offre. L'échevin McKall déclare que ce n'est certainement pas l'intention de la ville de traiter ses employés sur un côté différent et que le Conseil devrait décider cette question d'une manière ou d'une autre. L'échevin Guilbault annonce que la ville leur a fait une offre, que cette offre est encore valide et qu'ils ne peuvent obtenir une cour d'arbitrage cette année. La ville ne peut légalement paraitre devant cette cour, ce que l'union des pompiers reconnait. L'augmentation proposée par le comité du personnel et réitérée encore ce soir se chiffre à 3 pour cent approximativement. Le vote fut pris et le Conseil vota 5 contre 4 pour réitérer l'offre d'augmentation de 3 pour cent rétroactive au 1er janvier 1961.

Il restera à voir maintenant si l'union acceptera l'offre de la ville ou si elle contestera la validité de la commission d'arbitrage en cour de justice.

Il fut décidé de demander des soumissions pour le pavage de la rue Plinquet, du chemin Dawson à la rue Mission.

Ouverture des bibliothèques

La commission des bibliothèques révèle que le coût total des trois bibliothèques se chiffrera à $196,029.06. L'ouverture se fera prochainement.

Une longue discussion eut lieu au sujet de la vente d'un terrain de la ville pour la construction d'une maison d'appartements. Une partie de ce terrain est louée au propriétaire d'une autre maison d'appartements pour fins de stationnement, et quelques échevins voulaient savoir où on pourrait laisser les automobiles de ces locataires si la ville vendait le terrain en question. Le problème de stationnement pour les maisons d'appartements soulève toujours des difficultés. Le Conseil décida néanmoins de procéder à la vente du terrain en question et les échevins de ce quartier s'occuperont du problème de trouver un autre endroit de stationnement pour les locataires.

Examens antituberculeux

L'échevin McKall, président du comité de la santé publique, fait un appel à tous les citoyens leur demandant de coopérer dans le recensement des examens de la tuberculose qui commenceront le lundi 25 septembre prochain. Mme S. C. McLean sera à la tête des dames volontaires qui s'occuperont du recensement. L'examen consistera d'une petite épreuve sur la peau, et on demande à toute la population de bien vouloir se présenter pour ce test, car St-Boniface est un des centres ou les cas de tuberculose sont les plus nombreux.

L'échevin McKall, qui donna avis de motion à la dernière réunion du Conseil, désire réduire le nombre de quartiers de 5 à 3, représentés par 2 échevins chacun. Ceux-ci pourraient être élus par la ville en entier et non par quartier. Il demande que l'avocat de la ville envoie une requête à la législature demandant un amendement à la charte de la ville pour permettre cette réduction du nombre de quartiers. L'échevin McKall prétend que depuis que le gouvernement métropolitain a assumé ses fonctions, la ville a beaucoup moins de problèmes à régler. Il ajoute que certains quartiers sont trop petits; le quartier 2 représente seulement 12 pour cent de la population, les quartiers 3 et 5, 16 pour cent, le quartier 4, 19 pour cent, et le quartier 1, 37 pour cent. La ville devrait être divisée en trois quartiers, chacun représenterait environ 33 pour cent de la population. Dix échevins étaient suffisant lorsque nous faisions nos courses en bicyclettes, dit-il, six devraient nous suffire maintenant.

Redistribution des quartiers

L'échevin Hart propose que la question de diminuer le nombre de divisions électorales soit remise au Comité de la législation. Notre but principal devrait être une redivision des quartiers et il ne croit pas que dix échevins soient un trop grand nombre pour notre ville, vu l'augmentation notable de la population et les augmentations anticipées par les quartiers résidentiels. Il croit aussi que le peuple obtient une meilleure représentation au Conseil lorsqu'il est représenté par un échevin résidant dans son quartier plutôt que par un qui serait élu par tous les électeurs de la ville. L'échevin Softley, appuyé par l'échevin Turner après s'être informé de la légalité de sa procédure, proposa de référer ces questions au Comité de la législation sans instruction de la part du Conseil. Ceci mit fin au débat puisque ce genre de motion mit fin à la discussion.

L'échevin McKall, secondé par l'échevin Parent, propose qu'on demande au Comité du personnel de réitérer son offre au local 940 des pompiers de St-Boniface sur la même base qui a été accordée aux autres employés de la ville.

L'échevin Guilbault propose que le Comité des travaux publics fasse construire des trottoirs devant les deux nouvelles bibliothèques du parc Provencher et du parc Coronation.

L'échevin Softley avise qu'il demandera, à la prochaine session du Conseil, la création d'un Comité de progrès industriel afin d'attirer de nouvelles industries à St-Boniface.

On trouvera en dernière page d'autres nouvelles de St-Boniface.

Elections municipales

Les nominations au poste d'échevin auront lieu le 3 octobre et les élections se tiendront le 20 octobre. Il n'y aura pas d'élection pour la mairie cette année. La plupart des échevins dont le terme est expiré se déclarent prêts à servir les électeurs de leur quartier pour un nouveau terme.

Réunion de la Société Historique

Les membres de la Société Historique sont invités à une autre réunion champêtre qui se tiendra à Ile-de-Chênes le dimanche après-midi 17 octobre à 3 h. M. l'abbé D. McDougall, curé, et grand ami de la Société Historique, promet de nous recevoir dans la salle paroissiale si la température n'est pas favorable. Nous rencontrerons des vieux paroissiens d'Ile-de-Chênes qui nous raconteront leurs histoires de famille, et la Société sera heureuse de recevoir les dons pour le musée.

La Fraternité Ste-Rose de Viterbe accueille son nouveau directeur

Le mercredi 6 septembre, à 8 h. p.m., avait lieu à la cathédrale, la réunion mensuelle de la Fraternité Ste-Rose de Viterbe, du Tiers-Ordre franciscain, paroisse de St-Boniface.

Ce fut le nouveau directeur, le R. P. Simon Lockert, O.F.M., qui présida la cérémonie et prononça le sermon rappelant aux tertiaires l'obligation spéciale qu'ils ont de suivre fidèlement les traces de Notre-Seigneur Jésus-Christ d'aussi près que possible; c'est le fondement même du Tiers-Ordre qui est une forme de vie calquée sur l'Evangile. Il faut imiter saint François qui voyait dans chaque chose l'Amour de notre Père du ciel pour ses enfants.

Le Père donna ensuite l'absolution générale aux quelque 100 tertiaires réunis et célébra la sainte messe à leurs intentions. Après l'Action de grâces, tous se réunirent dans l'accueillante salle du Service Social.

Mme Wilfrid Tétrault, présidente, remercia d'abord M. l'abbé M. Deniset-Bernier, curé de la cathédrale, qui s'est tant dévoué pour le Tiers-Ordre durant ces deux dernières années malgré ses nombreuses occupations. Elle présenta alors le Père Lockert qui se dit heureux de se mettre à la disposition de cette fraternité et de chaque tertiaire en particulier. Le Tiers-Ordre fait partie intégrante de l'Eglise, dit-il, et tous doivent travailler à son avancement et par là même aux progrès de l'Eglise.

Le Père Lockert remercia aussi chaleureusement M. le curé d'avoir rempli avec zèle la charge de directeur et Mme I. Kelly lui présenta une adresse exprimant la vive gratitude de tous à son égard; Mme Paquin offrit le bouquet spirituel accompagné d'une somme d'argent. M. l'abbé Deniset se dit touché des témoignages de reconnaissance et remercia les tertiaires pour l'entière collaboration qu'ils lui accordent en toute occasion et de continuer leur bon travail sous la direction du R. P. Simon.

Mme Tétrault s'empressa de lui donner l'assurance que le Tiers-Ordre serait toujours prêt à le seconder dans son travail apostolique et annonça la présence de quatre nouvelles recrues.

Après ces présentations, on servit un délicieux goûter préparé par Mlle V. Boulet, vice-présidente, et Mlle A. Désilets, maitresse des novices. Chacun profita de ces fraternelles agapes pour faire plus ample connaissance avec le nouveau directeur et les frères ou soeurs tertiaires, tous heureux de passer quelques bons moments ensembles.

La prochaine réunion du Tiers-Ordre aura lieu le mercredi 4 octobre, fête de notre vénéré Père St-François, à 8 h. p.m. en la cathédrale de St-Boniface, suivie de la messe à 8 h. 30. N.B. — Il faut entrer par la porte de la sacristie. C'est là qu'on se procure le bulletin mensuel. Ceux qui n'ont pu assister à l'assemblée peuvent le demander en téléphonant à Mme Tétrault (WHitehall 3-8844) ou à Mlle Boulet (CEdar 3-6634).

La rentrée . . . au cours de dessin et de peinture

Les journées tièdes d'automne se suivent et s'effaceront bientôt dans le passé laissant quelques lambeaux de souvenirs accrochés aux feuilles encore vertes des arbres, aux fleurs dont le petit air provoquant se venge d'avoir failli mourir avant leur temps à force de soif et de soleil. C'est l'époque de la "rentrée". Finies, les vacances!

Depuis quelques jours, les classes sont commencées et, la petite routine des écoliers à peu près rétablie, les uns et les autres divisent et organisent leurs loisirs. Pour certains enfants, les loisirs représentent encore un moyen d'étudier de cultiver un talent, un goût. Dans cette catégorie on trouve les "artistes".

Le succès remporté depuis trois ans par le cours de dessin et de peinture de l'école Marion démontre bien que l'intérêt artistique ne manque pas dans notre ville, et la Division scolaire de St-Boniface offre encore cette année aux élèves des années 5 à 10; inclusivement, la possibilité d'y assister. A la fin du cours, une exposition des travaux exécutés par les élèves sera organisée. La dernière, qui eut lieu au mois de juin, fut particulièrement intéressante en raison surtout d'un progrès très marquant et des divers formats et sujets choisis par les enfants.

Les leçons se donneront, sous la direction de Mme Pauline Boutal, tous les samedis matin (sauf le samedi saint) de 9 h. à midi, à partir du 30 septembre, à l'école Marion.

Les élèves sont priés de s'adresser à leurs instituteurs ou institutrices pour obtenir les feuilles d'inscription au cours.

TRIBUNE LIBRE

M. le Directeur,

Un peu en retard, j'ai lu le magnifique plaidoyer de M. C.-N. Dupas en faveur de notre belle langue française (paru dans cette colonne le 25 août dernier) et je tiens à le féliciter pour ce témoignage vraiment patriotique.

Avec lui je déplore que tant de nos familles négligent à tel point leur langue maternelle, mais pour ma part je ne puis rejeter le blâme entièrement sur les parents qui bien souvent ont peu d'instruction, sont en contact quotidien avec des éléments étrangers et connaissent à peine l'histoire de leur pays.

Cette regrettable lacune que souligne M. Dupas ne viendrait-elle pas en partie de la négligence de certains instituteurs (ou institutrices) à s'exprimer en un français correct sinon châtié, et à donner trop d'importance à l'anglais dès les premières années de classe. (A preuve ces 40 élèves de première année qui ont doublé leur année scolaire parce qu'ils ne lisaient pas couramment en anglais — un seul élève a été promu!)

Par contre, j'ai eu le bonheur de connaitre des institutrices qui multipliaient les encouragements afin que les élèves apprennent parfaitement les règles si compliquées de la langue française, et qui faisaient de la leçon d'histoire du Canada, une vraie leçon de patriotisme. Comment ces élèves privilégiés pourraient-ils jamais oublier les grandes leçons de foi et de courage invincibles manifestés par ces preux que furent les fondateurs de la Nouvelle-France, héros souvent ignorés, tel Lambert Closse, Louis Hébert, nos ancêtres eux-mêmes, qui laissèrent patrie et famille pour conquérir au Christ les peuplades indiennes du Nouveau Monde.

Conclusion: il y a lacune chez un grand nombre de parents et malheureusement aussi chez un trop grand nombre d'instituteurs, mais puisque ceux-ci ont été formés spécialement pour enseigner notre jeunesse, c'est à eux surtout qu'incombe le grand devoir de donner l'exemple d'un langage parlé tel que les élèves se feraient un plaisir et un honneur de les imiter, et celui non moins noble de leur inspirer un patriotisme éclairé puisé dans les grandes leçons de notre histoire.

Il faut ajouter que l'apathie, l'ambiance générale et un certain respect humain influent beaucoup sur cette attitude d'un grand nombre de Franco-Manitobains. Aussi faut-il encourager de toutes nos forces les associations patriotiques telles notre Association d'Education qui a tant fait pour la survivance de notre groupe ethnique et particulièrement la Relève Manitobaine parce qu'elle est un mouvement de jeunes qui s'intéressent à leur survivance en tant que Canadiens français, mouvement destiné spécialement à promouvoir un patriotisme bien vivant. J'ai eu moi-même l'occasion de constater les efforts réalisés par certains d'entre eux pour éviter les anglicismes; on se corrigeait mutuellement, même en public.

Il appartient donc à tous, parents et maitres, selon leurs capacités de faire aimer et refleurir notre belle langue française, gardienne de la foi, de se convaincre eux-mêmes de la grandeur de leur tâche et de seconder les adolescents qui font preuve de tant de bonne volonté. On prouverait la nôtre d'abord en parlant nous-mêmes en français à la maison, en étant des adeptes de la radio et du bon cinéma français, en propageant les journaux et revues françaises, en particulier notre hebdo **La Liberté et le Patriote** qui se fait partout et toujours le défenseur de nos droits. Un autre moyen est de se procurer de belles chansons françaises sur disques, (il y en a) et les jeunes aiment tant à chanter. Donc, à l'oeuvre, tous ensemble, car ainsi que l'a dit Son Exc. Mgr L. Morin, évêque de Prince-Albert, lors du Congrès d'A.C.: "La génération de demain sera ce que vous l'aurez faite, ce que vous aurez préparé chez les adolescents d'aujourd'hui."

Veuillez accepter, M. le Directeur, mes sincères remerciements,

Mme N. BOILY,
St-Boniface, Man.

Mme E. Madec, jadis de St-Claude, est décédée le vendredi 8 septembre

ST-CLAUDE — Mme Eglantine Madec, autrefois de St-Claude et qui habitait Winnipeg depuis plusieurs années, est décédée à l'hôpital de St-Claude le vendredi 8 septembre, à l'âge de 78 ans. Elle s'éteignit tranquillement, munie de tous les secours de la religion.

La dépouille mortelle arriva dans l'après-midi du 10 septembre et fut exposée à la demeure de sa fille, Mme C. Delfosse, jusqu'au moment des funérailles, qui eurent lieu le lundi 11 septembre, à 10 h. a.m., dans l'église de St-Claude. Les parents et amis de la famille se firent un pieux devoir de venir prier auprès de la défunte et offrir leurs sympathies à la famille éprouvée.

M. l'abbé Jean-Marie Gagné, curé, fit la levée du corps et chanta le service funèbre, assisté de MM. les abbés Jean, vicaire, et Choiselat, comme diacre et sous-diacre. Trois petits-fils de la défunte servirent la messe.

Les porteurs étaient MM. Roger, Norbert et Roland Magne, Hubert Rebiffé, Georges Rey et Léon Delfosse, tous petits-fils de la défunte.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, M. F. Madec, quatre fils, Félix, Ernest et Joseph, de St-Claude, et Jean, de Winnipeg; trois filles, Mmes Charles Delfosse (Agnès), de St-Claude, René Rebiffé (Anais) et Georges Smith (Yvonne), de Winnipeg; 19 petits-enfants et 12 arrière-petits-enfants.

La regrettée défunte était native de Jura, France. En 1930, elle épousa M. Vital Magne qui la précéda dans la tombe en 1940.

L'inhumation se fit au cimetière de St-Claude.

Remerciements

La famille Magne désire remercier sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion du deuil de Mme Madec, soit par offrandes de messes, visites de sympathie ou assistance aux funérailles. Elle désire remercier spécialement les religieuses de l'hôpital, M. le Dr Champagne et les gardes-malades pour leur dévouement.

Baptêmes

Le 14 août: Jeanne-Marie-Rose, fille de M. et Mme Jean-Baptiste Minaudier. Parrain et marraine, M. Jean Dedieu et Mlle Marie-Rose Minaudier.

Le 26 août: Réal-Joseph-Pierre, fils de M. et Mme Yves Dacquay. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Dacquay.

Ouverture des classes

Le jeudi 31 août eut lieu l'ouverture des classes du district scolaire. Voici la liste des instituteurs et institutrices: classes secondaires, les Rév. Srs Marie-Dorothée, Marie-Elzéar et Claire-St-Laurent, ainsi que M. Guy Lacroix; classes élémentaires, Mme Raoul Bruneau, M. Denis Lacroix, Mmes Georges Binne et Jos. Cantin, Mlles Marielle Chapellaz, Anne-Marie de Moissac, Lucette Dondo et Odile Lacroix et les Rév. Srs Hélène-Lucille et Angèle-Thérèse.

Laurier

Ça et là

L'ouverture des classes avait lieu le 29 août. Les élèves de l'école secondaire entraient dans la nouvelle bâtisse, ayant la Rév. Sr Ste-Françoise-de-Rome comme directrice. Les Rév. Srs Marie-Alice, Marie-de-la-Charité et Présentine-de-Marie se partagent les 9e, 10e, 11e et 12e années. Mme Paul Bouchard est responsable de l'entretien de cette école.

La Rév. Sr M.-Ste-Lucina est directrice de l'école élémentaire et institutrice pour la 8e année. Les autres membres du personnel enseignant sont la Rév. Sr Ste-Juliana, 5e et 7e années, la Rév. Sr St-Ignace, 6e année; la Rév. Sr Estelle-Marie, 4e année; Mlle Odile Bouchard, 3e année; Mlle Marie Bouchard, 2e année; Mlle Jeanne Labous, 1ère année. M. Léon Saquet en est le concierge.

Le dimanche 3 septembre, M. Joseph-Elie Courcelles, de St-Boniface, M. et Mme Arthur Fenez et leurs trois fils, Michel, Lucien et Daniel, de St-Lazare, rendaient visite à M. et Mme Jacques Péloquin.

Le mercredi 6 septembre, M. et Mme Louis Saquet, accompagnés de Jean-Louis, conduisaient leur fils, Jacques, au Juniorat de la Ste-Famille à St-Boniface, ainsi que Claude Péloquin et Gilles Delaurier.

Mlles Lilianne Bouchard et Lorraine Leclerc sont parties en pension au couvent de St-Norbert pour leur 10e année.

Mlles Marie Maguet, Thérèse Dupré et Anita Verley et M. Patrice Letain retournaient enseigner, dernièrement.

Mlle Irène Tardiff s'inscrivait à l'école normale le 11 septembre.

Voeux de succès à tous, étudiants, instituteurs et institutrices.

En fin de semaine, M. Alexandre Delaurier se rendait à St-Boniface, et M. et Mme Léon Bouchard visitaient leurs parents à Ste-Agathe.

La Salle

Souper paroissial

Le souper paroissial annuel qui est maintenant de tradition est déjà en bonne voie de préparation. Cette année il aura lieu le dimanche soir 8 octobre à la salle paroissiale. On sera à la disposition des convives de 5 h. à 8 h. p.m.

Le comité d'organisation, composé de Mmes Henri Gousseau et Louis Labelle, présidente et vice-présidente, assure déjà un excellent service de mets les mieux apprêtés.

Le tirage de trois jolis montants d'argent sera certes un autre bel attrait de la veillée. De plus amples détails seront donnés aux lecteurs dans une édition prochaine de **La Liberté et le Patriote.** Que les amis des paroisses environnantes viennent donc se divertir et partager ce délicieux souper. Ce sera une excellente occasion de revoir d'anciens amis, d'échanger de gais propos et de cultiver l'esprit paroissial.

Baptême

Le 20 août: Suzanne-Marie-Kathleen, fille de Philippe Hogue et de Bernice Rosenthal, née le 4 août. Parrain et marraine, M. et Mme Alex. Rosenthal, oncle et tante de l'enfant.

Ça et là

Avant la grand-messe du dimanche 27 août, le R. P. Gérard Jolicoeur, S.J., du collège de St-Boniface, expliqua aux paroissiens la nécessité de soutenir une oeuvre si importante que l'Oeuvre des Bourses qui ne peut survivre sans la générosité des citoyens. Elle permet en retour aux jeunes qui ont du talent et de l'ambition de poursuivre leurs études supérieures.

L'ouverture de l'école consolidée St-Hyacinthe eut lieu le jeudi 31 août. Le nombre d'élèves inscrits s'élève actuellement à 92 (attestant une augmentation de 14 en comparaison de l'an dernier); 34 en 1ère et 2e années, dirigées par la Rév. Sr Claire-Lucille, supérieure; 32 en 3e, 4e et 5e années, enseignées par Mlle Reine Brémaud; et 26 en 6e, 7e et 8e années, sous la direction de la Rév. Sr Emilia, principale. Le personnel enseignant demeure donc le même.

Les paroissiens sont aussi heureux de revoir à leurs postes respectifs au couvent, soit comme sacristine, ou comme maîtresse de musique et cuisinière, les Rév. Srs Alma-Teresa et Marie-Alma.

Plusieurs jeunes ont pris la route vers différentes maisons d'éducation. Se sont dirigés au Petit Séminaire de St-Boniface, Roland Lanoie, Gérald Lavallée, Jean-Paul Saulnier et Gérard Labelle; au collège d'Otterburne, Jean Rochon et Paul Lavallée; au collège de St-Boniface, Guy Bernuy, et au Juniorat de la Ste-Famille, Claude Girardin. D'autres se sont joints, comme externes, aux élèves de l'école de St-Norbert.

Des maisons modernes construites ou déménagées au village, voir même dans la campagne, attestent depuis ce printemps un progrès sensible et un regain d'activité sociale. Entre autres, il y a celle de M. et Mme Gérard Arbez qui permet à ces derniers et à leurs enfants de s'installer au village et de se joindre au groupe canadien-français, après avoir résidé pour quelques années à Domain, Man., où M. Gérard Arbez était chef de gare.

Le nouveau local de la Caisse Populaire, à la disposition de tous depuis le début d'août, est construit sur la rue principale du village et surmonté d'une enseigne bilingue qui fait honneur à la population. Cet édifice ainsi situé sera une assurance de prospérité matérielle et permettra aux sociétaires de déposer davantage afin de permettre à la Caisse un meilleur fonctionnement.

Mme Robertine Cormier fut hospitalisée au cours du mois d'août à l'hôpital général de St-Boniface, afin d'y subir une délicate intervention chirurgicale.

Récemment, M. et Mme Antonio Saulnier reçurent la visite d'anciens amis, M. et Mme Albert Prince, de Gravelbourg, Sask.

Mme Marie Lagacé, accompagnée de ses neveu et nièce, M. et Mme B. Desrochers, de St-Boniface, est en promenade chez sa soeur, Mme Odile Lagacé, de Lebret, Sask.

Mlle Priscille Cormier est retournée à l'école Marion de St-Boniface pour une neuvième année consécutive d'enseignement.

Ste-Agathe

Ça et là

M. Samuel Guertin et sa famille avaient le plaisir de recevoir récemment Mme Eva Lévis et sa fille, Marguerite, de Seattle, Washington, qui revenaient d'un voyage dans l'Est. Après avoir suivi un cours de six semaines à Syracuse et New-York, Marguerite alla retrouver sa mère à Montréal. Les visiteuses se rendirent aussi à Témiskamingue voir les grands-parents Lévis. C'est à leur retour qu'elles arrêtèrent à Winnipeg, St-Adolphe et Ste-Agathe pour visiter leurs parents et amis. Mme Eva Lévis est née à Ste-Agathe et y a vécu pendant sa jeunesse. Elle retournait pour entreprendre sa 30e année d'enseignement.

M. et Mme Joseph Lapalisse, de Montréal, vinrent à Ste-Agathe pour le mariage de leur neveu, M. Eugène Lapalisse, qui eut lieu le samedi 9 septembre à St-Norbert. M. J. Lapalisse est natif de Ste-Agathe où son frère, Jean-Marie, et ses soeurs, Blanche (Mme Marcel Brémaud), Marie-Joseph et Angéline (Mme Louis Brémaud), y demeurent.

St-Léon

Ouverture des classes

Le mardi matin 5 septembre, l'école de St-Léon ouvrait ses portes aux jeunes étudiants de la paroisse. Tous semblaient heureux, bien reposés et avides d'entreprendre une nouvelle année scolaire.

Le personnel enseignant se compose de M. Raymond Labossière, principal de l'école supérieure; Soeur Marie-Lucie, principale de l'école élémentaire grades 7 et 8 et principale de l'école élémentaire; M. Olivier Beaudette, grades 4, 5 et 6; Soeur Marie-du-Sacré-Coeur, grades 2 et 3; Soeur Marie-de-Jésus, grade 1.

Ça et là

MM. Paul-Emile Leblanc et Gérald Grenier sont retournés au Collège de St-Boniface.

Mlles Marie-Paule Labossière et Eliette Rondeau sont parties au couvent de Ste-Agathe et Mlle Suzanne Labossière, au couvent de St-Norbert.

M. Roger Rémillard, gérant du Département de construction, unissait, le samedi 12 août, sa destinée à Mlle Dubois, garde-malade à l'hôpital général de St-Boniface. Les nouveaux époux occupent maintenant un des logis de l'édifice coopératif. Tous leur souhaitent la plus cordiale bienvenue.

Le dimanche 1er octobre est la date choisie pour le souper paroissial. Le comité en charge de ce souper comprendra Mmes Robert Leblanc, Léon Rondeau et Gérard Talbot. Comme par les années passées, les paroissiens comptent sur une nombreuse assistance. Que tous les anciens de la paroisse et les amis de la ville et d'un peu partout dans la province se donnent rendez-vous à St-Léon, le 1er octobre, pour y déguster un délicieux souper à la dinde. Bienvenue à tous.

Baptêmes

Le 3 septembre: Doris-Marie-Lorraine, fille de Maurice Routhier et d'Irène Rondeau, née le 26 août. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Grenier.

Le 10 septembre: Irène-Judy-Marie, fille de Georges Droux et d'Anita Messner, née le 25 août. Parrain et marraine, M. et Mme Nicholas Messner.

Les élèves de Ste-Anne souhaitent la bienvenue à leur nouveau curé

STE-ANNE-DES-CHENES — Le vendredi 8 septembre dernier, le vaste auditorium de l'école secondaire de Ste-Anne présentait le spectacle émouvant de 500 jeunes garçons et filles acclamant avec enthousiasme leur nouveau pasteur, le R. P. Conrad Montpetit, C.Ss.R. M. Philippe Lavack fut l'interprète de ses camarades, alors que la chorale se fit entendre avec brio.

Le R. P. Montpetit se dit heureux de se trouver parmi toute cette gent écolière, l'espoir de l'avenir. Il félicita chaleureusement les autorités des deux écoles de leur belle coopération et de leur dévouement.

M. le Dr F. P. Doyle, au nom de la commission scolaire, assura le Révérend Père de l'entière collaboration des parents qu'il représente, lui et ses collègues.

A l'issue de cette réception, le R. P. Montpetit, désirant connaître plus intimement le personnel enseignant, les entretint amicalement.

Voici les noms des professeurs: au cours supérieur, la Rév. Sr Dolorès Lussier, principale, les Rév. Srs A. Lussier et A. Alarie, MM. Gérard Desrosiers, Claude Préfontaine et Laurent Lamontagne; au cours élémentaire, M. Edgar Freynet, principal; 8e année, M. Joseph Desrosiers; 7e année, la Rév. Sr H. Desrosiers; 6e année, Mlle Madeleine Préfontaine; 5e année, la Rév. Sr Eveline Prescott; 3e, 4e et 5e années, Mlle Eugénie Fisette; 4e année, Mlle Rachel Gosselin; 3e année A, Mlle Patricia Tougas; 3e année B, Mlle Alma Gervais; 2e année A, Mlle Yvette Bell; 2e année B, Mlle Claudette George; 1ère année A, la Rév. Sr A. Normandeau; 1ère année B, Mlle Dolorès Gosselin.

Voyageurs

M. et Mme Florian Blanchette, de Ste-Anne, se sont rendus à Lebret, Sask., la semaine dernière pour assister à la cérémonie des voeux perpétuels de leur fils, le Frère Isaïe Blanchette, au Noviciat des Pères Oblats de cet endroit. Ils firent le trajet par voie ferrée.

Excursion du Club 4-H

Le dimanche 3 septembre, les membres du Club de jardin 4-H se sont rendus au "Ste. Anne Tourist Camp" pour une excursion. La température n'était pas très agréable mais les jeunes ont bien joui des promenades à cheval et en bateaux que M. Trudeau mettait à leur disposition. A la fin de l'après-midi, on se réunissait autour d'un bon feu de camp pour le souper. Un cordial merci à M. et Mme Trudeau pour leur amabilité.

M. Rodney Siemens et quelques officiers du Kiwanis Club ont visité les jardins des jeunes membres 4-H, pour choisir les meilleurs travaux dans le district Steinbach. Félicitations aux heureux concurrents, Jean Louis et Albert St-Vincent ainsi qu'Emmanuel et Eveline Bériault.

St-Lazare

Ça et là

M. Joseph-Elie Courcelles, de St-Boniface, passait quelques jours chez la famille Arthur Fenez, la semaine dernière.

Les paroissiens recevaient l'heureuse visite de leur ancien curé, dimanche et lundi dernier. M. l'abbé U. Paquette passait par St-Lazare après avoir assisté à l'ouverture de la nouvelle église, à Russell.

Aussi de passage à St-Lazare était M. Marcel Préfontaine, accompagné d'un ami de Saskatoon. M. Préfontaine est très bien connu de plusieurs anciens collégiens qui étaient au collège de St-Boniface en même temps que lui.

Le feu, la semaine dernière, détruisait entièrement la maison que se construisait M. Otto Blum. Ce dernier prétendait entrer dans sa nouvelle demeure avant Noël, mais il lui semble maintenant que ce rêve ne se réalisera pas. Tout de même, il est question au village d'organiser des groupes d'hommes pour venir en aide à M. Blum et essayer de reconstruire une nouvelle maison avant les gelées. Une consolation pour M. Blum est qu'il avait pleine assurance sur la bâtisse. Une petite maison appartenant aux frères Fouillard fut aussi détruite par ce même incendie.

Powerview

Baptêmes

Dianne, fille de Paul Alarie et de Jeannette Chagnon, née le 20 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Dupont.

Rose-Anne, fille de Roméo Chagnon et de Dolorès Berthelette, née le 23 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Hunchack.

Suzanne, fille de Lionel Coulombe et de Béatrice Demack, née le 25 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Donald Demack.

Anita, fille de Laurent Malo et de Mary Courchênes, née le 13 août. Parrain et marraine, M. et Mme Walter Fontaine.

Harvey, fils de Jean Dubé et d'Yvonne Coss, né le 22 août. Parrain et marraine, Paul Dubé et Lilianne Coss.

Henry, fils de Lawrence Pasaluko et d'Alice Boiteau, né le 24 août. Parrain et marraine, Léonard Ramono et Christine Pasaluko.

Mariage Bowman-Lavoie

Le samedi 26 août, dans l'église de Notre-Dame du Laus, M. l'abbé Raymond Roy bénissait le mariage de Mlle Denise Lavoie à M. Raymond Bowman. Les mariés étaient accompagnés de leur père respectifs, MM. Russel Bowman et Robert Lavoie.

Les filles d'honneur étaient Mlles Suzanne Ste-Croix, Annette Lamoureux, Eileen Bowman et Claire Désilets; les garçons d'honneur, MM. Albert Bowman, Henri Lavoie, Roland Proulx et Louis Ste-Croix; la bouquetière, la jeune Trudel, nièce de la mariée, et le page, le jeune frère du marié.

Il y eut souper et réception à la salle Légion de Pine Falls.

Après un court voyage de noces, les jeunes époux s'installèrent à Powerview.

Ouverture des classes

L'école Chevrefils a ouvert ses portes le 29 août avec Mmes Denise Dupont enseignant les 5e, 6e, 7e et 8e années (21 élèves), et Ruby Gibson, les 1ère à 4e années (11 élèves).

L'école Léonard et l'institut collégial Powerview ouvraient leurs portes le 5 septembre. Tous les élèves étaient enchantés de reprendre leurs études dans deux nouvelles écoles modernes. Le seul défaut de l'école élémentaire, c'est qu'elle est déjà trop petite avec tant d'élèves qui sont revenus de Pine Falls.

Le personnel enseignant de l'école supérieure comprend la Rév. Sr Lucie-du-Sauveur, principale, M. Julius Toews, les 11e et 12e années (33 élèves), la Rév. Sr St-René, la 10e année (25 élèves), les Rév. Srs Paul-du-Sacré-Coeur et Ste-Thérèse-Marie et Mlle Kathleen Banville, la 9e année (49 élèves).

L'école Léonard comprend: la Rév. Sr Pierre-du-Sauveur, principale, la 8e année (19 élèves); M. Lucien Laroche, assistant-principal, la 7e année (33 élèves); M. Léon Laroche, la 6e année (31 élèves); la Rév. Sr Imelda-du-St-Sacrement, les 4e et 5e années, français (31 élèves); Mme Thérèse Gélinas, les 4e et 5e années, anglais (35 élèves); Mlle Sylvia Désilets, les 2e et 3e années, français (33 élèves); Mme Irène Dean, les 2e et 3e années, anglais (35 élèves); Mlle Ida Leclair, la 1ère année (31 élèves).

En dépit d'incendies et de voleurs, la Caisse de St-Pierre a son "chez soi"

Le village de St-Pierre est certainement fier de sa nouvelle école secondaire, qui sera bénite le 15 octobre prochain. Mais il ne l'est pas moins d'un autre nouvel édifice, plus modeste sans doute, mais appelé à jouer lui aussi un rôle de grande importance dans l'éducation de toute la population, l'éducation de l'épargne et de l'entraide économique. Il s'agit de la Caisse Populaire que tous pourront visiter à loisir lors de son ouverture officielle, le dimanche 24 septembre.

Les marchands de l'endroit ont cru qu'il importait de souligner de façon toute spéciale ce grand événement. C'est pourquoi ils ont réservé de l'espace dans "La Liberté et le Patriote", afin de féliciter les officiers et les membres de la Caisse Populaire en ce jour de fête et de progrès.

Préparatifs

Cette oeuvre remonte aux premiers jours de mars 1938 alors que quelques paroissiens, répondant à l'invitation de M. l'abbé Adonias Sabourin, curé, participaient à une première session d'étude au presbytère. Dès la 2e réunion, le 14 mars, M. l'abbé Adélard Couture venait leur parler du mouvement des Caisses Populaires, né au Manitoba l'année précédente lorsque M. l'abbé Arthur Benoit fondait à St-Malo la première Caisse de la province. Dès ce jour, on commença l'étude sérieuse du "catéchisme" des Caisses Populaires, selon l'esprit du fondateur Alphonse Desjardins, à Lévis, Qué.

Le 28 mars, lors de la 3e assemblée, le programme se précise, les participants sont plus nombreux. Ils se divisent donc en cinq groupes, ayant chacun leur secrétaire, soit Mme Jos.-F. Larivière et MM. Joseph Desharnais, Arthur Rodrigue, Ernest Fréchette et J.-M. Mulaire.

Quatre semaines plus tard, le 24 avril, M. le curé Sabourin et MM. Sylva Bourassa, Alfred Robidoux, Henri Bellerive, Joseph Desharnais, Joséphat Bérard, Ovila Deschesnes, Marius Lacasse et Joséphat Deslauriers signent une pétition pour l'obtention de la Charte qui est octroyée le 4 mai 1938 date véritable de la fondation.

Trois comités

Les trois comités sont ainsi constitués: Comité des directeurs: MM. Sylva Bourassa, président, Antoine Bérard, vice-président, Marius Lacasse, gérant, Mlle Denise Arbez, secrétaire, M. Ovila Desarnais; Comité de crédit: MM. Joséphat Bérard, Alfred Perreault et Albert Desharnais; Comité de surveillance: MM. Joseph Desharnais, Henri Bellerive et Aimé Chalas.

Le rapport de la réunion du 12 septembre montre qu'on a déjà accordé quelques prêts, que les parts augmentent et aussi l'actif, qu'on a distribué des petites tirelires dans les classes pour stimuler l'épargne scolaire, qu'un tableau d'honneur mettra en évidence les noms des jeunes déposants, qu'à la fin de l'année on accordera une coupe à la classe ayant enregistré le plus haut montant (Le trophée fut gagné par la classe de la Rév. Sr Véronique, S.N.J.M.!), etc.

Le 7 novembre, on achète le premier coffre-fort.

Le "père" de la Caisse

La première assemblée annuelle, le 3e lundi de janvier 1939, est sous la présidence de M. Joseph-F. Lambert, qui a succédé à M. Bourassa, retourné dans la province de Québec, et qui dirigera les destinées de la Caisse pendant 18 ans. Octogénaire plein de vigueur, il aime aujourd'hui raconter ses souvenirs, car ce citoyen qui fut syndic pendant 18 ans, président de la Société St-Jean-Baptiste pendant 7 ans, président de l'Union Nationale pendant 5 ans et 17 ans directeur de la Société d'Agriculture, ne cache pas que "son oeuvre préférée" fut toujours la Caisse Populaire.

Aussi, le 24 septembre prochain, concitoyens et visiteurs aimeront certainement le faire causer, lui faire raconter toute l'histoire de la Caisse Populaire, et tous pourront ensuite constater que ses souvenirs sont vivants et véridiques . . . en consultant les cinq tomes qui contiennent les rapports de toutes les assemblées depuis 1938. Ces tomes sont précieusement conservés par Mlle Orise Lapointe, gérante depuis septembre 1946. Ses prédécesseurs ont été MM. Marius Lacasse, Albert Paul, Delphis LeBel et Mlle Jacqueline Préfontaine (aujourd'hui Mme Raymond Roy).

Il importe de rappeler ici qu'au 31 décembre 1940, selon le rapport du premier inspecteur, M. Joseph Desharnais, alors secrétaire de la municipalité de St-Pierre, on possédait en parts $905.29 et un actif de $2,820.14. Au 31 juillet dernier, les parts représentaient la jolie somme de $207,653.42 et l'actif atteignait $261,435.58. Cette richesse appartient aux 558 membres.

Premiers édifices

Dans les débuts, on n'était pas riche. Aussi dut-on se contenter de vivre à loyer chez M. Lacasse, premier gérant, puis chez M. Lasalle. C'est en 1943 qu'on acheta une maison destinée aux pompes à incendie, tout près du cimetière. (Mais le terrain appartenait à la municipalité.) Cette maison ne coûta que $999, mais il fallut l'agrandir en 1946 de 30 pieds par 12, avec fondation en ciment. On put dès lors en louer une partie à l'agronome, ce qui rapporta en quelques années un certain profit.

On est donc propriétaire d'un édifice qui abrite la Caisse, la salle d'attente, le bureau du secrétaire-gérant et le bureau de l'agronome. Mais hélas! Un incendie éclata à 3 h. a.m. le 7 avril 1955, suivant de quelques mois la visite des voleurs qui avaient fait sauter le coffre-fort et s'étaient enfuis avec l'argent liquide. Il fallut se remettre à loyer chez Mme Arthur Heppell (4 mois), puis chez M. Turenne.

Au début de l'année 1956, M. Lambert donna sa démission et M. René-J. Mulaire fut élu président. C'est au cours de cette 18e assemblée annuelle, le 26 janvier 1956, que M. Lambert chanta son chant du cygne, où les divers couplets racontaient sobrement, mais finement toute l'histoire de la Caisse depuis ses débuts.

Nouvel exécutif

M. Lambert a démissionné, mais il sut toujours et avec discrétion conseiller son successeur et ses aides. Aussi les progrès n'ont pas cessé en 1956, mais se sont plutôt multipliés au point qu'il fallut construire un nouvel édifice où l'on déménageait dans la soirée du 18 août dernier. De nouveau propriétaires, les épargnants de St-Pierre ambitionnent d'autres progrès sous la sage conduite de leurs officiers actuels: Bureau de direction: MM. René-J. Mulaire, président, Victor Joubert, vice-président, Wilfrid Hébert, Albert Morissette et Jean-Marie Gagnon; Comité de crédit: MM. Fortunat Grégoire, président, Joséphat Bédard et Achille Rioux; Comité de surveillance: MM. Gilles Mulaire, président, Eugène Labelle et Mme Marie-Ange Banville. Mlle Orise Lapointe est la secrétaire-gérante.

Rencontre avec Mgr Maurice Baudoux:

"Aide efficace des Caisse populaires"

L'hebdomadaire "La Terre" de Chez Nous" a publié dans un récent numéro un rapport sur une rencontre de la rédaction avec Son Exc. Mgr Maurice Baudoux. Il semble convenable de reproduire ce rapport en cette page qui honore une richesse laquelle doit son origine à une institution de la vieille province, la Caisse Populaire Desjardins.

Rencontrer Mgr Maurice Baudoux, l'évêque actuel de St-Boniface, au Manitoba, c'est évoquer du même coup un demi-siècle de survivance et d'histoire françaises dans l'Ouest canadien. C'est peut-être aussi goûter la gentillesse, la cordialité des gens de l'Ouest, qu'on me dit proverbiales. Cet ecclésiastique à la stature de colosse sait par un bon mot, une boutade, mettre son visiteur à l'aise et l'inviter à poser une foule de questions sur ces "Prairies" qu'il a pour ainsi dire vu naitre, et surtout sur la communauté canadienne-française des trois provinces centrales dont l'expansion n'est pas spectaculaire mais régulière et soutenue.

Né de parents belges, Mgr Baudoux vint au Canada alors qu'il n'avait pas encore 9 ans, ses parents ayant décidé d'aller tenter leur chance en Saskatchewan. Par la suite, il passa presque toute sa vie dans l'Ouest, à l'exception de quelques voyages au Québec et de deux années d'études à Montréal qui lui fournirent l'occasion de se tremper dans un autre milieu et de se faire beaucoup d'amis. Mgr Baudoux, qui bataille dans l'Ouest canadien depuis près de quarante ans, non plus pour la survivance des Canadiens français, mais pour la consolidation de leurs positions, est un optimiste: il demeure persuadé qu'avec un peu de vigilance et beaucoup de bonne volonté, les communautés canadiennes-françaises de l'Ouest continueront de s'affirmer et de prospérer. En dépit d'une situation parfois difficile, surtout dans les années passées, les Canadiens français de l'Ouest ont réalisé des gains précieux. Ainsi, les agriculteurs des districts ruraux de la rivière Rouge et de la rivière aux Rats, sont au nombre des plus prospères et des plus solidement établis. Comparativement à bien des agriculteurs néo-canadiens, les Canadiens français sont mieux installés et **ils le doivent, surtout au Manitoba, à l'aide efficace des Caisses populaires** et aux groupements de paroisses qui resserrent les liens et contribuent à conserver une certaine solidarité entre les gens.

Les quatre postes de radio pour lesquels ils ont souscrit quelque $750,000, fonctionnent dans les trois provinces centrales. Le poste de télévision de Winnipeg, affilié à Radio-Canada, a une influence considérable. Des journaux comme 'La Survivance", **La Liberté et le Patriote** continuent, modestement peut-être, de servir la langue et les intérêts des Canadiens français de l'Ouest. Et Mgr Baudoux me disait que l'on songe établir à St-Boniface une Maison canadienne-française de l'Ouest qui serait un peu le reflet de l'activité des quelque 200,000 Canadiens français qui vivent là-bas.

Bien sûr, tout ne marche pas à merveille. Il y a toujours énormément à faire, et le plus délicat est que les Canadiens français de l'Ouest doivent tout faire par eux-mêmes, ou presque. Mgr Baudoux n'hésite pas à dire que les minorités françaises et catholiques de l'Ouest ne sont pas suffisamment aidées. Il y a la Société St-Jean-Baptiste, le Conseil de Vie française qui sans doute pourraient faire beaucoup. Par exemple, le gouvernement de Québec pourrait envoyer des professeurs à titre gratuit, ou accorder un certain nombre de bourses d'étude à des étudiants. Car malgré la bonne volonté, les Canadiens français de l'Ouest ne peuvent donner ce qu'ils n'ont pas. L'aide du gouvernement de la province de Québec serait particulièrement bienvenue dans le domaine de l'enseignement et la formation du personnel enseignant.

Une collaboration étroite devrait aussi exister avec les autorités de Québec dans le domaine de l'établissement rural et de l'aide aux jeunes agriculteurs. Le dépeuplement de certaines campagnes du Québec est une évidence qu'on ne peut réfuter. Pourquoi n'encouragerait-on pas certains agriculteurs du Canada français, parmi ceux qui songent à quitter la terre, à aller tenter leur chance dans les "Prairies" en leur consentant des prêts d'argent? Ce serait un bien précieux apport pour les communautés rurales françaises établies sur les terres riches et fertiles du Manitoba et de la Saskatchewan. L'aide des Canadiens français du Québec pourrait s'étendre à d'autres domaines comme par exemple le financement de petites entreprises industrielles, la construction d'écoles, etc.

Il n'est pas impossible qu'une coopération suivie ne se réalise un jour, malgré les distances, et Mgr Maurice Baudoux est fermement persuadé que la situation des Canadiens français des provinces de l'Ouest continuera de s'améliorer à condition de se montrer vigilant et de ne pas fermer les yeux sur les faiblesses de la collectivité.

Municipalité rurale de De Salaberry

Avis public selon les dispositions de l'Acte du contrôle des liqueurs

PRENEZ AVIS que l'arrêté No 1446 de la Municipalité rurale de De Salaberry qui propose de soumettre au vote de ceux possédant dûment la qualité d'électeurs de ladite municipalité, ratifiant la question des permis de vente de liqueurs dans les restaurants, salles à manger, salles à consommation cocktail et cabarets; à l'intérieur de ladite municipalité, a reçu, après soumission à un vote affirmatif des membres du Conseil pour la Municipalité rurale de De Salaberry, première et deuxième lectures.

Un vote sur l'arrêté proposé des électeurs ayant droit de voter sur ledit règlement aura lieu vendredi, le 20e jour d'octobre, A.D. 1961, entre neuf (9 h.) heures de l'avant-midi et six (6 h.) heures du soir, et les sections de vote seront dans les mêmes locaux où le vote a lieu ou devrait avoir lieu pour les élections municipales.

Une copie pour amplification dudit arrêté a reçu ses première et deuxième lectures et peut être vue dans les fichiers du bureau du commis de la municipalité aux bureaux municipaux du village de St-Pierre jusqu'au 20e jour d'octobre, A.D. 1961.

Lors de l'assemblée régulière du Conseil de la Municipalité rurale de De Salaberry qui se tiendra dans la salle municipale le 14e jour de novembre, A.D. 1961, à 2 heures de l'après-midi, il y aura considération et adoption dudit arrêté municipal comme et dans la mesure que le même pourra être approuvé par une majorité d'électeurs qui voteront là-dessus.

DATE dans la Municipalité de De Salaberry, dans la province du Manitoba, ce 18e jour d'août, 1961.

G. CHENARD, commis de la
Municipalité rurale de De Salaberry.

M. Joseph-F. Lambert

Dix-sept années de dévouement au service de l'idéal Desjardins

M. Joseph-F. Lambert n'a jamais oublié les deux conférences que le commandeur Alphonse Desjardins, fondateur des Caisses Populaires à Lévis, Qué., prononçait en 1907 dans sa paroisse natale, St-Boniface de Shawinigan. Ces conférences allaient marquer profondément sa vie.

Dès l'année suivante, soit en 1908, il vint conduire sa soeur, Clara (Mme Curé), au Manitoba. Tous deux arrivaient à Winnipeg le 22 juillet et à St-Pierre dès le lendemain. Jeune et vigoureux, le jeune Lambert décida de rester quelque temps à St-Pierre et il fit les travaux d'automne chez M. Albert Préfontaine qui l'engagea pour trois mois. De fait il y demeura 4 ans, puis il acheta de M. Préfontaine une terre qu'il cultiva jusqu'à il y a 15 ans, heure de sa retraite au village.

Et toujours, il pensait aux paroles de M. Desjardins. Chaque fois qu'il avait la chance de retourner au Québec, il visitait 3 ou 4 Caisses Populaires, se renseignait sur leurs progrès, se documentait sur la marche de telles entreprises et revenait plus convaincu que jamais qu'un tel mouvement aiderait l'économie des nôtres au Manitoba. Aussi fut-il un des premiers à s'intéresser à la fondation de la Caisse de St-Malo en 1937 et un des plus assidus aux réunions d'études que lancèrent à St-Pierre les abbés Sabourin et Couture.

Au moment même de la fondation, le 4 mai 1938, il était en voyage dans l'Est. Mais dès son retour tous le désignent comme président, à la place de M. Sylva Bourassa qui lui-même avait choisi de retourner définitivement dans sa vieille province. Il accomplit sa tâche de président pendant 17 ans, de janvier 1939 à janvier 1956, mettant sans cesse au service des autres ses connaissances et expériences acquises par l'étude personnelle et par de nombreux contacts au cours de ses 11 voyages dans le Québec.

"Ancien" jeune d'esprit

Aujourd'hui âgé de 81 ans, il ne se désintéresse pas de ce mouvement qui lui est toujours très cher. Mais il consacre aussi ses nombreux loisirs à visiter "les vieux" de 90 ans et plus qui s'ennuient parfois à l'Hospice Taché et au Foyer d'Otterburne. Car lui est jeune, comme il le confiait au journaliste qui le rencontra il y a trois semaines. "Et ma femme aussi", ajouta-t-il avec un brin de malice. "Jeune et curieuse", précisa-t-il, car à ce moment elle se trouvait à l'église pour assister aux deux mariages de ce samedi après-midi.

Ces deux "jeunes" célébraient le 15 octobre 1960 leurs noces de diamant de mariage à St-Boniface de Shawinigan. M. Lambert profita de ce 11e voyage dans la province de Québec pour visiter d'autres Caisses Populaires et perfectionner encore ses connaissances.

En ce 24 septembre 1961, alors que le village de St-Pierre inaugurera le nouvel édifice, tous rendront hommage à ce pionnier qui a tant fait pour aider ses concitoyens et coparoissiens à apprendre les vertus d'épargne et d'entraide économique.

Dans le relèvement qui a suivi la crise économique de 1930, curés et fidèles travaillaient ensemble pour assurer la sécurité des foyers et des villages, en conformité de la doctrine sociale catholique. A St-Pierre, M. l'abbé J.-Adonias Sabourin, curé, jouait son rôle pour éclairer les débuts du mouvement de la Caisse Populaire. Théologien et éducateur, il avait déjà prononcé des conférences remarquables, par exemple celle qui fut reproduite par l'Ecole Sociale Populaire sous le titre: "L'Eglise, nos maux sociaux et l'ouvrier catholique" (1929). Il suivait ainsi les traces du commandeur Alphonse Desjardins qui avait publié deux brochures au début de cette série, sous le titre "La Caisse Populaire".

M. l'abbé Adélard Couture, apôtre pendant plus d'un quart de siècle de l'action sociale catholique, fut appelé dès les débuts à aider les fidèles de la paroisse de St-Pierre dans les cercles d'études qui préparèrent la fondation de leur Caisse. Auteur d'une brochure, destinée à l'étude en groupes, M. l'abbé Couture a jeté les fondements de la plupart de ces entreprises au Manitoba. Il est aujourd'hui curé de la paroisse Ste-Agathe.

M. et Mme Léo Gélinas, de St-Pierre, célèbrent leur 25 ans de mariage

ST-PIERRE — Le samedi 9 septembre, un nombre imposant de parents et d'amis se réunissait à l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Léo Gélinas.

La fête débuta par une messe solennelle en l'église paroissiale. Accompagnés à l'orgue par Mme Victor Préfontaine, M. Auguste Laroche, de St-Pierre, et Mlle Colette Jutras, de Letellier, chantèrent respectivement quelques cantiques qui émurent profondément l'assistance nombreuse. Le R. P. Hector Côté, C.S.V., était le prêtre officiant et ses neveux jumeaux, Maurice et Marcel Gobeil, de Lorette, étaient les servants de messe.

A l'issue de la cérémonie religieuse, les jubilaires e rendirent à la salle du Centre récréatif, magnifiquement décorée par M. Marcel Côté, pour un souper-buffet. Environ 150 convives répondirent à l'invitation. M. Jos. Laroche proposa le toast aux jubilaires et M. René Préfontaine, maître de cérémonies, demanda au Père Côté de bénir la table. Puis vint ensuite des discours par M. Edmond Préfontaine, le R. F. Paul Côté et le R. P. Hector Côté.

Assis à la table d'honneur, de chaque côté des jubilaires, qui tantôt riaient de bon coeur ou pleuraient de joie, se trouvaient M. et Mme René Préfontaine, M. et Mme Odilon Desaulniers, de St-Jean-Baptiste, Mme Vivian Rougeau, de Winnipeg, Mme Léa Lalonde, de Kenora, et M. Jos. Laroche, de Winnipeg, ainsi que les enfants des jubilaires, André et Irène. Ne put assister à la fête, l'aîné de la famille, le R. F. Laurent Gélinas, O.M.I., qui, le jour précédent, prononçait ses voeux perpétuels au Scolasticat de Lebret, en présence des jubilaires.

M. Denis Gélinas, neveu des héros de la fête, lut ensuite une lettre du Frère Laurent Gélinas, dans laquelle ce dernier, au nom de ses frère et soeur, faisait l'éloge de ses parents et leur témoignait sa profonde reconnaissance. M. René Préfontaine lut aussi un télégramme, une lettre de félicitations et quelques extraits de la généalogie de la famille Gélinas. Le tout avait été envoyé de Vancouver par le R. P. Lorenzo Gélinas, S.S.S., frère du jubilaire.

Après quelques paroles appropriées de remerciements de la part du jubilaire, les convives se retirèrent afin qu'on prépare la salle pour la soirée. Au retour, l'adresse fut lue, devant une salle comble, par M. Denis Gélinas. La petite Vivian, fille de ce dernier et filleule des jubilaires, leur présenta une magnifique gerbe de fleurs. Le jubilaire se leva ensuite, très ému, pour dire, au nom de son épouse et de lui-même, quelques mots de remerciements.

Le lendemain, 10 septembre, en la chapelle du Collège St-Joseph d'Otterburne, le R. P. Hector Côté bénissait, dans une cérémonie imposante, à laquelle tous les élèves assistaient, un jonc en or qui allait désormais remplacer celui que la jubilaire venait de perdre.

Remerciements

Les jubilaires remercient sincèrement tous ceux qui ont contribué au succès de cette fête qui leur demeurera pour toujours gravée dans leur coeur. Ils remercient tout spécialement leur chère nièce, Lucienne, qui fut la principale organisatrice.

Décès

M. Maxime-Maxwell Vermette est décédé le lundi 4 septembre à l'hôpital Taché de St-Boniface, à l'âge de 89 ans et 11 mois.

Né à Grand Rapids, Manitoba, M. Vermette arriva à St-Pierre-Jolys dès son jeune âge et il y vécut toute sa vie. Il était un des plus anciens pionniers de cette paroisse.

Le défunt laisse dans le deuil cinq frères, Placide, Arthur et Adélard, de St-Boniface, Joseph et Philibert, de Winnipeg, et trois soeurs, Mmes D. Beaulieu, de Norwood, A. Sutherland, de Winnipeg, et A. Lagacé, de St-Adolphe.

La dépouille mortelle fut exposée à la chapelle P. Coutu, le mercredi soir 6 septembre, et le service fut chanté à St-Pierre-Jolys, le jeudi 7 septembre. L'inhumation eut lieu dans le cimetière local.

Remerciements

La famille Vermette désire remercier tous ceux et celles qui ont bien voulu lui témoigner de la sympathie à l'occasion de ce deuil.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Mardi soir prochain, à 7 h. 30, interview avec Mlle Claire Jacquet, de Genève, en séjour au Manitoba. (Pour la rejoindre au téléphone: AL 3-4478)

Ah! les beaux disques que tante Marie a rapportés de Montréal! Ne le dites pas, mais elle a eu un sauf-conduit dans les caves de chez Archambault. Marie et Ubald ont profité de leur voyage pour visiter le camp des Jeunesses Musicales du Mont Orford.

On pouvait lire dans la "Free Press" du 2 septembre: "Un grand intérêt pour la chanson de folklore se manifeste à Winnipeg, particulièrement parmi les étudiants. Bien qu'ils ne soient pas groupés, on compte au moins une vingtaine de joueurs de banjo, et . . . "hundreds of folk-guitar players".

Notre ranchero André Martin est aussi un chevalier de la guitare, et s'il continue, il deviendra peut-être un second Chet Atkins.

Les trésors Robin Hood

Notre ancien commanditaire Robin Hood nous revient avec de généreux prix pour ses clients. Surveillez le concours Robin Hood en ondes à 9 h. 30 du matin. Identifiez le bruit et adressez vos réponses à "Concours Robin Hood", Case 7000, Winnipeg. Les prix sont les suivants: $30.00 si l'envoi ne contient pas de coupon de garantie; $300.00 s'il y a un coupon de la farine Robin Hood; $400.00 s'il y a, en plus, un coupon du gruau Robin Hood. A qui la chance?

Notes

Journée mondiale de la radio à Paris, le 18 septembre. Parmi les artistes canadiens qui participent aux émissions spéciales de Radio-Canada: le Trio Lyrique, le Petit Ensemble vocal, Félix Leclerc, Raoul Jobin . . .

Dans les "Essais historiques" de Mgr d'Eschambault, qui seront bientôt lancés par la Société historique de St-Boniface, on apprend que les "Voyageurs" de l'Ouest, à l'époque de la traite des fourrures, avaient leur propre "hit parade". Chanter leur était indispensable pour s'aider à avironner. La chanson qui revenait le plus souvent sur leurs lèvres était . . . "Les citrons de Tel-Aviv"? Non . . . "La Belle Françoise"! O bienheureuse naïveté des époques primitives!

Notes agricoles

Pourquoi pas une haie de pins canadiens?

Les Canadiens devraient utiliser davantage les pins indigènes pour la confection de leurs haies taillées. Les pins rouges, en particulier, produisent d'excellentes haies à texture tendre tout en servant d'arrière-fond magnifique aux plantations les plus colorées du jardin.

C'est l'opinion de M. R. W. Oliver, paysagiste et spécialiste de plantes d'ornement, au service du ministère de l'Agriculture du Canada depuis de nombreuses années à la Ferme centrale d'Ottawa.

A l'appui de son assertion, M. Oliver mentionne une haie de pin rouge plantée à Ottawa, en 1889. On l'a maintenue à sept pieds de hauteur et à peu près de la même largeur en la tondant une fois par année, en fin de juin; elle est demeurée en bon état pendant 70 ans.

Notre pin blanc indigène, dit-il, fait une haie d'une apparence plus tendre et d'un vert mi-foncé, mais il est sujet à la rouille vésiculeuse du pin blanc, impossible à réprimer.

Le pin sylvestre pousse si rapidement qu'il forme une haie plutôt ouverte et peu fournie. Le pin Mugho, plus coûteux, fait une excellente haie basse et large.

Pour ces haies, M. Oliver recommande la plantation d'arbres d'environ deux pieds de hauteur, à deux pieds et demi ou trois pieds de distance sur une seule rangée. La fin d'août est le meilleur temps pour la transplantation, mais on peut aussi la faire au début de mai dans la région d'Ottawa. Une motte de terre et de racines d'environ 18 pouces de diamètre empêche les plants de se dessécher par le vent ou par le soleil.

Le pin blanc préfère un terrain sableux et léger; le pin rouge pousse en terres franches argileuses, mais aucune des deux espèces ne vient bien en sols lourds ou mal égouttés.

Etendre de la tourbe mousseuse imbibée d'eau au fond de la tranchée, puis remplir avec de la bonne terre sableuse de surface; bien tasser la terre avec les pieds ou la noyer avec de l'eau.

Le Cinéma — Ma responsabilité

"La meilleure façon de lutter contre le mauvais cinéma, c'est de ne pas manquer les bons films à l'écran."

Signification des cotes morales

A I — **Pour tous:** Films visibles par tous, y compris les enfants.

A II — **Pour adultes et adolescents:** Films qui peuvent être vus sans danger par les spectateurs qui fréquentent ordinairement les salles de cinéma. (16 ans et plus)

A III — **Pour adultes:** Films qui ne conviennent qu'aux gens possédant une certaine expérience de la vie et ayant atteint un degré moyen de maturité intellectuelle, morale et spirituelle. Ces films ne conviennent généralement pas aux adolescents.

B — **A déconseiller:** Films ne pouvant que nuire à la majorité des adultes et porter préjudice à la santé spirituelle et morale de la société. Même les adultes avertis doivent s'obstenir de voir de tels films.

C — **A proscrire:** Films nettement condamnables aux points de vue moral et religieux.

THE PARENT TRAP: AI — Pour tous

Buena Vista. 124 minutes. Technicolor. Comédie réalisée par Walt Disney avec Hayley Mills, Maureen O'Hara, Brian Keith.

Deux soeurs jumelles, victimes de parents divorcés, ont grandi sans se connaître — l'une avec son père, l'autre avec sa mère. Voilà qu'elles se rencontrent à un camp d'été. D'abord leur ressemblances les intrigue, les irrite. Bientôt elles découvrent leur identité. Très ingénieuses, elles complotent un plan pour réunir leur père et leur mère. Après mille et une péripéties, elles réussissent.

Cette fois Disney est sorti de ses cadres et a réalisé un film qui lui est nouveau. Cette comédie amusante, charmante et non sentimentale, précise fortement les méfaits du divorce. La jeune vedette Hayley Mills fait un tour de force en interprétant le rôle double des deux jumelles. Comme dans "Pollyanna" et "Tiger Bay" elle s'affirme actrice de première qualité.

Les traits humoristiques de ce film très sain intéresseront les jeunes tandis que les adultes pénétrant davantage le sens du film saisiront et bénéficieront de ses finesses pleines de fraîcheur et de franchise.

PLEASURE OF HIS COMPANY, THE: AIII — Pour adultes

Américain. Paramount. 1960. 114 minutes. Technicolor. Comédie de moeurs réalisée par George Seaton avec Fred Astaire, Lilli Palmer et Debbie Reynolds.

Pogo Poole, un viveur impénitent, s'en vient à San Francisco pour assister aux noces de sa fille, Jessica, issue d'une première union et qu'il n'a pas vue depuis quinze ans. Frappé par la grâce de Jessica, il cherche à retarder son mariage pour l'amener avec lui faire un croisière en Europe. Dans ce but, il s'efforce de diminuer son fiancé à ses yeux. Jessica, éblouie par son père racé qui fait soudain irruption dans sa vie, vient près de céder. Mais sa mère voit clair dans le jeu du vieil égoiste et tout rentre dans l'ordre.

Ce genre de comédie, où il n'arrive à peu près rien, dépend pour beaucoup de la finesse des reparties et de la valeur des interprètes. A ce point de vue, le film est assez bien servi et Lilli Palmer, en particulier, joue avec brio. Le réalisateur a su conserver à l'action un rythme assez alerte et la sertir de décors et de costumes luxueux et de bon goût. Somme toute, si c'est du tréâtre filmé, il l'est de façon agréable.

Appréciation morale: Cette histoire où certaines notions de fidélité sont mises en valeur se déroule dans un milieu où divorce et remariage sont choses courantes. Adultes, des réserves.

NOS AMIS, LES LIVRES

(A la bibliotheque de St-Boniface, section française)
(angle des rues Cathedrale et Langevin)

Depuis de longues semaines, l'activité du personnel de la bibliothèque s'est concentrée sur les préparatifs du prochain déménagement. Nos livres doivent être dignes de leur nouveau cadre.

Mais le travail journalier n'a pas chômé pour autant. La circulation pendant les mois de juillet et août a aisément dépassé celle de l'année précédente: 12,308 livres prêtés contre 11,840.

Comme chaque été, le Club de la Feuille d'Erable a attiré de nombreux jeunes lecteurs. Jusqu'à cette année, les enfants avaient adhéré au club par amour de la lecture et "pour l'honneur", nos prix ayant toujours été fort modestes, mais cette fois, des récompenses royales leur ont été offertes grâce à la générosité de la Librairie FIDES que nous tenons à remercier chaleureusement au nom . . . de la bonne lecture.

C'est Denise Soulodre qui gagna le bon d'achat de $15.00, Michèle Barnabé et Norman Dugas, ceux de $10.00.

Et maintenant le Club de la Feuille d'Erable donne rendez-vous à tous ses membres pour le mois de juillet prochain. Entre-temps, espérons que nos petits amis seront venus, nombreux, admirer leur nouvelle bibliothèque. Outre de nombreux nouveaux livres, ils y trouveront une section de références aménagée à leur intention: de beaux livres qu'ils pourront consulter sur place, confortablement installés dans leur salle de lecture.

Pour le 80e anniversaire du pape Jean XXIII

ROME — La messe solennelle qui sera célébrée le 4 novembre à Saint-Pierre de Rome, à l'occasion du prochain 80e anniversaire du pape Jean XXIII, sera chantée par le cardinal Jean-Baptiste Montini, premier des cardinaux créés par le Souverain Pontife actuel. Plusieurs délégations spéciales, représentant des chefs d'Etats étrangers, sont annoncées pour la circonstance.

Sainte-Claire

Bon succes

La semaine dernière, Mme Albert Lizotte est allée conduire ses deux fils, Roland et Daniel, au collège d'Otterburne. Tous leur souhaitent bon succès.

Baptêmes

Jacques-André, fils de Tarence Blacquière et d'Esther Laplante. Parrain et marraine, M. Edouard Langevin et Mme Gilbert Classen.

Jeanne-Hélène, fille de Ferdinand Carrière et de Stella Brazeau. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Brazeau, grands-parents de l'enfant.

St-Laurent

Va-et-vient

M. et Mme François Blais et leurs enfants se sont rendus à la paroisse St-Emile, dimanche dernier, pour assister à la bénédiction de la nouvelle église par Son Exc. Mgr M. Baudoux. Ils ont profité de l'occasion pour faire baptiser leur petit neveu, enfant de M. et Mme Charlie Hallett, né le 2 septembre, qui fut le premier à recevoir le baptême dans la nouvelle église, des mains de M. l'abbé O. Brabant, enfant de la paroisse. L'enfant de M. et Mme Hallett reçu les noms de Joseph-Bernard-Alain-Lionel, ce dernier étant le prénom de M. l'abbé Bouvier, curé de St-Emile.

M. et Mme François Blais se sont aussi rendus à l'hôpital pour visiter le frère de M. Blais, Raymond, et son épouse, leurs fille et gendre et le bébé de ces derniers. Tous ont été blessés dans un accident d'automobile survenu entre Woodlands et Lac Francis. Souhaits de prompt rétablissement à ces convalescents.

M. et Mme Napoléon Dumont, accompagnés de M. et Mme Joseph Allard, ont aussi assisté à la bénédiction de l'église St-Emile, dimanche dernier.

Elie

Çà et là

M. et Mme Laurent Desjardins et leur fils, Johnny, de Vancouver, et M. Jean-Charles Chabot et un ami, de Montréal, étaient de passage chez les familles Chabot.

M. et Mme Zéphirin Lachance ainsi que Mme Laurent Bernardin se rendirent à Alida, Sask., pour assister aux funérailles de Mme Paul Lemieux (Adrienne Lachance).

Mme Aimé Bernardin est de retour d'un voyage à Aylmer, Ont., où elle visita ses parents. Elle revint accompagnée de son frère, M. Arthur Beaudry.

Prompt rétablissement à M. Laurent Chabot, gravement malade à l'hôpital, et à la petite Doris Girard, en convalescence à la maison.

Mme Charles Payment est de retour d'une visite en Saskatchewan.

M. Victor Préfontaine, de Minneapolis, était de passage chez M. et Mme Grégoire Girard.

Mme Joseph Girard est de retour de Québec.

M. et Mme Zéphirin Lachance sont partis faire un voyage en Europe.

M. Fred Roy, de Red Rock, Ont., était de passage chez M. et Mme Albert Ménard.

Le 5 septembre avait lieu l'ouverture des classes. A l'école élémentaire, près de 150 élèves s'inscrivirent sous la direction des institutrices suivantes: la Rév. Sr Jean-d'Avila, principale, 7e et 8e années; M. Lucien Dubreuil, 5e et 6e années; Mme Monique Allard, 3e et 4e années; Mme Florence Shirtcliff, 2e et 3e années; la Rév. Sr Hyacinthe, 1ère année.

A l'école secondaire, près de 135 élèves venus de St-François, St-Eustache, Fannystelle, Dacotah et Elie se sont instrits. Le personnel enseignant comprend la Rév. Sr Avila, principale, les Rév. Srs Bernard et Louise, MM. Alphonse Tétrault et Beauregard et Mme Ronald Désilets.

L'école de la Division n'étant pas encore finie, les classes ont lieu dans le gymnase de l'école élémentaire. On s'attend à ce que l'école secondaire soit terminée au début de la semaine prochaine.

Sont partis continuer leurs études au collège de St-Boniface: Emile Houde, Norman Désilets, Guy et Roger Grimard; au Juniorat, Fernand Legault.

M. et Mme Laurier Régnier étaient de passage dans la paroisse, récemment.

M. et Mme Zéphirin Aquin et leur fille, Florence, se rendaient à Regina pour assister au mariage de leur fils et frère, Robert.

Un cours de couture sera organisé à La Broquerie

LA BROQUERIE — Le mardi 12 septembre, une réunion de dames et demoiselles avait lieu à l'auditorium de l'école secondaire afin d'organiser un cours de couture gracieusement offert par le service "Home Economics", du district de Beauséjour, Steinbach et Whitemouth, sous la direction de Mlle Sylvia Boulic.

Mme Noé Normandeau fut élue présidente, et Mme Laurent Dubé, secrétaire de l'organisation.

Mlle Boulic s'est déclarée très satisfaite de l'assistance nombreuse. Plus de détails seront donnés la semaine prochaine.

Ça et la

Avec le retour de septembre, la vie paroissiale reprendra le cours de ses activités. Les mois d'été ont ramené un bon nombre de distingués visiteurs anciennement de La Broquerie pour un séjour dans leur famille. Du Manitoba, ce sont MM. les abbés Joseph Choiselat, Robert Nadeau et Jean-Louis Rocan; d'Ontario, MM. les abbés Joseph Jolicoeur et Louis Laurencelle et le R. P. Oscar Boily, S.J.

M. l'abbé Ubald Lafond, curé, prenait aussi quelques jours de vacances.

Mme Joseph Goulet, de Verner, Ont., est actuellement en visite chez ses fille et gendre, M. et Mme Ovide Vielfaure.

Mme Eloi Gagnon revint dernièrement d'un beau voyage à Fort McMurray, Alta, où elle a passé une semaine avec sa fille, la Rév. Sr Evelyne Gagnon, S.G.M. Cette dernière terminait sa retraite à Edmonton et retournait à McMurray par avion en compagnie de sa mère. La Rév. Sr Gagnon est institutrice dans cette mission, où 12 Soeurs Grises s'occupent de l'école et de l'hôpital. La Rév. Sr Armande de Caron, présentement supérieure à La Broquerie, était auparavant supérieure à McMurray.

A son retour, Mme Gagnon s'est arrêtée à Calgary chez un cousin, M. Léopold Gagnon, et chez sa fille, Thérèse. Elle eut aussi le plaisir de visiter Banff et le lac Louise.

Nombreux sont les fidèles qui ont obtenu des faveurs spirituelles grâce à leur dévotion envers le Précieux-Sang de notre divin Sauveur. En hommage de reconnaissance, les paroissiens assisteront aux fêtes du centenaire de l'Institut qui se célèbrent du 14 au 17 septembre au monastère des Soeurs Adoratrices, 190, Place Raymond, à St-Boniface.

Baptême

Le 6 septembre: Marie-Eléonore-Gisèle, fille d'Ovide Vielfaure et de Thérèse Goulet, née le 29 août. Parrain et marraine, M. et Mme Raoul Vielfaure, oncle et tante de l'enfant.

Ste-Amélie

Reunion de la L.F.C.

L'assemblée mensuelle de la Ligue Féminine Catholique eut lieu à la résidence de Mme Julie Peeters, le 6 septembre. Le directeur spirituel, M. l'abbé C. Vachon, curé, et 17 membres étaient présents.

Après les prières de la Ligue, dirigées par M. l'abbé Vachon, la présidente, Mme Archambault, souhaita la bienvenue aux membres présents. Mme B. Denis proposa que Mme Julia Verhaeghe remplace la secrétaire pour l'assemblée. Ceci fut secondé par Mme E. Verhaeghe. On lut ensuite l'acte de présence.

Le nombre de visite aux malades et aux vieillards fut donné par Mlle B. Langlois. Mme C. Archambault fit la lecture de la correspondance et rapporta que la Ligue avait envoyé une carte de condoléances à Mme Marie Moriaux, et avait reçu une carte de remerciements de la famille Marion. On nomma les déléguées qui représenteraient la Ligue de Ste-Amélie au congrès provincial. Mme E. Soucy, du comité spirituel, lut une lettre annonçant qu'un disque sur la "Vie de saint Jean Bosco" avait été envoyé à la Ligue. Le disque fut tourné et toutes le trouvèrent des plus intéressant. Mlle B. Langlois proposa que chaque membre devrait contribuer à l'achat du disque. Ce qui fut secondé par Mme Alice Pinette.

Les rapports des différents comités furent lus: spiritualité, éducation, publicité, action sociale, radio et télévision, recrutement et revenus. L'invocation pour le prochain mois sera "Notre-Dame du St-Rosaire, priez pour nous". On suggéra les noms de certains membres pour aller enseigner le catéchisme à Makinak, à toutes les deux semaines.

Quelques questions furent posées et bien répondues par M. l'abbé Vachon, qui donna ensuite sa bénédiction et une courte leçon de catéchisme.

Mme M.-L. Corbel fut gagnante du prix d'hôtesse donné par Mme J. Verhaeghe. Mme Archambault remercia Mme Peeters pour avoir laissé sa maison à la disposition des membres. Un délicieux goûter fut servi par Mmes Imelda Roussin et Gertrude Desjardins. L'assemblée se termina par l'acte de consécration à la sainte Vierge.

M. l'abbé Vachon et quatre dames de la Ligue se rendirent à Makinak, le vendredi 8 septembre, pour la première leçon de catéchisme, qui fut suivie de la bénédiction du Saint Sacrement.

M. et Mme Auguste Bernard, de Portage la Prairie, étaient en visite chez MM. et Mmes Arthur Desjardins et E. Denis, le dimanche 3 septembre.

Le dimanche 10 septembre, M. et Mme Edward Jarvie, Mme Stéphanie Clark et sa fille, Jane, sont venus à la messe à Ste-Amélie, et ont ensuite rencontré quelques parents et amis.

MM. et Mmes Ludger Soucy et E. Denis ont eu la visite de leur parenté, M. et Mme Adélard Bériault et leur fils, Robert, de St-Boniface, M. Maxime Bériault, de Ste-Anne, Man., Mme Yvonne Landry, de Vancouver, C.-B., et Mme Lucie Amontier, de Winnipeg, le samedi 9 septembre.

M. et Mme Bob Crabbe et leur famille, de Neepawa, étaient en visite chez M. et Mme E. Denis, au cours de la semaine du 4 septembre.

M. et Mme Frank Vandenbosch, de Flin Flon, Man., étaient de passage à Ste-Rose, le samedi 9 septembre. Ils ont rencontré plusieurs parents et amis.

M. François Guyot, de Brandon, Man., rendit visite à MM. et Mmes A. Desjardins et R. Gagnon, dernièrement.

M. Léo Therrien, de William's Lake, C.-B., a visité ses parents et amis à Laurier, Ste-Rose et Ste-Amélie durant la fin de semaine du 8 septembre. Il se rendit en Saskatchewan et aux Etats-Unis, accompagné de M. Jérôme Verhaeghe, qui espère trouver un emploi à William's Lake ou dans les alentours.

Mlle Denise Laferrière, de St-Lazare, employée maintenant à l'hôpital de Ste-Rose-du-Lac, était en visite chez M. et Mme Albert Labelle, le dimanche 10 septembre.

M. l'abbé Charles Vachon, curé, accompagné de Mme C. Archambault, présidente de la Ligue Féminine Catholique, ainsi que de Mme Gladys Coss et de Mlle B. Langlois, toutes deux membres de la Ligue, se sont rendues à Winnipeg dimanche dernier pour assister au congrès provincial de la Ligue Féminine Catholique tenu les 10 et 11 septembre.

Correction

M. Conrad Pinette, de William's Lake, C.-B., a visité ses tantes, oncles et autres parents, il y a deux semaines.

Dunrea

M. et Mme Willie Conrad et leurs enfants, Muriel, Robert et Marcel Boulet, de St-Boniface, étaient de passage chez M. et Mme T. Boulet, dernièrement.

M. et Mme Adrien Boulet avaient le plaisir de se joindre à un groupe de personnes pour passer quelques jours à McIntosh, Ont., visiter leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Joseph Verrier.

M. et Mme Adélard Boulet se sont rendus à Dumas et à Moose Jaw, Sask., visiter leur parenté.

N.-D.-de-Lourdes

Mariage Dyck-Deleurme

En l'église de Notre-Dame-de-Lourdes, le 26 août à 4 h. p.m., Mlle Doris Deleurme, fille de M. et Mme Raymond Deleurme, unissait sa destinée à celle de M. Abe Dyck, fils de M. et Mme Diedrick Dyck. M. l'abbé Paul Deschênes, curé de Ste-Geneviève, bénit le mariage.

Au son d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle était vêtue d'une longue robe blanche en satin recouvert d'une jupe de tulle avec appliqués de dentelle et de pierres brillantes. Elle était coiffée d'un voile court retenu par une couronne brillante. Elle tenait un bouquet de roses naturelles.

Lui faisaient escorte d'honneur, Mme Florence Davy, soeur de la mariée, et Elise Deshayes, une amie. Elles portaient toutes deux des robes de couleurs pastels. Les garçons d'honneur étaient MM. Joseph Davy, beau-frère de la mariée, et Jake Dyck, frère du marié.

Durant la messe, de magnifiques cantiques furent exécutés par les religieuses du couvent.

A l'issue de la messe nuptiale, le nouveau couple, entouré de nombreux parents et amis se rendit à la salle paroissiale. Le souper fut des plus agréables, et rassemblait quelque 180 personnes. Une soirée dansante réunit encore parents et amis de plusieurs paroisses. Tous s'amusèrent gaiement et la soirée se termina par un excellent goûter.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage à Calgary, Edmonton, Banff et aux Etats-Unis. Pour le voyage, la mariée portait un ensemble robe-manteau trois-quarts de couleur turquoise avec accessoires beiges.

A leur retour, M. et Mme Abe Dyck résideront au village de Treherne.

Woodridge

Un shower eut lieu le samedi 26 août à la salle paroissiale en l'honneur de Mlle Patricia Hora à l'occasion de son mariage prochain. La nombreuse assistance de parents et amies fit un succès de la soirée.

Mme Jos. Beaulieu, de St-Boniface, a passé une semaine en promenade chez sa soeur, Mme Aimé Vrignon. Elle était accompagnée de ses deux enfants, Marie et Philippe.

Le 29 août, Mme Jessie Lavergne fut l'heureuse gagnante de $50.00 au bingo qui eut lieu à la salle paroissiale.

Mmes Paul et Orile Charrette et Lilliane Lebleu ont rendu visite à leurs époux, employés à Le Pas, Man.

M. Roman Van-Den-Abeele, de Winnipeg, remplace comme garde-forestier M. George Palmer, transféré à Le Pas, Man. Bienvenue à M. et Mme Van-Den-Abeele.

M. et Mme Bernard Vrignon, de St-Boniface, ont passé la fin de semaine du 2 septembre en visite chez leurs parents, M. et Mme Aimé Vrignon. Ils étaient accompagnés de leurs quatre enfants.

L'ouverture officielle des quatre classes eut lieu le mardi 5 septembre avec un personnel enseignant composé des Soeurs de St-Joseph et de Mme René Marion, de St-Malo, Man.

M. Reynald Rivard est parti, le jeudi 7 septembre pour le Collège St-Joseph d'Otterburne, M. René Yvon est retourné au Juniorat de St-Boniface. A tous deux, bon succès dans leurs études.

M. Steve Natar, de Buffalo, N.-Y., et son frère, Frank, de Welland, Ont., sont actuellement en visite chez leurs amis de Woodridge.

Mme Ida Brouillette, de Vassar, est en promenade chez ses amis, M. et Mme Alex. Gosselin.

M. et Mme Louis Labarre, de Flin Flon, Man., ont passé quelques jours en visite dans cette localité.

Le 9 septembre, dans la salle paroissiale, eut lieu une soirée sociale en l'honneur de Mlle Patricia Hora et M. William Stefura, à l'occasion de leur prochain mariage. Environ 200 personnes s'étaient rendues pour faire de cette soirée un succès. Des jeunes artistes de la paroisse faisaient les frais de la musique.

Une bourse bien garnie leur fut présentée, et un succulent goûter fut servi pour clôturer cette agréable soirée.

Baptême

Monique-Angèle, fille de M. et Mme Rodolphe Dupas, née le 15 août à l'hôpital Miséricorde de Winnipeg. Parrain et marraine, M. René et Mme J. Dupas, oncle et grand-mère de l'enfant.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

23-282-23C.

EN SASKATCHEWAN

Domremy

Mariage Bussière-Casavant

Le lundi 4 septembre, à 10 h. 30 a.m., Mlle Jeannine Casavant, fille de M. et Mme Ernest Casavant, unissait sa destinée à celle de M. Alfred Bussière, fils de M. et Mme André Bussière, de Vonda, en l'église Ste-Jeanne-d'Arc de Domremy. M. l'abbé J.-A. Houle, curé, officiait, ayant comme servants de messe MM. Marcel Casavart et Raymond Bussière.

Mme Marcel Gorieu touchait l'orgue. Mmes Edouard Hudon et Ernest Phaneuf et M. Robert Casavant chantèrent "Le cantique du mariage". Mlle Margot Fournier, de Vonda, et M. Arthur Doucet rendirent de beaux cantiques pour la circonstance.

La mariée fit son entrée au bras de son père, au son d'une marche nuptiale. Elle était ravissante dans une longue robe blanche de dentelle Chantilly avec petits volants de soie de tulle, avec encolure et manches en pointe de lis, recouverts de perles et de sequins. Un diadème de perles retenait son voile court. Son bouquet se composait de roses rouges.

Les filles d'honneur étaient Mlles Marie et Irène Casavant, de Saskatoon, Léa Bussière, de Vonda, et Lucille Bussière, de Saskatoon. Elles étaient vêtues de robes couleurs mauves en soie organza avec manches bouffantes trois-quarts, et portaient des chapeaux de même nuance. Leurs bouquets étaient blancs avec rubans couleur d'orchidée.

La bouquetière, Mlle Liliane Casavant, soeur de la mariée, portait une robe orchidée avec volants et un petit chapeau de même nuance. Son bouquet était aussi de petites fleurs blanches avec rubans mauves.

Les garçons d'honneur étaient MM. Arthur Bussière, de Vonda, Réo Tournier, Arsène Robert et André Casavant, tous de Domremy. Les huissiers étaient MM. René Casavant, de Domremy, et Joseph Bussière, de Zenon Park.

Pour cette occasion, la mère de la mariée choisit une robe noire d'acétate et de dentelles blanches, avec accessoires blancs et corsage de roses. La mère du marié portait une robe bleue de soie brochée avec accessoires roses et corsage de roses.

M. et Mme Arthur Casavant s'occupèrent du registre au cours de la réception, et M. Arthur Doucet agit comme maître de cérémonies. Le banquet fut servi à la salle.

M. le Curé bénit la table et proposa le toast aux nouveaux mariés. A la fin du banquet, le nouvel époux remercia l'assistance.

Une réception eut lieu à Vonda suivie d'une agréable soirée. Pour le voyage de noces en Colombie-Britannique et aux Etats-Unis, la mariée choisit un ensemble bleu avec accessoires rose pâle et corsage de même couleur.

A leur retour, les nouveaux époux résideront à Hudson Bay.

Les suivants sont venus de l'extérieur pour l'occasion: de Saskatoon, M. et Mme Laurent Grimard, Mlles Elsie Veisberger, Geneviève Gaudet et Doris Dégagné; de Zenon Park, M. et Mme Joseph Bussière et Mme Denise Bussière; de Vawn, M. et Mme Léo Casavant; de Hudson Bay, M. et Mme Bernard Wassil; de Léoville, MM. et Mmes Gédéon et Robert Chalifour; de Lloydminster, M. et Mme Robert Casavant; de Prince-Albert, M. Julien Georget, Mmes G. Tournier et Georgiana Georget, MM. et Mmes Denis Favreau, Ephrem Casavant, Wilfrid Poulin, Ernest Phaneuf et Edouard Hudon; de Foxdale, M. et Mme Roland Dupuis.

Çà et là

M. Raymond-A. Boutin a passé quelque temps chez ses parents, M. et Mme Eugène Boutin. Il repartira cette semaine pour l'Université de Saskatoon. L'an dernier, M. Boutin a fait la classe au Manitoba.

M. et Mme Léo Forest et leur bébé, de St-Boniface, passèrent deux semaines chez les parents de Mme Forest, M. et Mme Eugène Boutin.

M. et Mme Joseph Tauriac ont accompagné leur fils, Vivian, à Moose-Jaw, où ce dernier suivra un cours d'étude de neuf mois.

Baptême

Le 27 août: Marie-Estelle-Louise, fille de M. et Mme Alfred Langlois, née le 20 août. Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Bruce.

Radville

Ouverture des classes

L'ouverture des classes au couvent St-Olivier eut lieu la semaine dernière, avec 325 élèves. Dans ce groupe, 39 sont dans la première année. Les jeunes filles portent toutes une jupe bleu et corsage blanc.

Le personnel enseignant des 9e à 12e années sont les Rév. Srs Fernande, principale, Francis-Cécile, Florence-Marie et Marie-Claire; dans les années élémentaires, les Rév. Srs Francis-Edouard et Jeanne-Marie, Mmes Dionne, Doege, Zulynik, Ankelwich, Bouchard et Smith, Mlles Randles et Berezny.

Va-et-vient

Les visiteurs pendant le congé de la fête du travail étaient M. et Mme Victor Choquette, de St-Boniface, et M. Albert Tremblay, de Norwood, Man., en visite chez MM. et Mmes Hermidas Tremblay et Marcel Balez.

Après deux mois de vacances passées à Hamilton, chez sa soeur, Solange (Mme Pat Weever), Mlle Thérèse Martin s'est arrêtée ensuite à Port Arthur visiter ses soeur et beau-frère, M. et Mme Ron Whisttle.

M. Jean Cancade et MM. et Mmes Maurice Carles et Alfred Galorneau sont partis pour un voyage dans la province de Québec.

Naissances

A M. et Mme Alex. Labossière, de Minton, est né un fils, le 4 août.

A M. et Mme Lionel Bourassa est né un fils, le 3 septembre.

Malades

Mmes Germain Gilmore, Lionel Bourassa, Alex. Labossière et Albert Tessier et M. Louis Tétreault, de Minton, sont hospitalisés. Prompt rétablissement à tous.

En Colombie-Britannique

184 enfants fréquentent l'école paroissiale nationale à Vancouver

VANCOUVER — Le 5 septembre, l'école paroissiale ouvrait ses portes à 184 enfants. C'est un peu plus que l'an dernier, alors qu'on en avait que 178.

La Rév. Mère Louise-de-Savoie est la nouvelle supérieure de la communauté des Servantes du Coeur Immaculé, dites Soeurs du Bon Pasteur de Québec. Elle demeure aussi directrice de l'école. Voici le titulaire des différentes classes: la Rév. Sr Ste-Aline-de-Brabant, 1ère année; la Rév. Sr M.-Charles-de-Foucault, 2e année; la Rév. Sr Ste-Rosalie, 3e année; la Rév. Sr Louise-de-Savoie, 4e et 5e années; la Rév. Sr M.-Reine-du-Cénacle, 6e année; la Rév. Sr Ste-Albina, 7e et 8e années. Mme Alfred Forget, bien connue des Guides, Jeannettes et Louveteaux, enseignera catéchisme et mathématiques en 4e et 5e années; sciences, lecture et "socials" en 4e année; grammaire et ortographe en 5e année. La Rév. Mère Louise-de-Savoie, directrice, se chargera de l'enseignement de la littérature en 4e, 5e, 6e, 7e et 8e années, ainsi que de la lecture expliquée, sciences et "socials" en 7e et 8e années.

Le R. P. Lorenzo Gélinas, S.S.S., est chargé de l'enseignement du catéchisme dans toutes les classes. De plus, les 11, 12 et 13 septembre, il leur donnera, sous forme de retraite, deux courtes instructions par jour. Cette retraite, suivie des confessions le 14 septembre, se terminera par une messe spéciale à 11 h. 15 a.m., le vendredi 15 septembre.

Un nouveau membre du personnel enseignant est le professeur de musique, la Rév. Sr St-Wilfrid-Marie.

Cordiale bienvenue aux nouvelles institutrices et profonde reconnaissance à la Rév. Sr Marie-de-la-Guadeloupe qui se rend à Maillardville (Fatima), après deux années de dévouement à Vancouver.

Retraites fermées

Le R. P. Fortin, S.S.S., de Montréal, est venu prêcher la retraite annuelle de la communauté des Pères du St-Sacrement, de Vancouver, la première semaine de septembre. Il a aussi prêché une retraite fermée à Ladner, près de Vancouver, aux Chevaliers de Colomb de langue française. Il avait d'abord été l'invité de Son Exc. Mgr Henri Routhier, pour donner des retraites aux Révérends Pères et Frères Oblats et aux religieuses de la Providence, à Falher, en Saskatchewan.

M. Albert Favreau, conseiller pendant 25 ans, est décédé à Zenon Park à l'âge de 83 ans

ZENON PARK — Un autre citoyen bien connu, M. Albert Favreau, est décédé le lundi 21 août vers 2 h. a.m., après une longue maladie, à l'hôpital Notre-Dame de Zenon Park. Sa santé était chancelante depuis 13 ans et il a fait, en différents temps, plusieurs longs stages à l'hôpital.

Le service funèbre fut chanté le mercredi matin 23 août, à 9 h., par M. l'abbé Henri Renaud. La Rév. Sr Marie-Alphonse accompagnait la chorale.

Un petit fils, Henri Lalonde, portait la croix, et les porteurs étaient MM. Alfred Lalonde, Henri Hamelin et Gérard Riou, gendres du défunt, Fernand, Georges et Denis Favreau, ses neveux. MM. Alfred Lalonde et Denis Favreau firent la quête du service.

L'inhumation eut lieu au cimetière local, et les arrangements funéraires étaient sous la direction de la maison Hill de Tisdale.

Plusieurs parents et amis des alentours sont venus rendre un dernier hommage à M. Favreau en assistant aux funérailles.

Né le 14 mai 1878, à Acton Vale, comté de Bagot, P.Q., il fréquenta l'école de cet endroit pour continuer ses études à l'école publique de Woonsocket, Rhode Island, E.-U., où la famille était allée demeurer.

Il fut employé par la suite dans une manufacture de laine à Providence, Rhode Island. Au mois de mai 1910, il venait en Saskatchewan avec ses parents, M. et Mme Louis Favreau, trois frères, deux soeurs et une belle-soeur. Il épousait le 20 janvier 1919, Mlle Pearl Devost. Il acheta une terre et défricha un homestead dans la paroisse. Il fut pendant plus de 25 ans conseiller de la division numéro 3 de la municipalité d'Arborfield no 456.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, trois filles, Marguerite (Mme Alfred Lalonde) et Cécile (Mme Henri Hamelin), de Zenon Park, et Annette (Mme Gérard Riou), d'Arborfield; trois fils, Albert et Louis, de Zenon Park, et Arthur, de Cold Lake, Alta (Un autre fils est décédé en bas âge.); 13 petits-enfants, cinq filles et huit garçons; deux soeurs, Mme Bernadette Sullivan et Mlle Alice Favreau; trois frères et deux belles-soeurs, MM. et Mmes Wilfrid et Eugène Favreau et M. Aram Favreau, et plusieurs neveux et nièces.

M. Arthur Favreau est venu de Cold Laek, Alta, pour assister aux funérailles de son père, M. Albert Favreau.

Remerciements

Mme Albert Favreau et sa famille remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, d'une manière ou d'une autre, à l'occasion de leur récent deuil.

Va-et-vient

Plusieurs familles ont profité du temps des vacances pour aller en villégiature à leurs chalets ou autres plages des lacs du nord de la province: M. le Dr et Mme J.-A. Mandin et leurs enfants et M. et Mme Raymond Courteau, à leurs chalets du lac Kipabisko. Au lac Z-N, les familles Théodule Lalonde et Paul Fortier, M. l'abbé Armand Arès, curé, et M. Aurélien Lalonde.

Les jeunes Jean et Robert Lalonde et Wayne Wassill ont passé une dizaine de jours au camp Z-N. Parmi d'autres visiteurs au même endroit, M. et Mme Armand Lalonde et leur petit-fils, Urbain Roy, M. et Mme Paul-E. Lacroix et leur famille, M. et Mme René Fortier et leurs enfants, qui ont aussi visité les plages des lacs Emma, Waskesiu et Kipabisko, et d'autres familles aux lacs Marion et Green Water.

Mlle Bernice Chartier est partie, il y a deux semaines, en voyage à Montréal avec ses cousins et cousine, M. et Mme Dick Demasson et leur fils, Alain, et M. Fernand Valois, de Lynn Lake, Man.

Mme Demasson et son fils, Fernand, visiteront leurs parents, M. et Mme Albert Valois, et leur famille et d'autres parents et amis.

Mme Marie Lemieux, de Winnipeg, a visité, pendant deux semaines, ses soeur et beau-frère, M. et Mme L.-Philippe Hudon, et leur famille, ainsi que des amis.

Mme Paul Chamberland eut l'insigne bonheur de recevoir deux de ses enfants religieux, la Rév. Sr Yvonne, religieuse de Notre-Dame de la Charité d'Evron, de Trochu, Alta, et le R. F. Félicien, Frère du Sacré-Coeur, de Bellegarde.

Accompagnée de ses chers visiteurs, elle s'est rendue d'abord à St-Front, chez ses filles, Mmes Emilien Moisan et Olivier Perrot, et ses fils, Bruno et Joseph, puis à St-Isidore de Bellevue, chez sa fille, Mme Xavier Gareau, et son fils, Roger. De là, à South Makwa, chez sa fille, Mme Marcel Colbert.

Les visiteurs eurent ainsi la joie de revoir tous les membres vivants de leur famille et beaucoup d'autres parents. Ils désirent remercier chaleureusement tous ceux qui ont fait de leur visite un agréable repos. A l'occasion de cette visite, M. et Mme Henri Vaillancourt, de St-Front, sont venus chez Mme P. Chamberland et ont visité en même temps M. et Mme N. Vaillancourt.

M. et Mme Edmond Hudon et leurs enfants ainsi que Mme Jos. Hudon sont allés passer quelques jours à Victoire, chez M. et Mme Léonce Duret, et à Prince-Albert, chez M. et Mme Gaston Hudon.

Sont allés en voyage à Winnipeg, dernièrement, Mlle Suzanne Leblanc et son frère, M. François Leblanc, leurs cousins, MM. Royal et Renaud Leblanc. Renaud retournait à son emploi après avoir passé quelque temps en congé chez ses parents, M. et Mme Léon Leblanc.

Mme Rosanna Lupien, de Périgord, fait en ce moment un séjour prolongé chez ses fille et gendre, M. et Mme Narcisse Vaillancourt.

M. et Mme Philippe Brisebois et leurs enfants, Aurel, Yvette et Yvan, sont allés à Ponteix le mardi 22 août pour la cérémonie de prise d'habit de leur fille et soeur, Irène (la Rév. Sr Marie-de-la-Visitation), des Soeurs de Notre-Dame de Chambriac.

Assistaient aussi à cette cérémonie, la Rév. Mère Marie-Ephrem, supérieure de l'hôpital Notre-Dame de Zenon Park, et la Rév. Sr Marie-de-la-Trinité, qui a passé quelques jours au couvent à l'occasion de son 25e anniversaire de vie religieuse.

Mlles Bernice et Pauline Chabot, M. Robert Brisebois, de Santa Rosa, Californie, Mme Marie Chabot et MM. et Mmes Gérard et René Chabot se sont rendus à Eastend chez des parents et amis, M. et Mme Théophile Breton.

M. et Mme Marcel Marchildon et leurs enfants, de St-Boniface, Man., et M. l'abbé Arthur Marchildon, de Prince-Albert, visitaient, dernièrement, leur mère, Mme Anna Marchildon, et sa famille.

Etaient en promenade, il y a quelque temps, chez M. le Dr et Mme J.-A. Mandin, M. et Mme Stewart Mooney et leurs trois enfants, de Campbell River, C.-B., et M. Louis Mandin, dentiste, et son fils, de St-Paul, Alta.

M. Denis Chabot est allé conduire M. Ephrem Chevarey à Saskatoon, où ce dernier a rencontré son épouse et ses deux enfants à leur descente de l'avion. Mme Chevarey est venue de Chicoutimi, P.Q., rejoindre son mari qui est employé au barrage de Squaw Rapids.

M. et Mme Albert Leblanc et leurs enfants, de St-Boniface, Man., visitaient, récemment, les familles de MM. et Mmes Louis, Léon, Bruno et Michel Leblanc et autres parents et amis.

M. et Mme Rolland Castonguay et leur fille cadette, de Brandon, Man., étaient en promenade chez MM. et Mmes Georges, Marcel et Pierre Chamberland et autres parents et amis, dernièrement.

MM. et Mmes Léo Beauchesne et Clément Valois et Mme Lumina Beauchesne se sont rendus à Saskatoon, le mardi 22 août, pour assister aux cérémonies de profession de leur fille et soeur, la Rév. Sr Marie-Louise Beauchesne, des Soeurs de Service des Missions.

M. l'abbé Henri Renaud, de Prince-Albert, a remplacé, pendant deux semaines, M. l'abbé Armand Arès, curé, en voyage à Edmonton, Alta, chez son frère, Aimé, et sa famille.

M. Clément Moyen, de Russell, Man., est venu chez ses parents, M. et Mme Emilien Moyen, il y a quelque temps.

MM. et Mmes Henri et Georges Mercier et Laurent Fortier se sont rendus à St-Denis, il y a quelques semaines, à l'occasion du mariage Mercier-Raymond.

M. l'abbé Alex. Paradis, curé de St-Isidore de Bellevue, et le R. P. D. Dubuc, O.M.I., curé de Batoche, étaient de passage dans la paroisse lors de leur visite au barrage en construction, à Squaw Rapids.

M. A. Maksuta a remplacé M. J.-Marc April, agent de gare régulier, pendant les vacances de ce dernier.

Sont allés à Prince-Albert le vendredi 25 août, Mme Léopold Chabot et ses enfants, Denis et Juliette, ainsi que Mme Pierre Beaulieu et sa fille, Odette.

M. et Mme Clément Valois et leur bébé, accompagnés de M. et Mme Eugène Casavant, de Tisdale, se sont rendus à Bonnyville, Alta, visiter Mme Harvin Baril, soeur de M. C. Valois et de Mme E. Casavant. Ils ont visité en même temps Mme Anna Valois, qui est présentement chez sa fille, Mme H. Baril.

M. Laurent Perras, de Montmartre, est décédé entouré de sa famille

MONTMARTRE — Le 30 août, M. Laurent Perras s'éteignit dans le Seigneur à l'hôpital local, après les dernières paroles de l'Extrême-Onction et entouré de M. l'abbé Foisy, du R. P. Louis Geelan, O.F.M., de la Rév. Sr Claudia, de son épouse et de plusieurs de ses enfants.

M. Perras était né à Montmartre le 28 septembre 1905. En 1928, il épousait Mlle Antoinette Rainville, et les nouveaux mariés s'installèrent sur une terre à 7 milles au sud du village de Montmartre. Dieu bénit leur foyer et sept enfants, Aimé, Jeannine, Gérard, Agnès, Emile, Laurentia et Rita, restent maintenant avec leur mère pour prier pour leur père. En 1946, la famille déménagea sur une autre terre à 4 milles au sud de Montmartre.

M. Perras était un citoyen qui s'intéressa activement aux écoles et aux affaires religieuses et civiques. Il fut syndic de la paroisse, Chevalier de Colomb, commissaire d'école, conseiller municipal et directeur du comité du magasin Coopératif.

Le défunt avait subi une grave intervention chirurgicale l'été dernier et l'opération semblait avoir réussi, mais il eut une recrudescence le printemps dernier et la maladie l'emporta après plusieurs mois de souffrances qui lui donnèrent l'occasion de manifester son courage et sa résignation chrétienne.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse et ses enfants, deux frères, Marcelin et François, et six soeurs, Catherine, Louise, Thérèse, Aimée, Blanche et Madeleine.

Tous les membres de la famille étaient présents pour la circonstance: M. et Mme Gérard Perras, d'Edmonton; M. et Mme Lucien Perras, de Gye; Laurentia et Rita, de Regina. On remarquait aussi la présence de Mme K. Lapierre, de Mutrie; Mme A. Wakelam, M. et Mme J. Higlii et M. et Mme Nel Faubert et leur famille, de Regina; la Rév. Sr Ste-Adèle, S.M., de Winnipeg; le R. P. F. Rainville, O.M.I., de Lebret; M. Omer Rainville et ses filles, de St-Laurent, Man.; et plusieurs autres personnes d'Edmonton, Winnipeg, Regina, Gye, St-Laurent, Wolseley, Candiac, Kendal, Mutrie, Coderre, Lebret et Storthoaks.

La dépouille mortelle fut d'abord exposée à Wolseley et ensuite à sa demeure à Montmartre. Une foule de parents et amis sont venus prier pour le défunt et offrir leurs condoléances à la famille éprouvée. Les Chevaliers de Colomb sont venus en corps rendre un dernier hommage à leur frère Chevalier.

La messe solennelle de Requiem fut célébrée par le R. P. Frédéric Rainville, O.M.I., du Scolasticat de Lebret et beau-frère du défunt, assisté de M. l'abbé J.-A. Foisy, curé, et du R. P. Hilaire Gagné, O.M.I., supérieur du Scolasticat de Lebret, comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Roger Lapointe, O.M.I., du Scolasticat de Lebret, assistait au choeur.

Les porteurs étaient les conseillers municipaux actuels et anciens, MM. Yvon Declecker, John Jurzyniec, Emile Giroux, Pete Malach, ainsi qu'Edmond et Willie Perras, cousins du défunt.

M. Tubman, de Wolseley, était en charge des arrangements funéraires.

Remerciements

Mme Laurent Perras et sa famille désirent remercier sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur récent deuil. Merci aussi pour les ferventes prières, les nombreuses offrandes de messe, de cartes, de fleurs ainsi que pour le goûter.

Jackfish

Ça et là

M. Jos. Cadrain et sa famille, ainsi que M. Archie Cadrain ont visité Mme Cadrain et autres parents.

Mlle Loëlla Blanchette, de Saskatoon, est venue chez son père, M. Armand Blanchette pour la fin de semaine.

M. Léonard Gagné, d'Ottawa, est en vacances chez son père, M. Edmond Gagné, et ses autres parents et amis.

M. Philippe Douville, de Ponteix, était en visite chez M. et Mme Jos. L'Heureux, récemment.

MM. Lionel Arcand et Antonio Lavigne sont partis pour le Noviciat des Pères Oblats à St-Norbert, Man.

Mlles Bernadette Bru et Thérèse Bilodeau, de Debden, sont parties au couvent à Nord-Vancouver.

Mlles Gertrude et Emilienne Esquirol se rendaient à Prince-Albert, où elles sont garde-malades étudiantes à l'hôpital de la Ste-Famille.



MARIAGE JEANNEAU—PALFY

Le mariage de Mlle Irène-Marie Palfy, fille unique de M. et Mme Paul Palfy, à M. Robert-F. Jeanneau, fils de M. et Mme Adélard Jeanneau, eut lieu en l'église St-Joseph de Saskatoon. M. l'abbé B. de Margerie bénit leur union et célébra la sainte messe. Mme Louis Jeanneau chanta de beaux cantiques, accompagnée à l'orgue par Mme F. Riendeau.

La mariée était vêtue d'une longue robe de soie blanche garnie de dentelle espagnole, perles et sequins. Son voile trois-quarts, bordé de dentelle, était retenu par une tiare assortie. Son bouquet se composait d'une orchidée mauve et d'oeillets blancs.

Les filles d'honneur, Mlles Florence Riendeau, Annette Jeanneau et Margot Fournier, portaient des robes d'organza mauve sur satin imprimé et accessoires blancs. Leurs bouquets étaient d'oeillets garnis de rubans. Les garçons d'honneur étaient MM. Paul Jeanneau, Louis Riendeau et Roger Marcotte. MM. Fred Comeault et Maurice Tetu, de Viscount, agissaient comme huissiers.

M. Joseph Jeanneau était maitre de cérémonies pour la réception, et M. Louis Riendeau proposa le toast à la mariée. Mlles Marguerite Palfy et Bernadette Jeanneau s'occupaient du registre.

Les nouveaux époux partirent pour un voyage de noces à Banff et Jasper. Ils résideront à Saskatoon.



MARIAGE RICHARD—MARCOTTE

Des paniers de glaïeuls roses et blancs décoraient l'autel de l'église des Sts-Martyrs-Canadiens à l'occasion du mariage de Mlle Rita Marcotte, fille de M. et Mme Henri Marcotte, de Saskatoon, à M. Gilbert Richard, fils de M. Antoine Richard et de feue Mme Richard, de Delmas.

La mariée fit son entrée au bras de son père et se rendit au pied de la statue de la Vierge pour y réciter l'acte de consécration à la sainte Vierge. M. l'abbé Jean Papen bénit leur union et célébra la messe à leurs intentions. M. l'abbé D. Lafrance, cousin du marié, chanta des cantiques très appropriés, et Mme Marcelle Guinan, soeur du marié, touchait l'orgue.

La mariée était vêtue d'une longue robe en organza de nylon blanc. Elle portait une orchidée blanche et des oeillets. Son voile trois-quarts était retenu par une couronne de perles et de pierres du Rhin. La fille d'honneur, Mlle Rollande Richard, portait une robe bleu pâle en organza de nylon. Son bouquet se composait d'oeillets blancs. M. Roger Marcotte agissait comme garçon d'honneur. Les huissiers étaient MM. Roger Richard et Dédier Liogier.

A la réception, M. l'abbé Papen proposa le toast à la mariée. Mlles Lucille Marcotte et Cécile Poilièvre s'occupaient du registre.

Les nouveaux époux partirent pour un voyage au Parc Yellowstone. Pour cette occasion, la mariée portait un costume couleur or avec accessoires brun foncé. Son corsage était une orchidée blanche. A leur retour, M. et Mme Richard résideront à Winnipeg, où le marié est employé au Département du Transport.

Mlle Marcotte enseigna pendant plusieurs années et fut un an au service de CFNS. Elle était membre de la Chorale des Sts-Martyrs.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Tous les employés de CFNS voient d'un mauvais oeil le départ de Lionel Fournier. Ils savent tout d'abord que le Poste perd un employé compétent, ponctuel et serviable; ils comprennent également que les adieux de Lionel coïncident toujours avec la fin des vacances et l'arrivée des premiers froids. Notre annonceur de relève va troquer une fois de plus les micros de CFNS contre les livres du collège Notre-Dame de Prince-Albert. Cette année notre étudiant s'efforcera de pénétrer tous les secrets de la philosophie. Bonne chance, Lionel.

Le contraste est une chose nécessaire: si le vice n'existait pas l'on ne pourrait pas pratiquer la vertu; on goûte mieux le bonheur lorsque l'on a souffert; le silence serait un vain mot s'il n'y avait pas le bruit; les employés de CFNS ont appris dernièrement à apprécier le calme. Pendant plusieurs semaines, leurs oreilles ont subi un vrai supplice: grincement de scies électriques et d'égoïnes, fracas de planches qui tombent, crissement de vrilles et de tarières, gémissements de pointes que l'on arrache, tintamarre de marigaux et de maillets; voilà pour l'ouïe. La vue était également bien servie: méli-mélo de caisses, de cartons, de planches, de ferraille; la personne qui se hasardait à traverser le sous-sol de CFNS devait faire appel à tous ses talents d'alpiniste et d'acrobate. Puis, un beau matin, calme complet, ordre parfait, comme si Merlin l'Enchanteur était passé par là; en effet Merlin était passé par là, en la personne de Jean-Paul Descôteaux. Jean-Paul, un Québecois de Shawinigan, a littéralement transformé le nouveau secrétariat de l'ACFC depuis son arrivée à Saskatoon; il a prêté main-forte à M. Liogier, ébéniste; il s'est occupé du transport des documents de l'ACFC de Vonda à Saskatoon; avec l'aide de Mlle Rose-Hélène Gaudet, il a classé tous ces documents. Ceux qui ont vu Jean-Paul Descôteaux à l'oeuvre ont pu se rendre compte qu'il alliait à des qualités d'administrateur, des aptitudes de menuisier, de sculpteur et même de cartographe.

MM. Damas Bouvier, Antonio Vielfaure et Alfred Champagne, agents respectifs de l'Office National du Film pour l'Alberta, le Manitoba et la Saskatchewan, ont soumis leurs problèmes à M. Irénée Bonnier, directeur de la distribution française, et à M. Vallier Savoie, directeur des programmes de distribution, au cours d'une réunion, à Saskatoon, de l'Office National du Film. Au cours d'une interview entendue sur les ondes de CFNS, ces cinq personnes ont discuté des avantages que la population canadienne-française retirerait de la projection de films français et des mesures à prendre pour faire mieux connaître dans l'Ouest canadien les réalisations de l'Office National du Film.

Le nouvel horaire d'automne entrera en vigueur au début d'octobre. On ne connait pas encore exactement la liste des programmes, mais on peut, d'ores et déjà affirmer que des programmes, tels que "Un homme et son péché", "Fémina", "Psychologie de la vie quotidienne", "Aventures", seront une fois de plus à l'horaire. Il faut dire que le nouvel horaire d'automne subira quelques modifications au début à cause de la diffusion de la série mondiale de baseball. Si l'on en juge par le nombre de réunions secrètes qui ont eu lieu récemment dans nos studios, il faut croire que la nomination du nouveau gérant serait imminente.

Albertville

Mariage Lavoie-Carrier

Le mercredi 23 août à 10 h. 30 a.m., Mlle Laurainne Carrier, fille de M. et Mme Timolas Carrier, unissait sa destinée à celle de M. Maurice Lavoie, fils de M. Ernest Lavoie et de feue Mme Lavoie.

Accompagnée de son père, la mariée fit son entrée à l'église vêtue d'une longue robe de tulle sur taffetas avec corsage de dentelle. Son voile court était retenu par une couronne. Elle portait un petit panier de roses rouges.

Les filles d'honneur, Mlles Marguerite Brûlé, amie de la mariée, et Thérèse Lavoie, nièce du marié, ainsi que la dame d'honneur, Mme Philippe Carrier, étaient vêtues de toilettes mauves avec chapeaux blancs. Leurs bouquets se composaient de fleurs jaunes. Les garçons d'honneur, tous frères de la mariée, étaient MM. Emile, Philippe et Robert Carrier.

Les diner et souper, suivis d'une soirée dansante, furent servis par le "Community Club" dans la salle d'Albertville.

Ouverture des classes

Le mardi 5 septembre eut lieu l'ouverture des classes. Le personnel enseignant comprend les Rév. Srs Blanchette, Beaudoin et Toulellan, Mlles Laurainne Pelletier, Thérèse Machildon et Denise Roy, ainsi que M. Marcel Roy.

Va-et-vient

M. et Mme Ernest Brière ont eu la visite de leur fille, Aurore, et sa famille.

M. et Mme Charles Painchaud eurent la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme Marcel Francoeur, de Port Alberni. M. Painchaud retourna avec eux.

Lisieux

Cordiale bienvenue aux Soeurs Grises qui sont revenues dans la paroisse le lundi 28 août: les Rév. Srs Blanche Forêt, supérieure, Thérèse Vachon, principale, Jeannine Parent, institutrice, ainsi que les Rév. Srs St-Pierre et Trudeau, cuisinières. Cette dernière partira cependant dans un mois.

L'ouverture des classes a eu lieu le 30 août. Sous la charge de la Rév. Sr Parent, il y a 31 élèves des 1ère à la 5e années, et dans la classe de la Rév. Sr Vachon, il y a 24 élèves des 6e à la 9e années.

La famille Jules Tessier était en visite à Val Marie le dimanche 27 août.

M. et Mme Hugh Willis et leur fils sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme E. Préfontaine.

M. et Mme Paul Lamontagne et leur fille, Rita, se sont rendus à Gravelbourg, le 3 septembre, y visiter M. et Mme Claude Lizée.

Le jeune Arthur Collins a été hospitalisé quelques jours à Rockglen.

Mlle Dora Lamontagne est partie, le dimanche 3 septembre, pour Regina, où elle suivra un cours commercial.

Mme Philippe Préfontaine s'est rendue à Moose Jaw, le 8 septembre, pour affaires.

Mme Albert Préfontaine, du Foyer d'Youville de Gravelbourg, passa une fin de semaine chez M. Omer Préfontaine. Venue avec M. et Mme Gustave Tessier, elle retourna avec M. et Mme Emilien Préfontaine, qui ont conduit leur fils, Paul, au Jardin Notre-Dame.

M. et Mme Grégoire Faucher et leur fille, Nicole, sont allés visiter les parents de Mme Grégoire, à Creston, C.-B. Ils sont accompagnés de M. et Mme Amédée Faucher.

M. et Mme Olivar Rondeau sont en promenade chez des parents à Malta, Montana.

M. Antoine Bouvier est parti au collège Notre-Dame de Prince-Albert, où il continuera ses études. Un de ses compagnons sera M. Ronald Poulin, cousin de M. l'abbé L. Poulin, curé, avec qui il est venu de l'Est en juin dernier.

Etaient en visite au presbytère dernièrement: Mgr R. Lussier, P.D., V.G., d'Assiniboia, et sa ménagère, Mlle R.-H. Beauregard, M. l'abbé Oscar Lemay, curé de Val Marie, et sa ménagère, Mlle Agnès Gosselin, et M. l'abbé Roger Ducharme, visiteur des écoles.

La Rév. Sr Forêt est allée à la Maison Provinciale à St-Boniface, pour participer aux préparatifs de l'élection de la nouvelle Mère Générale.

Les nouvelles institutrices, les Rév. Srs Vachon et Parent, et les Rév. Srs J. Trudeau et A. St-Pierre, S.G.M., ont rendu visite aux religieuses de Willow-Bunch et aux autres instituteurs de cette école.

Mme Oliva Boutin, ménagère au presbytère, passa la fin de semaine chez ses filles, à Willow-Bunch.

La famille E. Bouffard, de Ferland, était en visite chez M. Henri Bouvier, le dimanche 3 septembre.

Mlle Madeleine Préfontaine est rendue à St-Boniface, où elle sera garde-malade étudiante. Sa soeur, Lucille, ainsi que Miles Carole et Diane Préfontaine sont retournées à St-Norbert pour continuer leurs études.

La famille Paul Sabourin s'est rendue à St-Norbert, Man., le dimanche 3 septembre, pour y conduire Lorraine et Viviane, qui sont demeurées là-bas pour leurs études scolaires.

La calomnie est comme une fausse monnaie: bien des gens qui ne voudraient pas l'avoir émise la font circuler sans scrupules. — Comtesse DIANE.

AVIS

Le Secrétariat Permanent de l'A.C.F.C. vient d'être déménagé de Vonda à Saskatoon. Il est maintenant situé au sous-sol du poste de radio française CFNS de Saskatoon.

On est prié de prendre note de la nouvelle adresse: 1902, Broadway, Saskatoon.

Le numéro de téléphone est 343-2512.

Les jeunes de Saskatoon écriront dorénavant les examens de l'ACFC

SASKATOON — Les Canadiens français de Saskatoon continuent à connaitre le progrès. Cette année, le français sera enseigné aux élèves du jardin d'enfants et à ceux des 1ère, 2e et 3e années.

Les institutrices qui se dévouent sont la Rév. Mère Marie-Aline, Fille de la Providence, Mlle Denise Lepage et Mmes Gérard Lepage et Gaston Syrenne.

Pour la première fois dans l'histoire de la ville de Saskatoon il y aura des enfants qui écriront les examens de l'ACFC.

Les parents qui se dévouent sans cesse méritent d'être félicités pour leurs efforts et leur intérêt, et les paroissiens des Sts-Martyrs-Canadiens leur offrent leur appui et leurs félicitations.

Pour plus d'informations au sujet de l'enseignement du français, consultez, soit M. l'abbé B. de Margerie, ou MM. et Mmes André Baribeau, Auguste Bandet, Alfred Champagne ou Jean Detillieux.

Noces de diamant en double au Foyer St-Joseph de Ponteix

PONTEIX — Les religieuses du Foyer St-Joseph, aidées des enfants des jubilaires ont fêté le 60e anniversaire de mariage de MM. et Mmes Napoléon Lemay et Albert Larivière, le samedi 26 août.

La cérémonie religieuse eut lieu à 4 h. 30 p.m. avec le renouvellement des voeux et la messe célébrée par M. l'abbé E. Brouillard, chapelain. Denis Briand, petit-fils de M. et Mme Larivière, servit la messe.

Un souper à la dinde fut servi aux jubilaires et à leurs parents. M. l'abbé Brouillard les honora de sa présence et leur offrit ses souhaits.

MM. et Mmes Oscar et Albert Lemay, Alcide Auger, François Briand et G. Tiecrib, les Rév. Sr Marie-Asunta et Louis-Marie et quelques petits-enfants étaient présents.

Ça et là

Mgr Gérard Couture, P.D., V.G., curé, est revenu le 7 septembre, d'un voyage d'un mois dans la province de Québec. Sa soeur, Mlle Liliane Couture l'accompagnait.

M. Coulombe, de Vancouver, a visité sa mère et sa soeur, Mmes Peat et Meloche.

M. et Mme McMillan, de Vancouver, ont visité M. et Mme Lucien St-Cyr.

Bienvenue aux nouveaux instituteurs, M. Joseph Marchildon, Mme Gaston Dumonceaux et la Rév. Sr Joseph-de-Jésus.

Cérémonies religieuses

Une belle cérémonie eut lieu en l'église Notre-Dame d'Auvergne le mardi 22 août, à l'occasion de la prononciation des voeux perpétuels des Rév. Srs Marie-du-Rosaire (Ruest), Marie-de-la-Présentation (Perreault), Marie-Pia (Lupien), Marie-Asunta (Briand), et des premiers voeux des Rév. Srs Louis-Marie (Lemay) et Hubert-Marie (Odélia St-Cyr), et de la prise d'habit religieux de la Rév. Marie-de-la Visitation (Irène Brisebois), de Zenon Park.

Mgr A. Roy, P.D., V.G., de Gull Lake, reçut les voeux, assisté de M. l'abbé M. Ruest, frère de la Rév. Sr Marie-du-Rosaire. Mgr Roy célébra la sainte messe et donna un magnifique sermon.

A midi, un succulent diner fut servi à 70 parents de ces religieuses.

Le 23 août, les Rév. Srs Marie-de-Sales et Marie-de-la-Trinité ont célébré leurs noces d'argent de vie religieuse. Une messe fut célébrée dans la chapelle du couvent par le R. P. Antonio Lacelle, O.M.I., frère de la Rév. Sr Marie-de-Sales.

Un souper fut ensuite servi dans le parterre du couvent pour les jubilaires et leurs parents.

Etaient présents, le R. P. Antonio Lacelle, O.M.I., Mme C. Lacelle, mère de la Rév. Sr Marie-de-Sales, MM. et Mmes Emile et Ludovic Lacelle et leurs enfants, Rose-Marie, Joseph et Roland, M. et Mme Raymond Lacelle et leurs filles, Yvonne, Vivianne, Gabrielle, Lucienne et Claire, Mme Adrien Bertrand, M. et Mme B. Longtin, tous de Cadillac, M. et Mme Ernest Giroux, parents de la Rév. Sr Marie-de-la-Trinité, M. et Mme Antonio Giroux et leur famille, M. Gilbert Giroux, M. le Dr et Mme Onil Lupien et Mlle Hélène Lupien, de Shawinigan, P.Q.

Ça et là

M. l'abbé Léon Bélanger, vicaire, est revenu d'un congé de six semaines dans la province de Québec.

M. et Mme James Harrington et leur fils, Jean, de Leduc, Alta, ont passé une semaine avec leur mère, Mme J.-E. Verret.

M. et Mme Joseph Huot (Béatrice Dubourt) et leur fille, Joanne, sont en visite chez M. P.-L. Dubourt, ainsi que chez MM. et Mmes André Dubourt et Ted Kouri.

Les Rév. Mères Marie-Andréa et Marie-Alice et la Rév. Sr Marie-Majella sont revenues d'Ottawa, où elles ont suivi des cours universitaires. Elles ont eu le plaisir de rencontrer le R. P. Albert Fournier, O.M.I., de Ferland, qui s'est arrêté à Ottawa en revenant de Rome.

M. et Mme Adrien Roberge et leur famille, de Nathal, C.-B., sont en visite chez les familles Roberge.

M. le Dr et Mme Onil Lupien et leur fille, Hélène, de Shawinigan, sont venus pour les voeux perpétuels de leur fille et soeur, la Rév. Sr Marie-Pia (Suzanne). Ils retournèrent le samedi 2 septembre.

M. Alexis Legault, de Vancouver, est retourné chez lui après avoir passé quelques semaines chez ses neveux et nièces, les familles Legault.

M. et Mme Léo Aurat, de Prince-Albert, ont visité leur mère, Mme Alice Aurat.

M. et Mme Ubald Chevalier, de Morinville, ont visité MM. et Mmes Henri Chorel et Aurèle Perreault.

MM. et Mme Roy Boston, fille et gendre de M. et Mme Jean Provençal, de Transcona, Man., ont visité MM. et Mmes Alex. et Albert Provençal et E. Langevin.

Mmes Arthur Vallée, Orian et Emile Tourigny se sont rendues à Gravelbourg pour un rendez-vous des Dames de Ste-Anne, le dimanche 27 août.

Mme Louis Lacoursière et sa soeur ont passé une journée à Regina.

M. Achille Coulombe, d'Edmonton, a visité ses soeur et beau-frère, M. et Mme E. Douville.

Mme Florida Leduc a passé deux semaines chez des parents et amies à Winnipeg. A son retour, elle reçut la visite de M. et Mme Henri Leduc et leur famille, de Carlton, Sask., Mlle Jeanne Leduc, d'Assiniboia, et M. et Mme Jean Leduc et leur famille, de St-Claude.

M. Raymond Piché, fils de M. et Mme Armand Piché, est retourné poursuivre ses études chez les Pères Blancs d'Afrique, à Ocionta, New York.

Félicitations à M. Georges Picray qui a reçu une bourse de $500.00 du gouvernement pour avoir conservé une moyenne de plus de 85 pour cent dans ses examens de 12e année.

MM. Jean Lacoursière et Denis Stringer, de Calgary, ont visité des parents. Mme Marie-Anne Hébert est retournée à Calgary avec eux.

M. et Mme Jos. Arcand et leur fils, Louis, de Vancouver, ont visité les familles Lemieux.

MM. et Mmes Horace et Lucien Desautels ont visité M. et Mme Robert Desautels et ont assisté au baptême de leur 9e enfant. M. et Mme Lucien Desautels furent parrain et marraine.

M. et Mme J. Hammel et leur fils, Kenneth, sont revenus le mardi 29 août de leurs vacances chez leurs parents à Prelate et Avonlea, et deux semaines à Vancouver, Victoria et autres endroits intéressants.

M. Noël Lacoursière a passé une semaine à Edmonton.

Le R. P. Antonio Lacelle, O.M.I., de Vermillion Bay, Ont., a visité sa mère, Mme Cordélia Lacelle, au Foyer St-Joseph, sa soeur, la Rév. Sr Marie-de-Sales, du Manoir, et Mme J.-E. Verret.

M. et Mme Raymond Chabot et leur famille passèrent une semaine à St-Boniface.

M. et Mme Oscar St-Cyr sont revenus de Vancouver, où ils ont passé l'hiver et l'été.

Mme Roger Paradis et ses deux enfants, de Calgary, ont visité leurs parents et grands-parents, M. et Mme Benoit Cloutier, la semaine dernière. M. Roger Paradis est venu à la fin de la semaine et ils sont retournés lundi.

M. et Mme S. Leduc et leur famille et M. Ronald St-Cyr, d'Assiniboia, étaient en visite chez M. et Mme Emile St-Cyr, le dimanche 27 août.

Le 23 août dernier, M. et Mme E. St-Cyr avaient la visite de leurs parents, M. et Mme Eloi Piché, de Gravelbourg.

Mmes Maria Campeau et Roger Piché sont allées à Regina pour affaires, la semaine dernière.

M. et Mme J. Hard et leurs filles, de Yorkton, ont visité MM. et Mmes Ernest Ferland et Jean Mondor.

M. Joseph Strohhofer est parti, le dimanche 3 septembre, pour le séminaire d'Ottawa.

Soirée d'adieu à St-Hubert, en l'honneur des RR. PP. J. Bordet et A. Granger, F.M.

ST-HUBERT — Le 1er septembre, après la messe du premier vendredi du mois, à 8 h. 30 p.m., à laquelle assistaient plusieurs paroissiens, tous se rendirent à la salle paroissiale pour rendre hommage aux RR. PP. J. Bordet, curé, et A. Granger, tous deux de la congrégation des Fils de Marie Immaculée, à l'occasion de leur départ pour Laflèche, Qué.

M. André Dartige, marguillier, agissait comme maître de cérémonies. Un petit programme de musique et de chants fut exécuté par MM. Joseph et Edouard Jeannot, Bernard McCormick et Emile Gatin et Mmes A. Poncelet, F. Couronne, E. Gatin et A. Smeets et Mlle D. Jordens.

M. Olivier Praud lut une adresse en anglais et en français exprimant la gratitude et le regret de tous. Il rappela qu'en 1903 les Fils de Marie Immaculée arrivaient à St-Hubert, et que les RR. PP. J. Boutin, J. Libert et B. Fallourd en furent les pionniers. Aussi, le R. P. A. Granger desservant depuis 1919 les missions de Whitewood, Broadview et St-Luke, dut ensuite quitter son poste à cause de sa santé. Le R. P. J. Bordet, arrivé dans un moment pénible, le jour des funérailles du R. P. B. Fallourd le 2 août 1949, fut le curé depuis lors.

Ce furent des remerciements du fond du coeur exprimés à l'égard de ces Pères et à leur communauté.

Mme R. Istace remit alors à chacun des Pères un bouquet spirituel, et M. Praud leur offrit une bourse, de la part des paroissiens.

Il y eut ensuite chant du "Au Revoir". Le R. P. Bordet prononça quelques mots de remerciements et d'encouragement et exprima l'espoir du "Au Revoir", sinon dans ce monde mais dans l'autre.

Le R. P. Granger adressa aussi la parole et toujours avec humour exprima ses remerciements.

Il y eut alors goûter, servi par les Dames d'Autel. Les anciens et anciennes de la paroisse prenaient places à la table d'honneur avec les Révérends Pères.

Ces derniers quittèrent St-Hubert le 8 septembre dernier.

Nouveaux prêtres

Le 10 septembre, à 7 h. 30 p.m., dans l'église, eut lieu l'arrivée officielle du nouveau curé, M. l'abbé L. L'Heureux, et de M. l'abbé Lucey Doyen, comme officiant. Au choeur étaient MM. les abbés Albers, de Manor, et Rushka, de Kennedy.

Les religieuses de l'hospice Jeanne-d'Arc et de nombreux paroissiens de St-Hubert et de la mission de Whitewood y assistaient. La cérémonie se termina par la bénédiction du Très Saint Sacrement.

Bienvenue à M. l'abbé L'Heureux.

Temoignage d'affection

Le dimanche 3 septembre, plusieurs dames du comité des Dames d'Autel sont allées offrir un chapelet à Mlle Vander Heyden, ménagère au presbytère, avant son départ, comme souvenir et en remerciement de son aide.

Après un voyage dans l'Est, Mlle Vander Heyden doit se rendre à Lisieux.

Va-et-vient

Etaient en visite pendant la fin de semaine: M. et Mme A. Gatin, Mlles M. et G. Brûlé et M. J. Brûlé, de Moose Jaw; M. et Mme G. Swanson, de Calgary; M. et Mme J. Jordens, de Rivers, Man.; Mme Skinner, d'Alexander; MM. et Mmes E. et Armand Gatin et leurs filles, M. R. Carmon et Mlle Patsy Jordens, tous de Regina; M. J. Boutin, de Brandon; M. et Mme A. Payot, de Grenfell.

MM. Alphonse Istace, Adolphe Gatin et Edouard Jeannot sont allés à Regina; M. D. Payot et Mlle R. Brûlé, à Moose Jaw, et M. et Mme A. Dumonceaux, à Winnipeg, cette même fin de semaine.

M. et Mme A. Dumonceaux sont en voyage pour quelques semaines sur la côte du Pacifique.

M. et Mme Edmond Dunand, de Victoria, C.-B., passent quelques semaines chez MM. et Mmes X. et A. Dunand.

Mme J. Jordens, de Whitewood, est revenue enseigner à Kendal.

Mme S. Nixon et ses enfants, de Kentleton, sont en visite chez leurs parents et grands-parents, M. et Mme R. Istace.

Réunion

Le 5 septembre eut lieu une réunion des Dames d'Autel chez Mme G. Decelles. Plusieurs questions urgentes furent traitées et une soirée d'amateurs est projetée pour cet automne. Un goûter fut ensuite servi.

La famille de M. et Mme T. Bourassa au complet au jubilé d'or à Laflèche

LAFLECHE — Le 18 août, M. et Mme Théobald Bourassa fêtèrent leur jubilé d'or. A 4 h. p.m., il y eut messe célébrée par M. l'abbé A. Moquin. Au choeur de chant étaient leurs quatre filles, Yvonne, Dolorès, Elnora et Camille. A 5 h. p.m., il y eut réception dans la salle de la Légion, puis un banquet servi à une centaine de parents. Pendant le repas, le programme de chant et de musique fut rendu par les enfants des jubilaires. Plusieurs télégrammes furent lus. Parmi les convives on remarquait sept soeurs de Mme Bourassa venues d'Assiniboia, Grand Forks, D.-N., Detroit, Michigan, et du Minnesota. Tous les enfants des jubilaires étaient présents. Ce fut M. Adrien Belcourt qui proposa le toast.

Service publique

Venu au Canada en 1908, M. Bourassa ouvrait un magasin général avec son père. Trois ans après, il retournait à Grand Forks, D.-N., pour épouser Mlle Clara Grégoire. De cette union naquirent sept enfants, Robert, Yvonne, Devronne, Dolorès (Mme G. Cummings), Camille (Mme A. Hall), Elnora (Mme B. Fogal), François, de l'Université de Montréal, et Clarence, qui mourut à Dieppe durant la deuxième guerre.

M. Bourassa est encore un homme dévoué et très actif. C'est lui qui fondait et dirigeait la première fanfare de Laflèche. Les arbres qui embellissent le village restent un témoignage de son dévouement. Il fut conseiller du village, commissaire d'école et syndic. Mme Bourassa est membre active des Dames de Ste-Anne et de la Ligue Féminine Catholique. Voeux sincères de félicitations à ce couple pionnier.

Réunion de famille

Il y eut réunion de famille chez M. et Mme N. Greffard à l'occasion de la visite de la Rév. Sr Marie-Rose-de-l'Enfant-Jésus (Rose-Aimé Cantin), des Soeurs de Ste-Anne de Lachine, Qué., fille de feu Joseph Cantin, autrefois de Laflèche. Elle était en route pour Nubato, Alaska, où elle se dévoue depuis 17 ans. La Rév. Sr Marie-Charles-de-Jésus l'accompagnait.

Va-et-vient

M. et Mme Roger Clermont et leur famille sont revenus d'un voyage en Colombie-Britannique.

Mlle Jeannine Desmarais vient de quitter la paroisse pour suivre un cours de garde-malade chez les Soeurs Grises de Regina. Bonne chance, Jeannine.

M. et Mme Adrien Belcourt recevaient la visite de Mme R. F. Barron, de St-Paul, Minn. Mme Barron est la soeur de Mme Belcourt.

Mme Ellen Brokorski et sa fille, Ruth, autrefois de Laflèche, visitèrent M. et Mme Adrien Belcourt.

Mlle Laurette Martineau, de Winnipeg, passait quelques jours chez ses parents, M. et Mme Joseph Martineau.

Mme A. Toupin et sa fille, Vivianne, passèrent la fin de semaine à visiter des parents à Storthoaks.

Les dames de la Ligue Féminine Catholique ont organisé une soirée d'adieu pour Mme François Poliquin, à l'occasion de son départ pour Winnipeg.

M. l'abbé A. Moquin devra quitter la paroisse pour quelque temps et se rendre à Rochester, Minn., pour interventions chirurgicales.

Deces

Un pionnier de Laflèche, M. Arthur Délage, est décédé à l'âge de 93 ans, au "Pioneer Lodge" d'Assiniboia. Le service funèbre fut chanté dans l'église de Laflèche par M. l'abbé A. Moquin. Les porteurs étaient MM. O. et Gerald O'Neil, Léo Beaudry, G. Phaneuf, G. Klein et Emile Martineau.

En 1892, M. Délage épousait Mlle Marie Montagne, à Gentilly, Minn. En 1910, ils vinrent demeurer au Canada. Mme Délage est décédée en 1930, et en 1959, M. Délage se retirait à Assiniboia. Lui survivent, deux filles, Mmes Délia O'Neil, de Laflèche, et T. E. O'Neil, de Vancouver-Nord; un fils, Donald, de Lemon Grove, Californie; un frère, Victor; une soeur, Eveline, de Crookston, Minn.; 20 petits-enfants et 57 arrière-petits-enfants.

Debden

Baptêmes

Le 2 août: Normand-Léonard-Joseph, fils de M. et Mme Roger Paquette. Parrain et marraine, Donald Paquette, frère de l'enfant, et Mlle Jeannine Boudreau, de Prince-Albert.

Le 13 août: Della-Hélène, fille de M. et Mme Robert Demers. Parrain et marraine, M. et Mme Fernand Gaudet, de Prince-Albert, oncle et tante de l'enfant.

Le 14 août: Gisèle-Aurélie-Katheline, fille de M. et Mme Cébal Ruel. Parrain et marraine, M. et Mme Patrice Lajeunesse, oncle et tante de l'enfant.

Le 14 août: Joseph-Martin-Léonard, fils de M. et Mme Léonard Bilodeau. Parrain et marraine, M. et Mme André Pouliot, oncle et tante de l'enfant.

Le 23 août: Lyle-Wayne-Joseph, fils de M. et Mme Peter Marchuck. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Laventure.

Le 6 septembre: Randy-Urgel-Joseph, fils de M. et Mme Urgel Brunet. Parrain et marraine, M. Léo Brunet et Mlle Irène Brunet, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

Le lundi 4 septembre, M. l'abbé Roland Gaudet, curé de Léoville, rendait visite à M. l'abbé Ernest Labbé.

Le dimanche 3 septembre, MM. et Mmes Thomas Blais et Willie Sévigny partaient pour un voyage en Colombie-Britannique.

Après avoir passé environ un mois dans la paroisse, Mme U.-G. Brunet est retournée à Victoria, C.-B. Pendant son séjour à Debden elle a vendu sa maison à M. Raoul Beaulac, de Victoire. Bienvenue à cette nouvelle famille.

Mlles Ghislaine et Lisette Couture, filles de MM. Léo et Emile Couture, sont parties à Rigaud, P.Q., où elles suivront le cours d'école normale.

Avant de partir pour Gagetown, N.-B., où il poursuivra un cours d'officier de l'Armée, M. Gilles Boudreau, de Prince-Albert, est venu faire une courte visite chez sa parenté de Debden.

M. et Mme Bruno Demers et Mme Victor Demers conduisirent Mlle Pauline Demers à Marcelin, où cette dernière enseigne.

Mlle Céline Doré suit un cours commercial à Marcelin.

M. et Mme Emile Houde se rendaient à Duck Lake visiter leur fils, le R. P. Laurent Houde, O.M.I.

M. et Mme Emilien Cyr ont eut la visite de M. et Mme Maurice Cyr, de North Battleford.

MM. et Mmes Roger et Roland Paquette firent un voyage à Toronto, récemment.

Si l'on voulait n'être qu'heureux, cela serait bientôt fait; mais on veut être plus heureux que les autres.

MONTESQUIEU.

Il n'y a qu'un homme heureux, c'est l'homme sans remords. — E. LANGLOIS.

TRIBUNE LIBRE

Saskatoon, Sask.

Monsieur le Directeur,

Saskatoon, ville universitaire et siège de nombreux congrès nationaux et provinciaux serait, sans contredit le centre culturel de la Saskatchewan, si l'on y construisait un auditorium.

On y songe sérieusement. M. Sid Buckwold, le maire de Saskatoon, aimerait que le Conseil municipal, l'Université de la Saskatchewan et le gouvernement provincial collaborent au financement de ce projet qui coûterait près de 3 millions de dollars.

L'idée n'est pas nouvelle; elle fut lancée, il y a près d'un an par M. Buckwold et, depuis, ce dernier ne rate jamais l'occasion de la faire rebondir. La ville de Regina annonçait récemment la mise sur pied d'un programme de construction de plusieurs millions de dollars, dans le cadre du centenaire du Canada. Aussitôt M. Buckwold clamait que l'auditorium, contribution de Saskatoon aux fêtes du Centenaire, devrait être terminé en 1967.

Tout dernièrement, la Troupe de l'Armée Rouge, forte de près de 200 danseurs et chanteurs, donnait une représentation à Saskatoon. Faute d'auditorium, les Russes durent s'exécuter dans l'arène locale, une bâtisse de 5 mille places assises construite surtout pour la pratique du gouret, de la lutte et d'autres sports.

La représentation magistale fut fort goûtée du public; malheureusement, par suite d'une acoustique défecteuse, les auditeurs ne purent apprécier, à sa juste valeur, le Choeur de l'Armée Rouge. Raison de plus pour M. Buckwold de souligner la nécessité d'un auditorium à Saskatoon. Il y a de grandes chances que M. le Maire ait son auditorium; il le devra, en partie du moins . . . aux Russes.

Roger GAUTHIER.

Saint-Front

Baptêmes

Le 23 juillet: Julien-Maurice-Alain, fils de Robert Bussière et de Priscilla Fortin, né le 28 juin à l'hôpital St-Paul de Saskatoon. Parrain et marraine, M. et Mme Gilles Chiasson, remplacés par M. et Mme M. Bussière, grands-parents de l'enfant.

Le 20 août: Theresa-Diane, fille de Gabriel Dufault et de Florence Gopfrich, née le 4 août à l'hôpital de Spalding. Parrain et marraine, M. et Mme Jack Pries.

Va-et-vient

Le dimanche 3 août, MM. et Mmes Robert et Normand Plamondon, de Ste-Rose-du-Lac, Man., visitèrent leurs parents, M. et Mme Jules Plamondon, ainsi que leurs oncle et tante, M. et Mme Georges Senez.

Mme Eva Billo et sa fille, Georgette, toutes deux employées au poste CFNS à Saskatoon, ainsi que le mari de cette dernière, ont également visité M. et Mme G. Senez, le 4 septembre.

La famille Marius Syrenne, de Saskatoon, a passé la fin de semaine chez ses nombreux parents et amis.

M. et Mme Armand Quessy, de Saskatoon, ont visité les familles Quessy.

M. et Mme F.-X. Bouchard recevaient la visite de M. et Mme J. Langlois, de Périgord.

Meyronne

Baptême

Le 10 septembre: Karen Arlene, fille de M. et Mme Arsène Smith, née le 21 août. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Smith, oncle et tante de l'enfant.

Rentrée des classes

Les Rév. Srs Marie-de-Montfort, Marie-du-Rosaire et Marie-Cécile arrivèrent quelques jours avant la rentrée des classes. Le 3 septembre, M. l'abbé B. Adée, curé, leur souhaita durant la messe, la plus cordiale bienvenue et les meilleurs voeux de succès durant l'année scolaire.

L'école ouvrit ses portes le 5 septembre. Il y eut messe au St-Esprit à laquelle assistèrent les élèves et leurs maîtresses. M. le Curé donna des conseils judicieux aux étudiants.

Va-et-vient

Mme J. Brasseur et M. et Mme Roger Lavoie et leurs fils, de Montréal, étaient en visite chez les familles Gérard Monette et J. Cafferty, ainsi que chez Mme Y. Brisebois.

Les familles Adrien et Henri Brisebois, de Ferland et Assiniboia, étaient en visite chez MM. Charles et Lucien Barsalou, de Moose Jaw.

M. et Mme François Brière et leurs enfants recevaient M. et Mme Raymond Brière et leur bébé, M. et Mme Georges Brière et leur fille, Shelly, d'Edmonton, Anne et Irène, de Regina, ainsi que Mme Alice Brière et ses enfants, Maurice et Jeanne, de Ponteix.

M. et Mme Guy Girardin et leurs enfants, de Ponteix, étaient en visite chez M. et Mme Louis Girardin.

MM. les abbés Georges Thuot, T.-B. Roy et D. Dugas étaient de passage à Meyronne.

Les familles Donald, Raymond et Gérald Turgeon, de Regina, et J. Corcoran, de McCord, étaient en visite chez M. et Mme E. Turgeon, de Kincaid.

Mme Dumont est revenue d'un séjour à Ponteix et à Val Marie, où elle a visité ses enfants.

MM. Emile et Armand Brisebois, de Kitimat et Saskatoon, ainsi que M. et Mme Léo Wild, de Regina, ont passé quelques semaines chez leur mère, Mme Y. Brisebois, qui eut aussi la visite de son père, M. Georges Roberge, et de M. et Mme E. Roberge, de Ponteix.

Gravelbourg

Baptêmes

Raymond-Richard, fils de Raymond Monvarsin et d'Eveline Beauchesne. Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Beauchesne.

Rosanne-Aline-Julienne, fille d'Albert Pasquet et de Rosalie Arams. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Arams.

Michelle-Marie-Dianne, fille de M. et Mme Laurent Dionne. Parrain et marraine, Adrien et Elaine Dionne.

Rosie-Marie-Claudette, fille de Damien Dufresne et de Dorothy Brisebois. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Brisebois.

Nouveaux vicaires

Son Exc. Mgr Aimé Decosse annonce que MM. les abbés Richard Larivière et Maurice Minne seront les deux nouveaux prêtres qui aideront M. l'abbé D. Dugas. De plus, M. l'abbé Larivière s'occupera des terrains de jeux.

Chevaliers de Colomb

Conseil Langevin no 4280 (Regina, Sask.)

Nous remercions bien sincèrement le Vénérable Député du District no 1, le frère Andy Schuck, d'être venu installer nos offifciers, le 27 août, ainsi que son assistant, le frère Pageot. Le vénérable Trésorier d'Etat, le frère Aurèle Poirier vint aussi nous rendre visite comme par le passé.

Dorénavant, nos assemblées auront lieu le deuxième vendredi de chaque mois, à la salle St-Jean-Baptiste, à 8 h. p.m., à moins d'avis contraire.

Il me fait grand plaisir de constater que nos frères du Conseil Langevin se sont distingués admirablement lors de la vente de billets pour le "Queen City Midget Football League".

Plusieurs se proposent d'assister à la retraite paroissiale qui sera prêchée en l'église de St-Jean-Baptiste, du 10 au 17 septembre, par le R. P. Constant Pilmes, O.F.M., missionnaire en Terre Sainte. Comme le disait un de nos anciens Grands Chevaliers: "Le Chevalier est un homme de coeur qui choisi son Seigneur parmi les plus nobles et les plus grands des souverains." Dans notre Conseil, ces paroles sont véridiques, et nous en avons de nombreuses preuves.

Il y aura un tournoi de golf entre les quatre Conseils de la ville le dimanche 17 septembre, à 2 h. p.m. au no 1 Kings Park. Il y aura goûter, distribution de prix et soirée sociale au Columbus Club, à 7 h. p.m. Tous les Chevaliers et leurs dames sont cordialement invités.

N'oublions pas notre communion mensuelle le 24 septembre. Maintenant que les mois de vacances sont passés, il n'y a pas d'excuses, à moins que vous ayez laissé votre piété dans les bois avec les ours . . .

BATISTE.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR
JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED
1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W no 2	......	102.2	102	102.2	104.6
C.W no 3	......	98.6	98.4	98.6	101.2
Fourrage no 1	......	98	97.6	98	100.4
Fourrage no 2	......	95	94.6	95	97.4
Fourrage no 3	......	92	91.6	92	94.4
ORGE —					
C.W no 2—6 rangs	......	143.4	142.4	142.6	146.4
C.W no 3—6 rangs	......	141.4	140.4	140.6	144.4
Fourrage no 1	......	128	127	127.2	131
Fourrage no 2	......	125	124	124.2	128
Fourrage no 3	......	122	121	121.2	125
SEIGLE —					
C.W no 2	......	121 1/8	120.2	120.4	122 3/8
C.W no 3	......	119 3/8	117.6	118 3/8	120 1/8
C.W 2 rej.	......	118 3/8	116.6	117	118 7/8
C.W no 4	......	112 1/8	110 3/8	112 5/8	116 3/8
Ergot	......	108 1/8	104 3/8	104 3/8	108 3/8
Sur voie net	......	121 1/8	120 3/8	120 3/8	122.4

OPTIONS — WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
Octobre	......	101.2	101.6	101.2	103 3/8
Décembre	......	98	97.2	97.6	99 7/8
Mai	......	99.2	98 3/8	98 1/8	100 7/8
Juillet	......	98	97.2	97.8	99.4
ORGE —					
Octobre	......	131.4	130.4	130 3/8	134.4
Décembre	......	127.6	128	128.4	128 7/8
Mai	......	130 1/8	129 3/8	129 7/8	132 3/8
Juillet	......	129 1/8	128.2	128.6	130 7/8
LIN —					
Octobre	......	373.2	371.2	373	378.6
Décembre	......	374.6	372.4	374.2	380.4
Mai	......	380.4	379	381	386.6
Juillet	......	377.4	375.2	376.8	387.2
SEIGLE —					
Octobre	......	123 1/8	121 1/8	121 1/8	123 3/8
Décembre	......	125 1/8	123.4	123 7/8	125.6
Mai	......	129.6	128.6	128 7/8	130 7/8
Juillet	......	131 1/8	131 1/8	131 1/8	132 1/8

(Pour la semaine du 5 au 8 septembre)

Val Marie

Çà et là

Mlle Rolande Paradis, de passage à Nymegen, Hollande, a déposé des fleurs sur la tombe de l'Officier Emile Dunand. Elle a été reçue chaleureusement par la famille Alberts, qui a pris un soin minutieux de cette tombe depuis 1943.

M. et Mme Lionel Sincennes et leur famille, ainsi que M. et Mme N. Stuca, de Lethbridge, Alta, rendirent visite aux familles Fiset et Sincennes.

Les Dames Auxiliaires de l'hôpital Notre-Dame eurent leur vente et thé annuels le samedi 9 septembre. A la loterie la chance favorisa MM. Jacques Fafard et Roger Lepage. Les dames désirent remercier tous ceux qui ont collaboré au succès de cette vente.

Storthoaks

Mariage Audet-Blérot

Le samedi 12 août à 3 h. p.m., M. l'abbé M. George bénit le mariage de Mlle Jeannine Blérot, fille de M. et Mme Henri Blérot, de Storthoaks, à M. Noël Audet, fils de M. et Mme Léo Audet, de Torquay.

Les filles d'honneur étaient Mlle Yvette Blérot, soeur de la mariée, et Mlle Anita Audet, soeur du marié. Le marié était accompagné de son cousin, M. Wilfrid Blérot, et d'un ami, M. Laurent Lapierre. MM. Alfred Chicoine et Paul Carrière étaient huissiers.

Après la cérémonie religieuse, les mariés et leurs invités se rendirent à la salle paroissiale, où un banquet fut servi aux nombreux invités.

Etaient venus de l'extérieur pour la circonstance: M. et Mme Léo Audet et leurs enfants, Marcel, Joseph, Lorraine, Anita et Elie, Mlle Rita Girard, MM. Marcel et Gérard Girard, Mme Agnès Ellingson, M. et Mme Patrice Marcotte, Mme Sylvia Duff, MM. Emery et Philippe Duff, tous de Torquay; M. et Mme Raymond Audet, d'Estevan; M. et Mme Ferdinand Labonté et Mlle Antoinette Labonté, de Lashburn; M. et Mme Laurent Beaudoin, d'Edmonton, Alta; Mlle Charlotte Boyer, de Macoun; M. et Mme Albert Filteau et leur fille, Claire, M. et Mme Gérard Van Ginkel, M. et Mme Henri Carrière et leurs enfants, Jocelyne, Guy et Ghislaine, Mlle Sylvia Bourbonnière, MM. Raymond Lussier et Denis Bourbonnière, tous de St-Boniface, Man.; M. Gilles Beaudoin, de Treherne, Man.; MM. et Mmes Léon et Adrien Stringer et Mlle Germaine Stringer, tous de Ponteix; M. et Mme Alphonse George, de Bellegarde.

Félicitations et voeux de bonheur à M. et Mme Robert Newman (Jeannette Peters), dont le mariage eut lieu à Regina, récemment. M. et Mme Earl Peters se sont rendus à la cérémonie.

Félicitations aussi à M. Aimé Carrière qui fut l'heureux gagnant de $500 à un bingo qui eut lieu à Reston au début d'août.

La paroisse eut le grand privilège d'avoir la visite de la statue de Notre-Dame de Fatima. Elle arriva de Bellegarde le mardi soir 5 septembre, accompagnée du R. P. J. Moore, S.F.M.

Plusieurs automobiles étaient allées à sa rencontre et formèrent un cortège jusqu'à l'église. Il y eut chapelet, messe à 9 h. et sermon par le R. P. Moore.

Mercredi, messe à 7 h. 30 a.m., chapelet continuel durant la journée, ensuite messe à 4 h. p.m., et la visite se termina par le salut du Saint Sacrement. Tous les paroissiens s'approchèrent pour vénérer la statue de la Vierge, et le R. P. Moore donna à tous la bénédiction apostolique. La statue de la Vierge se dirigea vers Cantal, et là encore un grand nombre de paroissiens l'accompagnèrent.

Sincères condoléances aux familles de MM. Roméo Tourigny et Paul Pierret à l'occasion de la mort de leur père et oncle, M. Eloi Tourigny, de Wolseley, Sask. M. et Mme Roméo Tourigny et leur fils, Laurent, ainsi que M. et Mme Paul Pierret et leur fille, Evelyne, accompagnés des Rév. Srs M.-Adélard et M.-Cécile, religieuses de Bellegarde, se sont tous rendus aux funérailles, à Wolseley.

M. et Mme Camille Beaulieu, de Haywood, Man., leur fils, Roland, et son épouse, de Winnipeg, ont passé une fin de semaine ici pour visiter des amis et anciennes connaissances.

Mme Alphonse Toupin, de Laflèche, a rendu visite à des parents, dernièrement.

M. J.-B. Dumaine a obtenu un emploi à St-Boniface.

M. et Mme Jean Carrière et leur fille, Rosalie, ont fait une promenade à St-Boniface, où ils visitèrent des frères et soeurs. Ils s'arrêtèrent aussi à Somerset, Man., chez une cousine. Auparavant, ils s'étaient rendus à Gravelbourg rendre visite à leur frère, beau-frère et oncle, Octave Carrière, et sa famille.

M. et Mme Urbain Beaudoin se sont rendus à Letellier, Man., pour y visiter la mère de Mme Beaudoin. M. Gilles Beaudoin, de Treherne, s'y rendit aussi visiter sa grand-mère.

M. et Mme Lionel Chicoine et leurs enfants, de Moose Jaw, sont en promenade chez leurs nombreux parents.

Mme Henri Blérot et sa fille, Yvette, sont parties en visite chez leur fille et soeur, Mme Maurice Bourbonnière, de St-Boniface.

Retour à l'école

L'école du village a ouvert ses portes le mardi 5 septembre. Le personnel enseignant est le même que l'an dernier. Plusieurs enfants de la paroisse vont, soit au collège ou au couvent de Bellegarde, et quelques garçons, au collège de Gravelbourg.

Naissances

Félicitations à M. et Mme Russell Yates à l'occasion de la naissance de jumelles, ainsi qu'à M. et Mme Jean-Guy Lapierre pour la naissance d'une fille.

SOLENNITÉ
de la fête de
SAINTE THÉRÈSE
et
Bénédiction de l'Eglise
Sanctuaire de la Petite Thérèse
à Wakaw, Sask.,
LE 3 OCTOBRE 1961

PROGRAMME

Du 24 septembre au 3 octobre — Neuvaine solennelle
Prières de la neuvaine et grand-messe chaque soir à 7 h. 30

Le 3 octobre — Solennité de la fête de sainte Thérèse
Messes basses: 7 h., 8 h. et 9 h. a.m.
Grand-messe pontificale: 10 h. 30 a.m.
Bénédiction de l'église: 2 h. p.m.

Décès de M. E. Tourigny, doyen des pionniers de Wolseley

WOLSELEY — Le vendredi 1er septembre, le plus ancien pionnier de la paroisse, M. Eloi Tourigny, âgé de 84 ans et 9 mois, est décédé à Wolseley.

Natif de Bécancourt, comté de Nicolet, P.Q., M. Eloi Tourigny était le fils de M. et Mme Luc Tourigny (Agnès Mayrand). Il vint dans l'Ouest avec ses parents et ses douze frères et soeurs, en 1884, alors qu'il n'avait que 8 ans. La famille Tourigny s'établit alors sur une ferme au sud de Wolseley.

En 1899, il épousa Mlle Anna St-Cyr, fille de M. et Mme Cyprien St-Cyr (Célanie Deshayes). Elle le précéda dans la tombe en août 1960. De cette union, 13 enfants sont nés, dont deux sont morts en bas âge.

Le défunt laisse dans le deuil six fils, Maurice, de Val Caron, Ont., Gaston, de Sarnia, Ont., Fortunat, de Regina, Raoul, de Montréal, Roméo, de Storthoaks, et Emile, de Wolseley; cinq filles, Annette (Mme Emilien Dureau), de Sudbury, Antonia (Mme Adélard Rioux), de Montmartre, Marie-Anne (Mme Aurel Legrand), de Regina, Bibiane (Mme Bert Mann), de Brandon, et Juliette (Mme Georges Noels), de Victoria; une soeur, Mme Lydia Dubé, de Regina.

M. et Mme Eloi Tourigny eurent le bonheur de célébrer leurs noces d'or à Wolseley, le 15 août 1949, et leurs noces de diamant à Regina, en 1959. Ils ont toujours demeuré à Wolseley excepté ces trois dernières années, durant lesquelles ils demeuraient chez leur fille, Mme Aurel Legrand, à Regina.

Les funérailles eurent lieu le lundi 4 septembre au milieu d'un grand concours de parents et amis venus de Wolseley, Sintaluta, Qu'Appelle, Montmartre, Regina, Calgary, Winthorst, Victoria, Weyburn, Brandon, Storthoaks et Bellegarde.

La levée du corps fut présidée par M. l'abbé J.-A. Foisy, et le service funèbre fut chanté par un neveu du défunt, le R. P. Frédéric Rainville, O.M.I., de Lebret. Deux petits-fils du défunt, Denys et Gérald Tourigny, servaient la messe.

Les porteurs étaient M. Bruno Tourigny, un neveu, et cinq peits-fils, MM. Hector et Laurent Tourigny, Jean-Marie Dureau, Raymond Legrand et Hervé Rioux.

Remerciements

La famille Tourigny désire remercier tous ceux et celles qui lui ont manifesté de la sympathie, soit par cartes, lettres, visites, offrandes de messes ou bouquets. Un merci spécial au R. P. Rainville, O.M.I., qui a bien voulu présider aux prières du soir et chanter le service funèbre.

Çà et là

M. l'abbé L. Savoie, curé, est revenu de ses vacances à Kenora et Winnipeg.

A la dernière assemblée des Dames de Ste-Anne, le 9 septembre, Mme Francis Coueslan fut élue présidente, Mme Emile Souchotte, vice-présidente, Mme Herman Bieber, secrétaire, et Mme Emile Tourigny, trésorière.

Mme Georges Noels, de Victoria, assista aux funérailles de son père et visita ses nombreux parents.

M. et Mme Bill Blender (Lucille Bonneville) sont les heureux parents d'un fils.

La Rév. Sr Marie-Adélard, de Bellegarde, vint aux funérailles de son grand-oncle, M. Eloi Tourigny, et visita aussi MM. Edgar et Emile Tourigny. Elle était accompagnée de la Rév. Sr Irène-Cécile et de M. et Mme Paul Pierret et leur fille, Evelyne, de Storthoaks.

Wawota

M. et Mme Fabian Carpentier et leur bébé, de Regina, sont venus passer quelques jours chez leurs parents. M. Carpentier est retourné à son emploi et son épouse demeure avec ses soeur et beau-frère, M. et Mme Arthur Charles, à Dumas.

Mlle Thérèse Boulet, de Winnipeg, est en vacances chez son père, et responsable de l'entretien de la maison pendant l'absence de sa mère.

M. et Mme Marcel Zébière sont venus chercher leurs parents, M. et Mme Rodolphe Zébière, qui passeront l'hiver avec eux à St-Boniface, Man.

M. et Mme Jean Pothier sont allés visiter leurs fille et gendre, M. et Mme Guy Warner, à Kennedy.

Malade

M. Antoine Larrivée est patient à l'hôpital de Wawota.

St-Brieux

Décès

Le 9 août dernier, la famille Assié fut frappée par la mort de Mme Marie Assié, malade depuis quelque temps. Elle s'éteignit à son domicile à l'âge de 78 ans.

Le service funèbre fut chanté le 12 août par le R. P. J.-A. Rivard, curé.

La défunte laisse dans le deuil six fils, Louis, de Saskatoon, Rémi, de Castlegar, C.-B., Joseph, de Viscount, Jean, Robert et Raymond, de St-Brieux; trois filles, Jeanne (Mme Auguste Massé), de Humboldt, Marie (Mme Jean Fagnou) et Thérèse (Mme Adrien Fagnou), de Pathlow; 51 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants.

Son époux, Marius, l'avait précédée dans la tombe en 1955, ainsi que deux fils, Michel, en 1919, et Irénée, en 1953.

Remerciements

La famille Assié désire remercier sincèrement les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de ce deuil.

Willow-Bunch

Çà et là

Le magasin coopératif a loué le poste d'essence de M. Albert Roy, dernièrement.

Dû au creusage pour installation de tuyaux d'égouts, il y eut beaucoup d'activités dans la paroisse. Plusieurs familles ont fait poser les tuyaux jusqu'à trois pieds de leurs maisons. Les machines modernes simplifient beaucoup le travail. Le conduit principal d'écoulement se trouve sur le terrain de M. G.-A. Boisvert, à l'est de la ville.

M. et Mme Frank Bellefleur, du Foyer d'Youville de Gravelbourg, vinrent visiter leurs enfants, dernièrement.

M. et Mme Paul-Emile Piché et leur fille, Thérèse, sont allés à Biggar, dernièrement, visiter M. et Mme Raymond Souillet, ainsi que Mme S. Soucy. M. et Mme Antonio Grégoire, de Gravelbourg, les accompagnaient.

L'ouverture officielle du nouveau magasin de vêtements pour dames, de Mme A. Caritey, avait lieu le samedi 26 août. Du café et des beignes furent servis gratis aux nombreux visiteurs. Le prix d'entrée fut gagné par Mme Bruno Deschamps. Félicitations.

Mme Collin, de Weyburn, a visité M. et Mme Donat Joyal, dernièrement.

Mme P. Dupuis, de Moose Jaw, a passé la fin de semaine chez ses amies à Willow-Bunch.

Mlle Lilianne Martin est allée poursuivre ses études à l'école normale de Sherbrooke, P.Q.

Mlles Marguerite Benoit et Jacqueline St-Yves sont allées continuer leurs études au couvent de St-Norbert, Man. Bon succès à ces trois étudiantes.

M. le Dr et Mme A. Lizaire et leur bébé sont arrivés d'un voyage dans l'Est, où ils visitèrent des parents et amis.

Malades

M. Arthur Rainville fit un séjour à l'hôpital de Moose Jaw, dernièrement.

Mme Euclide Bruneau et ses enfants ont rendu visite à leur époux et père, patient à l'hôpital de Moose Jaw depuis quelques semaines.

Baptême

Le 10 septembre: Joseph-Michel, fils de Jean-Denis Bruneau et de Thérèse Cayer, né le 2 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Durand.



Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

LES RENDEZ-VOUS DU CHEMIN VERT

par Claude ROZELLE

NUMERO 21

— Mlle Zurfau n'étant pas votre héritière n'avait aucune raison de faire disparaître votre petite nièce! dit-il calmement.

Le baron leva les bras comme désemparé.

— En admettant que ce soit ma petite nièce!

A bout de patience, Vallon s'emporta:

— Je croyais que cette question avait été réglée une fois pour toutes et que votre filleul nous avait suffisamment éclairés sur ce point!

Le baron de Kerviel passa ses doigts sur son front.

— C'est vrai! Je finis par ne plus savoir! Tout se brouille dans ma pauvre tête!

La sonnerie du téléphone retentit. Gabriel alla répondre.

— Allo! . . . Ne quittez pas! . . . C'est pour toi, Vallon, dit-il en tendant l'appareil à son camarade, qui le saisit avec empressement.

— Allo! . . . Oui, c'est moi! . . . On vient de vous téléphoner de l'Hôtel de l'Europe? . . . Les magasins du Printemps ont apporté un paquet contenant un béret et un manteau bleu? . . . Parfait! . . . Le tout adressé à Miss Betty Grant? . . . Très, très bien . . . Merci! C'est tout ce que je désirais savoir!

Il raccrocha.

— On s'y attendait, dit Philippe!

— Oui! mais c'est une confirmation!

Tandis que les discussions se poursuivaient dans la villa de Gabriel Zurfau, l'inspecteur Moulinier sautait dans la voiture de la P.J. et relisait le papier que lui avait donné le commissaire. C'était un ordre très bref, comme toujours, mais il avait l'habitude de son style télégraphique et savait lire entre les lignes. Cette fois-ci, la mission était facile à comprendre:

"Va au pavillon du château, entrée petite grille route nationale. Demande Hubert Gillard. Femme de ménage te fera attendre. Cherche boite cartouches tiroir bureau. Laisse porte entrée villa Zurfau ouverte."

— Compris! murmura le policier entre ses dents en repliant le feuillet. Espérons que ça marchera bien!

Le pavillon n'était pas difficile à repérer. Il trouverait certainement la grille en question en prenant la route qui longeait le parc du château.

Il ne tarda pas, en effet, à la découvrir. Impossible de s'y tromper, car on apercevait le pignon couvert d'ardoises de la maison d'Hubert entre les arbres dénudés. La femme de ménage devait être là.

Il arrêta la voiture et entra. Le plus simple était d'aller directement vers le pavillon, ce qu'il fit sans trop se hâter, car il ne voulait pas avoir l'air d'un homme pressé . . . L'expérience lui avait appris qu'il n'y avait rien de tel que la précipitation pour éveiller les soupçons.

Comme il n'y avait pas de sonnette électrique, il frappa. Un regard jeté à travers la vitre lui avait déjà révélé la présence d'une personne âgée armée d'un balai, la tête enveloppée d'un foulard. Elle vint ouvrir aussitôt.

— M. Hubert Gillard? demanda-t-il.

— Il n'est pas là, dit-elle, mais il ne tardera pas à revenir . . . Si vous voulez bien l'attendre!

— Volontiers, car je ne suis pas de Villebois et je désirerais lui parler.

— Eh bien, entrez dans la chambre et asseyez-vous. Pendant ce temps je continuerai à nettoyer la cuisine . . . Ces jeunes gens, vous savez, ça n'a pas beaucoup d'ordre, et il y a de l'ouvrage!

Elle le fit pénétrer dans la pièce.

— Patientez un brin! Ce ne sera pas long!

Décidément tout marchait à souhait. La femme ne semblait pas méfiante et il fallait faire vite. Un regard jeté sur les murs lui révéla l'absence de meubles. Il n'y avait que des chaises, des fauteuils et un divan qui devait être le lit du jeune homme. Une table placée dans un coin ne comportait pas de cachette possible . . . Il n'y avait vraiment que dans le bureau placé au milieu de la pièce qu'il avait des chances de trouver quelque chose.

C'était un des inconvénients de son métier d'être obligé de fourrager chez les gens, et il avait chaque fois quelque répugnance à le faire. D'autre part, pourquoi prendre des ménagements avec cet Hubert Gillard qui n'était à vrai dire qu'un méprisable personnage . . . Quant à la femme de ménage, sa confiance et sa naïveté se trouvaient pour ainsi dire providentielles, on pouvait donc en abuser sans trop de scrupules.

Tout en discourant pour lui-même, Moulinier ne se montrait pas inactif, et comme rien n'était fermé à clé, il eut tôt fait de soulever les paperasses et d'examiner le fond de chaque tiroir. Ses recherches restèrent malheureusement sans succès. Il allait abandonner la partie, se demandant ce qu'il devait faire, lorsqu'une exclamation étouffée s'échappa de ses lèvres:

— Euréka! murmura-t-il en découvrant une petite boite qu'il enfouit aussitôt dans sa poche . . . Voilà ce qu'il me fallait! . . . inutile de trainer plus longtemps ici! Reste à trouver le moyen de m'en aller convenablement.

Il se dirigeait vers la porte quand la femme parut.

— Vous vous impatientez, pour sûr! fit-elle comme en s'excusant. M'sieur Gillard a dû être retenu!

Il sauta sur l'occasion.

— C'est aussi mon avis! et je ne puis attendre plus longtemps. Je reviendrai demain!

— A votre aise!

Sans plus de formalités, l'inspecteur souleva son chapeau et sortit. Puis il accéléra le pas jusqu'à la grille. Une fois dans la voiture, il écrivit quelques mots sur un papier qu'il glissa dans sa poche, mit le moteur en marche et fila sur la route.

Son apparition dans la salle à manger du chef de gare surprit tout le monde.

— Tiens, la porte d'entrée était restée ouverte! s'étonna Gabriel!

— Oui! dit Vallon. Je le lui avais recommandé afin de ne déranger personne!

Il prit le papier que lui tendait Moulinier et lut rapidement ce qui était écrit.

"La femme m'a fait attendre. Suis resté seul dans la chambre. Trouvé boîte dans bureau."

— Parfait! dit-il à voix haute. Donne le paquet!

Moulinier tendit la boite.

— La voici, patron!

Vallon l'ouvrit et son visage s'éclaira d'un sourire.

— Voici une boîte de 25 cartouches pour un Browning 7,75 qui vient d'être trouvée, récemment ouverte, dans la chambre de M. Gillard, déclara-t-il presque solennellement.

Hubert bondit de son siège.

— C'est une violation de domicile! Vous avez outre-passé vos droits.

Le commissaire resta impassible.

— Mon inspecteur a obéi à mes ordres. Il a sonné chez vous, la femme de ménage lui a ouvert, il a demandé à vous voir et elle l'a prié d'attendre. Il se peut qu'il ait fait le curieux, puisqu'il a découvert ceci dans un des tiroirs de votre bureau, mais cela fait partie de son métier! Un policier est chez lui partout!

— Je me plaindrai à la justice! continua le garçon, hors de lui. Vous entendrez parler de moi!

Vallon rit de bon coeur.

— Quant à cela, j'en suis persuadé!

Puis il examina la boite de près.

— La date marquée sur le couvercle est récente, il n'y a donc pas longtemps qu'elle a été achetée. Vingt cartouches manquent. Sept sont restées dans le chargeur, plus la balle extraite à l'autopsie, cela fait huit . . . Les douze autres ont sans doute été employées à faire des essais près du pavillon, histoire de se faire la main . . .

— Ce qui explique les coups de feu entendus la semaine dernière dans le parc du château! renchérit Fabien.

— Je jure que je suis innocent! cria Hubert avec violence.

Ce cri, qui paraissait sincère, arracha à Xavière un élan de pitié qui la fit se dresser subitement. Elle resta cependant silencieuse. Seuls ses traits tirés révélaient son émotion.

— Mais vous ne jurez plus que vous ignoriez l'existence du Browning! répondit ironiquement le commissaire. Vous voyez bien que je suis arrivé à en connaître le propriétaire!

— Rien ne prouve que je m'en sois servi pour tuer!

— Je n'en ai pas la preuve, en effet! Aussi, je vous laisse parfaitement libre d'aller et de venir à votre guise, sans toutefois quitter Villebois! On n'est pas forcément un meurtrier lorsqu'on cache un pistolet chez soi, j'en conviens!

Cette réflexion parut soulager Xavière. Elle s'assit de nouveau, comme délivrée d'un grand poids.

Par contre, le baron de Kerviel, qui avait été réveillé en sursaut par la voix de son filleul, manifesta une certaine agitation.

— Eh bien, si Hubert n'est pas coupable, qu'on en finisse avec tous ces soupçons! gémit-il, prêt à se rendormir.

Vallon ne répondit pas, car le téléphone venait de sonner et il avait déjà saisi l'appareil.

— Allo! . . . Ici le commissaire Vallon, de la police judiciaire! . . . Déjà la réponse pour les armuriers? . . . Bravo! . . . C'est bien, j'écoute! . . .

Il fit signe à l'inspecteur.

— Tu notes, Moulinier?

Celui-ci prit son stylo.

— Oui! continua Vallon à voix haute . . . Une dame chez un commerçant du Bd Rochechouart? . . . Cela ne m'intéresse pas! . . . Un jeune homme chez Renaud? . . . Un grand brun . . . pas mal tourné? . . . J'aime mieux ça! . . . Pour un Browning 7,75? . . . Quelle date? . . . 30 novembre? . . . Voilà mon affaire! . . . En fin de journée? . . . Parfait! C'est tout! . . . Merci, mon vieux!

Le commissaire raccrocha d'un air satisfait. Hubert le regarda d'un oeil narquois.

— Vous vous en donnez un mal!

Vallon passa son mouchoir sur son front en sueur.

— Oui! Je crois que c'est assez pour aujourd'hui!

Le téléphone sonna de nouveau.

— Encore! s'écria-t-il avec impatience.

Sa voix vivra dans l'appareil, manifestement agacée.

— Allo! . . . La P.J.? . . . Mais j'en sors!

Son ton se fit subitement plus doux, respectueux même.

— Ah, c'est vous, Monsieur le Directeur? . . . Excusez-moi, je n'avais pas reconnu votre voix. Je vous écoute . . . Quoi? . . . Par exemple! . . . Voici du nouveau! . . . C'est bon! . . . je l'attends! . . . Nous l'attendons tous . . . Non, non . . . nous ne bougeons pas d'ici! . . . Dans un quart d'heure? . . . Entendu, Monsieur le Directeur! . . . Allo! Allo! . . . Pour plus de sûreté, pouvez-vous me faire envoyer un fourgon et des agents? . . . Avec tout ce qu'il faut! . . . Merci, Monsieur le Directeur . . .

Vallon posa l'appareil. Il paraissait complètement désorienté.

— Qu'y a-t-il? interrogea Gabriel.

— Une nouvelle surprenante!

— Expliquez-nous! lança Philippe.

— Le Directeur de la P.J. vient de recevoir une communication. Elle venait d'une personne qui prétend être l'auteur du drame de Villebois . . . Une femme . . . Une femme jeune, à en juger par la voix . . . Elle sait que je suis ici avec mon inspecteur et plusieurs témoins de l'affaire . . . Son arrivée est imminente . . . (à suivre)

— No 313 —

HORIZONTALEMENT

1—Ceux qui font des planchers.
2—Jeune ramier. — Pronom.
3—Publie. — Long pardessus d'hiver.
4—Rompre. — Etend.
5—Pronom. — Cap. du Brésil. — Ainsi soit-il.
6—Arr. de La Flèche. — Vase sacré.
7—En homme. — De Lettonie.
8—Rejoindra.
9—Recueil de bons mots. — Un des principes liquides des huiles végétales.
10—Une des Cyclades. — Quatrième partie du jour. — Possessif.
11—Saison. — Charpente du corps. — Unité de volume pour le bois.
12—Tendon des muscles. — Equerre. — Brûle.

VERTICALEMENT

1—Antérieur aux découvertes de Christophe Colomb.
2—Gomme-résine. — Enlève.
3—Partisans. — Abaisser le niveau de.
4—Clairs. — Période de douze mois.
5—Inventer. — Grande plaine américaine.
6—Sym. de l'hélium. — D'un verbe gai. — Article espagnol. — Camp, armée.
7—Liquide. — Action d'opter.
8—Genre de myriapodes. — Singes américains.
9—Chez les Grecs, poids de valeur variable. — Tienne.
10—Dernier. — Avoir de l'affection.
11—Se jetèrent impétueusement. — Point cardinal.
12—Femme très séduisante. — Route d'un cerf qui fuit.

SOLUTION DU PROBLEME No 312

■ **Horizontalement**: 1. Positivement; 2. Ri — Da — Initia; 3. Essence — Siam; 4. Ceinture; 5. Ilet — Gilolo; 6. Pénible — Anon; 7. Ut — Fa — Arsin; 8. Aillade — Ré; 9. Armeline — Sem; 10. Il — Ré — TNT — Té; 11. Réa — Raton; 12. Entrainement.

■ **Verticalement**: 1. Préciputaire; 2. Oiselet — Rien; 3. Sien — Am — Ar; 4. Identifier; 5. Tant — Balle; 6. Cu — Li — Ri; 7. Vierge — Antan; 8. En — Ei — Adente; 9. Mis — Lare — Tom; 10. Etirons — Né; 11. Nia — Loiret; 12. Tamponnement.

Mlle Marthe Ouellet

Mlle Marthe Ouellet, de Sherbrooke, Qué., arrivait au Manitoba à la mi-juillet en réponse à une demande de M. D. C. Foster, directeur des services d'enseignement populaire du Département de l'Agriculture. Ce dernier avait en effet écrit aux universités de l'Ouest et de l'Est, demandant qu'une universitaire vienne travailler dans son département.

La jeune Sherbrookaise a fait ses études générales jusqu'à la 12e année à l'école de l'Immaculée-Conception et au Mont Notre-Dame, que dirigent les religieuses de la Congrégation Notre-Dame, puis elle fréquenta pendant quatre ans l'Université de Sherbrooke où elle obtint en juin dernier son baccalauréat ès Sciences domestiques, avec spécialité en diététique. La demande de M. Foster l'intéressa au plus haut point et elle y répondit aussitôt.

Dès son arrivée à Winnipeg, elle fut initiée à son travail au cours d'instructions spéciales à Winnipeg et à Dauphin, puis elle fut nommée responsable de la région de Brandon (qui comprend les villages franco-manitobains de Dunrea, Grande-Clairière, etc.). Elle entra en fonctions le 19 juillet.

Son travail consiste plus précisément à renseigner les ménagères de la région sur les dernières découvertes dans le domaine de l'Economie domestique, à jouer un rôle actif dans les réunions ou congrès des diverses organisations féminines, à encourager de toutes manières les jeunes membres des Clubs 4-H, à écrire des articles de renseignements ménagers dans les journaux locaux, etc.

Mlle Ouellet, parfaitement bilingue, est tout de même fière qu'un autre Canadien français travaille dans le même bureau à Brandon, M. Joseph Jeannaux. Et elle garde contact avec Mlle Sylvia Boulic, dont le bureau se trouve à Beauséjour et qui l'a amenée aux bureaux de rédaction de **La Liberté et le Patriote**, la semaine dernière.

(The Brandon Sun)

Certaines ménagères tremblent comme la gélatine elle-même au moment de démouler un aspic. A vrai dire, rien n'est plus simple lorsqu'on observe les règles suivantes:

1. Huiler légèrement les parois intérieures du moule avant de le remplir.
2. Au sortir du réfrigérateur, passer délicatement un couteau mince entre le tour de l'aspic et l'intérieur du moule.
3. Centrer un plat à servir sur le moule. Bien tenir ensemble le plat et le moule, tourner vivement, secouer légèrement et dégager le moule de l'aspic.

Les mères de famille et le Concile oecuménique

DUSSELDORF — Il y a un certain temps, l'organe national des associations allemandes d'épouses et mères chrétiennes demandait à ses lectrices d'exposer leurs voeux et leurs désirs quant aux décisions à prendre par le prochain Concile oecuménique. Cet appel a eu un grand succès et les réponses ont été nombreuses. Les propositions font preuve de bon sens et elles ont été transmises au cardinal Frings, archevêque de Cologne et membre de la Commission centrale préparatoire du Concile oecuménique, avec la prière de les faire parvenir aux instances compétentes et de leur accorder son appui.

La plupart des réponses proposent que la lecture de l'épître et de l'évangile ait lieu en langue vulgaire et par le prêtre lui-même. C'est lectures devraient faire l'objet d'une nouvelle répartition dans le cadre des messes dominicales — répartition s'étendant éventuellement sur plusieurs années — afin que les richesses de la Bible soient plus largement ouvertes aux fidèles par le truchement de la liturgie.

D'autres désirs se rapportent à un lien spirituel plus étroit envers les sacrements: présence de la mère au baptême de son enfant; la confirmation devrait être conférée à un âge plus avancé, afin qu'elle retrouve son caractère de passage d'un chrétien à l'âge adulte; un développement plus accentué des décrets du pape Pie X sur la communion des enfants, afin que chacun d'entre eux soit admis à la première communion à un âge suffisamment précoce. En outre, la communion sous les deux espèces devrait être autorisée, au moins dans certaines circonstances particulièrement solennelles.

Parmi les propositions touchant la vie chrétienne, il y a notamment la nécessité d'une préparation religieuse plus intensive des candidats au mariage, un approfondissement et une meilleure formation quant aux questions de morale matrimoniale, le problème de ceux qui souffrent d'un mariage invalidement contracté. Toutes les propositions mentionnent également que celles qui les ont faites prieront intensément afin que le Saint-Esprit assiste visiblement et manifestement ceux qui participeront au concile.

Les cardinaux Frings et Dopfner, ainsi que d'autres membres du clergé, ont exprimé leur intérêt quant aux suggestions présentées et confirmé que ces propositions venant de laïques avaient une valeur certaine.

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Un membre du clergé catholique anglais a rédigé, dernièrement, une petite brochure dans laquelle il expose quelques règles de cet art particulièrement difficile d'être une belle-mère compréhensive. Par exemple, il conseille aux belles-mamans de ne pas essayer de prolonger leur autorité maternelle au niveau de la deuxième ou de la troisième génération. Il déclare aussi que les belles-mères doivent se garder de rivaliser avec leur bru pour s'assurer l'affection de leur fils, se rappelant que le premier devoir d'un homme marié est pour sa femme et non pour sa mère. "Il importe, souligne le R. P. Harris, un rédemptoriste, que la belle-maman mette son expérience de mère et d'épouse à la disposition de ses enfants, sans toutefois les accabler et en sachant qu'elle n'a aucun droit de regard sur la façon d'élever ses petits-enfants comme s'ils étaient les siens propres".

✦ ✻ ✦

Un bon sermon vous rend frais et dispos.

Si vous êtes attentif: moralement.

Si vous dormez: physiquement.

✦ ✻ ✦

Lorsque l'eau bout, ajoutez une cuillerée à table de sucre, avant d'y déposer un paquet d'épinards congelés. Vous serez surprise de la saveur que cette petite quantité de sucre donnera à ce plat . . .

✦ ✻ ✦

Petit fait: Ma femme m'a fait une vie si agréable qu'à l'occasion du 15e anniversaire de notre mariage, je tiens à déclarer publiquement que je me porte garant de toutes ses dettes. L'annonce paraissait dans un récent numéro du "Washington Star". Le lendemain, cet époux de bonne foi, et heureusement non dénué de ressources, recevait pour 5,200 dollars de factures.

✦ ✻ ✦

Une couche de shellac étendue à l'intérieur des tiroirs en protège le bois contre l'action de la température.

✦ ✻ ✦

Ce qu'on dit des femmes: Les femmes raisonnent avec leur coeur et se trompent beaucoup moins que les hommes qui raisonnent avec leur tête.

✦ ✻ ✦

Deux jeunes gens récemment démobilisés parlent d'un de leurs camarades qui va se marier.

— Il en a de la chance, dit l'un. Il épouse une jolie fille; elle sait nager, conduire une voiture, piloter un avion, monter à cheval, sauter en parachute . . .

— Oui, ajoute l'autre, ce sera vraiment un couple parfait. Tu te souviens qu'il a appris, lui, à faire la cuisine quand nous étions au régiment?

✦ ✻ ✦

Pour rafraîchir les briques qui encadrent votre foyer frottez-les avec un linge trempé dans du vinaigre. Le vinaigre enlève la poussière, la fumée et les taches.

✦ ✻ ✦

Les pains de viande ont un cachet inédit lorsque vous les faites cuire dans un moule annulaire. Remplissez le centre de l'anneau avec des petits oignons au beurre, nappés d'une sauce à base de pâte de fromage fondu. Autour de l'anneau, vous disposerez en bordure des carottes glacées ou tout autre légume de couleur vive.

✦ ✻ ✦

Lorsque vous recevez, arrangez-vous pour parler à chaque invité. Vos amis doivent avoir le sentiment que vous êtes heureuse de les voir tous.

✦ ✻ ✦

Si une soupe est trop salée, ajoutez quelques cubes de sucre, ou quelques petits morceaux de navet cru.

✦ ✻ ✦

Ma question vous embarrasse? demande le professeur.

— Oh! non, M'sieu, c'est pas la question, c'est la réponse.

✦ ✻ ✦

On est plus heureux souvent du bonheur qu'on espère que du bonheur qu'on a.

Louis VEUILLOT.



Q. — Deux jeunes fils de mes amis se querellent et se disent "leurs vérités" sans cesse à la maison. Ayant habité avec eux, je connais leurs relations véritables et pourtant, en société, ils passent pour les meilleurs des frères tant ils se montrent aimables l'un pour l'autre. Ne croyez-vous pas que ces jeunes gens sont hypocrites?

AMI DES FREROTS.

R. — Vous n'avez sans doute pas de frère. Je crois que c'est assez général pour les frères et les soeurs aussi de se disputer, de se contredire à tout propos. Je me demande si vous faisiez une petite expérience, si vous ne seriez pas édifié sur leurs véritables sentiments. Que quelqu'un attaque l'un d'eux, par exemple, je ne veux pas dire physiquement, évidemment, mais qu'on le critique, et si je ne me trompe pas, vous verrez immédiatement l'autre se porter à la défense. Il en est de même des soeurs. Je crois que ces petites querelles aident au développement des caractères pourvu qu'elles ne prennent pas une tournure sérieuse. Il faut tout de même que vous admettiez que si ces garçons se chicanent chez eux, ils ont le bon goût et non l'hypocrisie, de ne pas le faire en public et qu'ils lavent leur linge salle, s'ils en ont, dans l'intimité.

• • •

Q. — Je suis très brune et malheureusement j'ai des poils follets sur la lèvre supérieure. Y a-t-il un moyen de me débarrasser de cet affreux déguisement?

BELLE JOLIE.

R. — Il n'y en a qu'un qui soit efficace dans la majorité des cas. C'est l'électrolyse. Ce traitement consiste à enlever chaque poil à l'aide d'une aiguille électrique et demande une opératrice experte. Il est très coûteux et aussi très douloureux. En général, les poils enlevés de cette façon ne repoussent pas, mais il y a des exceptions. Consultez une experte dans le salon de beauté le plus renommé de votre localité, car il ne s'agit pas de se fier à des opératrices amateurs.

• • •

Q. — Je voudrais m'inscrire au cours universitaire catholique. Je suis Manitobaine et ne sais pas trop où m'adresser. Merci. — JEANNE.

R. — Vous y pensez un peu tard, ma chère amie. Je vous conseillerais de voir en personne et au plus tôt la directrice des études universitaires de l'Institut Collégial St-Joseph à St-Boniface. Elle saura vous dire ce que vous devez faire pour être admise, si possible, cette année. C'est dès le début des vacances que vous auriez dû la consulter. Je sais que certains cours sont déjà commencés.

• • •

Q. — Avec une robe coquetel brun foncé, pourriez-vous me dire quels accessoires conviendraient le mieux

DANSEUSE.

R. — Il me semble qu'avec une telle robe, les souliers assortis seraient de mise. Vous porteriez des gants beiges ou blancs, selon la circonstance, et des bijoux soit en crystal ou ambre.

• • •

Q. — Nous sommes mariés depuis près de vingt ans et mon mari occupe une excellente situation. Nous n'avons pas d'enfants et menons une vie heureuse et agréable . . . du moins, je le croyais. Or voilà que mon mari veut quitter sa position et aller vivre sur une ferme. Je n'ai jamais habité la campagne et je ne sais comment je me ferais à cette nouvelle vie à mon âge. De plus, si nous partions, mon mari sacrifierait notre sécurité, car il ne recevrait pas la pension à laquelle il aura droit dans quelques années. Que faire? — PERPLEXE ET INQUIETE.

R. — Il me semble que votre mari a plutôt besoin de repos que de tout sacrifier pour une idée qui lui passe par la tête. Il est sans doute très fatigué. Essayez de lui faire prendre un congé, si possible sur une ferme. Il se rendra peut-être compte que sa petite vie bien organisée et heureuse lui convient le mieux. Je crois qu'il serait bon de faire intervenir discrètement ses amis intimes, s'il persiste, car, à son âge et au point où il en est dans sa carrière, il serait dommage de compromettre sa sécurité et la vôtre, ainsi que votre bonheur commun. De nos jours, pour bien gagner sa vie sur une ferme, il faut avoir beaucoup d'expérience d'abord et tellement de connaissances techniques et agricoles.

LOUISE.



AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Un malheur pour la famille et les autres

par le Dr Adrien Plouffe

Cet enfant de huit ans avait décidé qu'il n'aimait pas les oeufs, ni en omelette, ni au miroir, ni à la coque. D'ailleurs, il ne mangeait presque rien. En un mot ses parents par manque de caractère et par faiblesse avaient fait de lui un enfant gâté.

Un jour, un médecin de leurs amis paria avec eux qu'il ferait manger un oeuf à ce petit bonhomme difficile. Voici comment il s'y prit. Il fit griller un morceau de pain au milieu duquel il découpa avec un verre un morceau qu'il mit de côté. Dans une poêle il fit chanter une cuillerée à dessert de beurre. Quand le beurre fut bien chaud il y mit le pain grillé et il cassa un oeuf dans le trou. Une cuisson rapide des deux côtés et, sur le jaune, il mit la rondelle de pain qu'il avait découpée.

Le petit bonhomme amusé mangea d'abord le "chapeau" et l'oeuf et le pain cuit ensuite. **Et il redemanda un autre oeuf!**

Voilà comment le petit bonhomme prit goût aux oeufs et ensuite il mangea des omelettes, des oeufs à la coque, des oeufs mollets, des oeufs cuits durs et bien entendu des "oeufs dans le trou" comme il les avait baptisés.

Cette petite histoire prouve qu'avec un brin d'imagination on peut obtenir d'un enfant gâté qu'il se guérisse de ses caprices.

Les parents doivent s'ingénier à trouver des trucs pour inciter leurs petits enfants à manger de tout ce qu'il y a sur la table. Si on a le malheur de permettre à un gosse de repousser une assiette où la maman a mis ce qu'il y a de meilleur, on arrive vite à fabriquer le plus détestable, le plus désagréable, le plus em . . . miellant des enfants! Monsieur ou mademoiselle Je-n'aime-pas-ça, grandit à l'enseigne des caprices et, dans la vie, il ennuiera tout le monde.

Que pensez-vous d'un garçonnet qui mange son pain grillé d'un seul côté? ou qui ne boit du lait que dans un verre décoré de barres rouges? ou qui ne mange jamais de soupe, jamais? ou qui, à son petit déjeuner, ne veut pas autre chose que des marinades? ou qui va manger de la crème glacée avec ses légumes? ou qui ne consomme pas de pommes de terre sauf des "chips"? Allez-y, essayez d'inventer des caprices et vous n'arriverez pas à la vérité!

Qu'un enfant préfère un mets à un autre, passe encore, mais que, systématiquement, il ne mange que du bifteck haché, c'est ridicule, c'est idiot, c'est inconcevable.

Que Dieu délivre les familles des enfants gâtés! Race exécrable entre toutes. Que les parents s'appliquent grâce à leur volonté et à leur caractère, à ne pas fabriquer d'enfants gâtés. Autrement, ils élèveront des enfants qui passeront leur vie à ennuyer leur famille et les autres.

LE SEXE FORT

On a coutume de parler de ces messieurs en les désignant sous le nom de sexe fort. Oui, bien sûr, les hommes ont une plus grande force physique que les femmes, ils ont les muscles plus épais et plus résistants, ils courent mieux, ils peuvent lever de plus lourds fardeaux. Mais la science a prouvé que la femme a une meilleure résistance à la maladie, qu'elle vit plus longtemps et qu'elle résiste mieux au froid. Cela c'est le côté physique.

Au moral, l'écart est encore plus grand: les femmes supportent mieux les épreuves et les coups de la destinée. Elles sont moins souvent victimes que les hommes de dépression nerveuse. Elles ont plus de ressort et plus de ressources que les hommes. Bien sûr, elles pleurent plus facilement. Pourvues d'une moins grande force physique, dépendantes d'un homme le plus souvent, que ce soit un père ou un mari, c'est leur façon de manifester leur souffrance ou leur contrariété. Puis, leur intention, qui est une forme de leur psychologie, leur fait comprendre que les larmes sont une soupape contre leurs frustrations, leur révolte ou leur lassitude.

La femme bien plus que l'homme sait montrer de la compassion: pour les malades, les malheureux, les déshérités, les blessés de la vie, que la blessure soit physique ou morale. La femme est aussi moins égoïste. Dans l'adversité, son premier réflexe n'est pas de penser à elle, mais du contrecoup qui rejaillira sur les siens.

Elle est plus magnanime. Elle sait pardonner et elle le fait cent fois, du plus profond de son coeur, sans restrictions, sans bouderie, sans arrière-pensée. Je songe aux femmes admirables qui élèvent leurs enfants aussi bien que possible, en dépit des embarras que leur cause un mari buveur ou querelleur. Je songe aux veuves qui accomplissent des prodiges pour administrer un maigre budget et donner à leurs enfants le bien-être et l'instruction, pour être à la fois père et mère.

MAMIE.

Jambon d'épaule tranché à la sauce à la crème sure

Fait: 1¼ tasse de sauce

Jambon entièrement cuit de 4 à 6 livres
1 c. à table de beurre ou de margarine
2 c. à table d'oignon haché
1 c. à table de piment vert haché
¼ tasse de tomate fraîche hachée
1 tasse de crème sure vendue dans le commerce
2 c. à thé de moutarde préparée

Faire fondre le beurre dans un poêlon. Faire frire l'oignon haché pendant 5 minutes. Ajouter le piment vert et la tomate, et faire cuire encore 5 minutes. Ajouter la crème sure et la moutarde, en mélangeant. Faire chauffer 3 à 5 minutes. Servir chaud avec des tranches de jambon d'épaule chaud ou froid.

Jambon d'épaule à la bonne fortune

4 tasses de jambon d'épaule entièrement cuit, coupé en cubes
2 tasses de purée de pommes de terre
1 c. à table d'oignon haché
1 c. à table de piment vert haché
1 tasse de crème sure vendue dans le commerce
½ tasse de fromage cheddar grossièrement râpé

Mélanger la purée, l'oignon et le piment vert. Tasser dans un plat-casserole de 2 pintes, graissé. Faire cuire 15 à 20 minutes à four modéré (350°F.). Retirer du four. Placer le jambon sur la purée. Etendre la crème sure sur le jambon et parsemer de fromage. Faire cuire encore 5 minutes, ou jusqu'à ce que le fromage soit fondu.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 48—No 23

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin 185, avenue Provencher St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

LECONS DE FRANCAIS OU D'ANGLAIS à domicile. Prix raisonnable. Signaler: CEdar 3-3803. 23-287-24C.

MATERIEL MUSICAL POUR ECOLES — Chants et disques français (commandes par poste). Centre de Musique, 241, Rideau, Ottawa. 21-246-24C.

ON DEMANDE — Ménagère pour travail domestique. Pas de lavage. 5 jours par semaine. Pour 1er octobre. Pension et très bon salaire. S'adresser à Boite 276, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, ou signaler GLobe 2-9292. 22-276-25C.

ON DEMANDE HOMME OU FEMME D'AGE MUR, ou deux époux pour prendre soin d'un "bloc" de six chambres à partir du 1er octobre 1961. Propriétaire allouera une réduction de $25.00 sur prix du loyer d'un petit appartement à St-Boniface. Ecrire à Boite 285, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 23-285-24C.

TAPIS, DIVANS, FAUTEUILS nettoyés à neuf. Aussi capitonnage et réparation de "chesterfields" et fauteuils. Plus bas prix de la ville. Clients du dehors bienvenus. Pour estimation gratuite, appeler American Carpet & Upholstery Cleaners, JUstice 6-7353. 13-56-T.F

A LOUER — St-Boniface, 319, avenue Cathédrale. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Meublé ou non. 22-274-T.F.

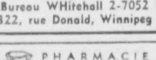
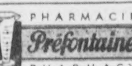
A LOUER — St-Boniface, 180, avenue Provencher. Place d'affaires dans immeuble moderne. Central. Signaler: GRover 5-4798 ou SPruce 2-9610. 11-6-T.F

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé: 2 pièces. Pour jeune fille. Poêle et réfrigérateur fournis. Près autobus. Signaler: CHapel 7-6856. 17-153-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis meublé: 2 pièces. 2e étage. Adultes de préférence. Signaler: CHapel 7-4919. 18-188-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 314, avenue Hamel. Logis: 3 pièces. Salle de bain privée. Peut être visité après 5 h. 20-235-T.F.

A LOUER — St-Boniface, avenue Provencher. Beau logis non meublé: 3 pièces. Autre chambre meublée. Près autobus. Garage. Signaler: CEdar 3-5268. 21-251-23C.

LECONS DE PIANO POUR DEBUTANTS. Professeur diplômée A.M.M. (1). Appeler: Mlle Cécile Daoust, CEdar 3-3803. 23-286-24C.

PERSONNE FAISANT VOYAGE DE 2 SEMAINES A MONTREAL en automobile désirerait 3 passagers. Départ vers le 20 septembre. Signaler: SPruce 5-1506. 22-277-23C.

A LOUER — St-Boniface, 216, rue Notre-Dame. Logis meublé: 2 pièces. Pour couple âgé. Signaler: CEdar 3-1656. 20-227-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis non meublé: 3 pièces. Pour personne âgée. Bien confortable en hiver. Libre immédiatement. Signaler: CHapel 7-8680. 17-156-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 541, rue Langevin. Chambre meublée. Pour homme. Signaler: CEdar 3-3567. 22-268-23C.

A LOUER — St-Boniface. Logis du bas: 4 pièces. Entrée et salle de bain privées. Stationnement gratis. Libre: 1er octobre. $65. Signaler: WHitehall 3-9492 ou WHitehall 3-8603. 23-299-23C.

A LOUER — St-Boniface, 266, rue Des Meurons. Logis: 3 pièces. Moderne. Entrée privée. Pour couple qui aime la tranquillité. 23-297-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Grande chambre pour un ou deux jeunes hommes. Signaler: CEdar 3-2591. 23-298-24C.

A LOUER — St-Boniface. Pour couple. Logis: 3 pièces. Non meublé. 2e étage. Salle de bain privée. Nouvellement décoré. Possession immédiate. Signaler: GLobe 3-6731. 23-280-23C.

A LOUER — Norwood, rue Traverse. Logis: 3½ pièces. Près église, école et autobus. Enfants bienvenus. Signaler: CEdar 3-4825. 23-296-23C.

A LOUER — Norwood. Logis non meublé. 2e plancher. 3 pièces. Salle de bain et entrée privées, plus véranda et pièces d'entreposage. Adultes de préférence. Signaler: CEdar 3-3020 après 6 h. 23-294-23C.

A LOUER — St-Boniface. Central. Logis non meublé: 3 pièces. Propre. Electricité et chauffage huile compris. Libre. 2e étage complet, solarium. Stationnement. Pour adultes. Signaler: CEdar 3-1586. 23-293-23C.

A LOUER — Logis de 3 et 4 pièces avec réfrigérateurs et poêles fournis. Disponibles dans "Marion Apartments", angle des rues Braemar et Marion. Loyers: $82.50 à $92.50. S'adresser à Troy Ltd., 118, rue Horace, Norwood. Téléphones: CEdar 3-6078 ou CHapel 7-1947. 23-292-25C.

A LOUER — Norwood, Appts Lomar, 137, rue Horace. Logis: 3 pièces. Poêle et réfrigérateur fournis. Chauffage à thermostat individuel. Libre: 1er octobre. Loyer: $90. Signaler: CHapel 7-1042. 22-263-23C.

BELLE OCCASION — Salon de barbier bien établi. Excellente location. Prix: $1,850. Signaler: CEdar 3-5290. 23-265B-23C.

A VENDRE — St-Boniface centre. Maison: 9 pièces, 3 étages. Chauffage: huile. Garage. $2,000 comptant. Balance facile. Signaler: CHapel 7-8655. 22-267-23C.

A VENDRE — Brûleur à l'huile automatique. Avec contrôles et réservoir de 200 gallons. $100. S'adresser à 555, rue Des Meurons, téléphone: CEdar 3-5182. 19-197-T.F.

ENCAN DE PORCS — 2½ milles au sud-est de Swan Lake. Samedi 23 septembre, 1 h. p.m. 125 porcs pur-sangs "Lacombe" et "Landrace". 3 truies enregistrées, 2e portée soit avec portées ou devant mettre bas bientôt. 18 jeunes truies: 5-6 mois pouvant être enregistrées; 15 verrats pur-sangs "Lacombe", âge adulte. 10 truies enregistrées "Landrace", seconde portée. Verrat enregistré "Tondra" importé, "Landrace": 10 mois. 90 porcs à l'engrais: 35 à 90 livres. HAMBLEY Alfalfa Farms, Swan Lake. Commissaire de vente: Fred Andries. 23-284-24C.

A VENDRE — "Boker" no 1. En parfait état. $30. Signaler: CHapel 7-4374. 23-291-23C.

A VENDRE — Brûleur à l'huile, automatique, avec contrôles et réservoir de 250 gallons. $175. Signaler: ALpine 3-5637. 23-283-24C.

POUR ACHAT OU VENTE DE LOGIS, COMMERCES, TERRAINS, appeler M. T.-N. Legros, CEdar 3-2194. 23-289-29C.

A VENDRE — St-boniface, rue Archibald, en face école Archwood. Lot: 34' x 110'. Zone amendée permettant construction d'une résidence avec 3 pieds de cour chaque côté. Signaler: WHitehall 2-0038. 19-207-T.F

A VENDRE — Norwood. Maison: 6 pièces. 1½ étage. 4 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. Près école catholique et publique. Prix d'aubaine. Signaler: CEdar 3-3130. 20-223-T.F

A VENDRE — St-Claude. L'ancienne résidence de M. Alfred Dubois. S'adresser à Paul Martin, St-Claude, Man. 23-290-24P.

A VENDRE — St-Boniface. $10,900 avec $1,900 comptant. 6 pièces. Grand lot. Soubassement complet. Signaler: CEdar 3-5290. 23-265C-23C.

MAGASIN A VENDRE — Norwood. Epicerie bien établie. Surface de vente: 1,200 pieds carrés, plus espace pour entreposage. AUSSI logis: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Excellente localité. Edifice, âge de 7 ans. Pour plus de renseignements ou pour visiter, signaler: CEdar 3-5875 ou ALpine 3-9321. 22-279-23C.

A VENDRE — Dans village de Lorette, terre: 88 acres. Bonne maison: 7 pièces et salle de bain. Toutes commodités modernes, eau douce. Bons poulaillers, remises et autres bâtisses. S'adresser après 6 h. à E.-J. Laurin, Lorette, Man. Téléphone: 256. 22-266-24P.

A VENDRE — St-Boniface, 432, rue Ritchot. Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Une supplémentaire au soubassement. Grands salon et cuisine. Garage avec entrée. Lot terracé. Titre clair. Appeler propriétaire après 5 h. CHapel 7-9620. 22-264-23C.

A VENDRE — Lorette. Centre du village, près écoles élémentaire et secondaire. Maison: 6 pièces avec salle de bain complète, plus logis: 3 pièces attenant. Grand lot. S'adresser après 6 h. p.m. à F.-E. Desmarais, 1509, avenue Lincoln, Winnipeg 3. Téléphone: SUnset 3-6497. 3-758-T.F

A VENDRE — Formules de reçus bilingues. Livrets de 25 reçus: 15c. Livrets de 50 reçus: 25c (Ajouter 5c pour frais de poste). Prix spéciaux pour commandes de 10 livres ou plus. S'adresser à Boite 422, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 26-422-T.F

A VENDRE — Belle ½ section, 1 heure à l'ouest de la ville. Près grande route. Gros village. Ecole est primaire et secondaire. Bonne maison. 6 pièces. Eau courante. Salle de bain. Chauffage: huile. Grande étable et autres bâtisses. Clôturée. Bon terrain sans roches. S'adresser à Boite 275, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 22-275-23C.

MAISON A VENDRE
Au centre de St-Boniface. Près écoles, collège, basilique et autobus. 7 pièces, plus salle de jeu au soubassement. Chauffage à l'huile. Chauffe-eau au gaz. Lot: 40 pieds, bien ombragé. Rue résidentielle tranquille. Possession immédiate. $15,000.00. Signalez CHapel 7-2516. 23-300-T.F.

FRUITS MURIS SUR LES ARBRES A VENDRE — Nous aurons de délicieuses pommes, pommettes, cerises et prunes à vendre du 15 août à la fin de septembre. Cueillez-les vous-mêmes. Prix: pommes, $1.00 la chaudière de 3 gallons; pommettes, .50 à .85 la chaudière de 3 gallons; prunes et cerises, .35 à $1.00 le panier de 6 pintes. Heure solaire: 9 h. a.m. à 5 h. p.m., et le soir, 6 h. 30 à 8 h. Apportez vos paniers et chaudières. Maison St-Joseph, Otterburne, Man. 20-219-24C.

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Planchers: tuiles. Chauffage: huile. Très belle localité. $3,000 comptant. Balance: termes faciles.

St-Boniface — Rue Des Meurons, sud de Marion. Maison de revenu: 8 pièces. Planchers: tuiles. Intérieur nouvellement peinturé. Soubassement à grandeur. Chauffage: huile. Prix: $12,500 seulement. Comptant requis: $2,000.

St-Vital — Bungalow: 7 pièces. 4 ans. Stuc. Planchers: tuiles. Chauffage: gaz. Grand lot. Garage. $10,500. Comptant requis: $2,000.

METRO AGENCIES LTD.
294, rue Marion, Norwood
Téléphones:
CHapel 7-2351 CEdar 3-5050
23-295-23C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

St-Boniface — Près hôpital. Prix: $36,500. Maison: 4 logis. 13 ans. Revenu annuel: $3,900. Entrées privées. 4 plomberies. Chauffage: gaz. Lot: 50'. Comptant substantiel requis. Agents exclusifs.

Parc Windsor — Près école et piscine. $19,500. Maison: 6 pièces. 5 ans. 4 niveaux. 3 chambres à coucher. Salle de récréation. Chauffage: gaz. Lot: 65' x 100'. Possession immédiate. Propriétaire transféré.

Norwood — Beau grand bungalow: 6 pièces. 6 ans. Salle de récréation. Lot: 55' x 116'. Vendrait avec $10,000 comptant. Balance: termes; ou échangerait sur bungalow dans St-Boniface.

St-Boniface — Près école Provencher. Duplex: 8 pièces. Plomberie double. Chauffage: huile. Garage. Revenu: $75. Comptant requis substantiel. Balance portée par propriétaire.

St-Vital — Près église St-Eugène. Maison de revenu "split level". 4 ans. Entrée privée. Plomberie double. Echangerait sur immeuble appartement à St-Boniface ou Norwood.

Norwood — Près Précieux-Sang. Bungalow: 5 pièces. Chauffage: huile. Soubassement à grandeur. Prix: $8,000 à termes.

Norwood — Près Précieux-Sang. $13,000. Maison de famille: 6 pièces. 3 ou 4 chambres à coucher. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis: $1,000 au plus. Balance: termes.

St-Boniface — Près école Provencher. Duplex: 7 pièces. 4 et 3. Entrées privées. Plomberie double. Revenu mensuel: $70. 4 pièces pour propriétaire. Comptant requis: $10,000.

Garage dans village canadien-français — Centre agricole et laitier. Agence de machines aratoires de marque populaire. Nombreuses autres agences. Essence et huile au gros et détail. Chiffre d'affaires l'an dernier: $200,000. Vendrait avec maison moderne si désirée. Cause de vente: santé.

N. Bernier, 394, rue St-Jean-Baptiste
CEdar 3-2027
Jos. Carrière, 133, rue Taché
GLobe 2-1422
21-254A-23C.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363. Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $300! 26-299-T.F.

POUR VENTE de maisons à St-Boniface, Norwood ou St-Vital, ou pour achat avec $500 comptant ou plus, appeler Midtown Realty, GLobe 3-4743, ou A. Desaulniers, CHapel 7-8964. 42-308-T.F

POUR ACHAT ET VENTE DE PROPRIETES de ville ou de campagne, assurances, feu, automobile, s'adresser à A. SYLVESTRE, 455, rue Louis Riel, St-Boniface. Téléphone: CEdar 3-5908. 51-469-T.F.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher

A VENDRE

St-Boniface — Près école. Maison moderne: 7 pièces. Chauffage: huile. $15,000.

St-Boniface centre — Maison ultra-moderne. 6 pièces. 2 salles de bain. Chauffage: gaz. Prix réduit à $19,700.

St-Boniface — Cottage moderne. 15 ans. $8,950.

St-Boniface — Près écoles. Maison moderne: 6 pièces. Chauffage: huile. Garage. $14,500.

St-Boniface — Duplex moderne: 2 logis, 4 pièces. 4 ans. $21,000. Comptant requis: $6,000.

St-Boniface — Cottage moderne: 6 pièces. $12,600.

Norwood — Près Précieux-Sang. Maison moderne: 6 pièces. Salle de récréation. Chauffage: huile. Prix: $17,800.

Près Grande-Pointe — Sur route pavée. Maison presque neuve: 5 pièces. Complètement finie. Prix: $8,800 ou échangerait pour maison à St-Vital.

Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
21-249-23C.

A VENDRE

St-Boniface — Près hôpital. Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: eau chaude, huile. Très bon état. $9,500. $2,000 comptant.

St-Boniface — Rue Notre-Dame. Maison de rapport. Très bon état. 4 pièces pour propriétaire. Taxe: $184. $5,000 comptant. Balance comme loyer.

St-Boniface — Rue Langevin. Maison de famille. $3,000 comptant. Balance à termes.

St-Vital — Maison: 4 pièces. Lot: 50' x 120'. Garage. $9,000. $2,000 comptant.

Norwood — Maison pour famille. 1½ étage. 3 chambres à coucher. Garage double. Plusieurs avantages supplémentaires. $15,000. $5,000 comptant.

St-Vital — Bungalow moderne: 9 ans. 4 pièces. Chauffage: gaz. $5,000 comptant. Balance termes.

St-Boniface — Triplex moderne, 10 ans. 2 logis: 2½ pièces; 1 de 3. Réfrigérateurs et poêles inclus. $23,000. $10,000 comptant.

Sud de Winnipeg — Dans village catholique. Ferme pour éleveur de volailles. Poulailler moderne pour 3,000 poules. Couvoir 2 étages. Equipement moderne. 3 acres de terre. Maison moderne: 7 pièces. Etable, etc. $12,000 à termes faciles.

St-Boniface — Près écoles. Maison: 1½ étage. 14 ans. 3 chambres à coucher. Grande cuisine. Chauffage: eau chaude. Lot: 42' x 120'. Montant substantiel comptant. Possession immédiate.

S'adresser à A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
ou
CHARLES JAMAULT
CEdar 3-4281
22-270-23C.

A VENDRE

St-Boniface — Près hôpital. Duplex: 4 et 4. 10 ans. Possession immédiate. $21,000. Termes faciles. Trudeau: ALpine 3-0425.

St-Boniface — Immeuble - appartements: 5 logis. Rapportera 10% sur placement. $40,500. Comptant: $15,000.

Près basilique — Triplex complètement séparé. Revenu annuel: $2,580. Chauffage: eau chaude, huile. Taxe basse. Rapportera plus de 10% sur placement. Daudet: GLobe 3-5691.

Ile-de-Chênes — Maison: 3 chambres à coucher. Complètement moderne. Grand lot. $10,950. Termes faciles. Trudeau: ALpine 3-1555.

Grande Pointe — 80 acres sur grande route. $75 l'acre. Trudeau: ALpine 3-1555.

St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste. 8 pièces; 4 en bas, 4 en haut. 2 plomberies. Prix: $17,500. Termes faciles. Poirier, GRover 5-1876.

St-Boniface — Près basilique. Maison: 6 pièces, 3 en bas avec salle de bain. Revenu du haut: $60 par mois. Prix: $8,950. $1,000 comptant. Noël Daudet, GLobe 3-5691.

St-Vital — Rue Hindley. Maison stuc: 4 chambres à coucher. 1½ étage. Possession immédiate. $14,500, termes faciles. Daudet, GLobe 3-5691.

Parc Windsor — Bungalow, style ranch. 3 chambres à coucher. Garage. Grand lot. Maison de vos rêves. Propriétaire transféré. $3,000 comptant. Balance comme loyer. Trudeau, ALpine 3-1555.

Rue Bertrand — Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Propriétaire transféré. Prix: $10,500. Termes faciles. Poirier, GRover 5-1876.

Norwood — Maison: 4 chambres à coucher. Stuc. Nouvellement décorée. 1½ étage. 8 ans seulement. Grande cuisine moderne. Salle de récréation au soubassement. Grand lot. Garage. $17,700. $6,500 comptant. Daudet, GLobe 3-5691.

J.-R. Poirier REALTY,
202, ave Harvard, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
ou
M. Jos. Trudeau,
70, De Bourmont Bay
Téléphone: ALpine 3-1555
ou
M. Noël Daudet
Téléphone: GLobe 3-5691
21-259-23C.

M. Brunelle Léveillé, directeur-gérant de la Canadian Publishers et administrateur de "La Liberté et le Patriote", vient d'être nommé membre du Bureau Aviseur sur les Sites Historiques au Manitoba.

Ce Bureau s'occupe de conseiller le Ministère d'Industrie et de Commerce au sujet des endroits d'intérêt archéologiques et historiques de la province. A ce titre, M. Léveillé succède à feu Mgr Antoine d'Eschambault.

Agé de 52 ans, le nouvel aviseur est membre de la Commission scolaire de St-Boniface depuis 1954, vice-président de l'Association des Commissaires de Langue française. Natif de Winnipeg, il a étudié à l'école du Sacré-Coeur et au Collège de St-Boniface et il a obtenu des baccalauréats ès arts et en génie civile.

Les autres membres du Bureau sont le docteur G. M. Brownell, le professeur W. L. Morton, MM. Ross Mitchell, H. E. Beresford et Chris Vickers et Mlle Malvina Bolus.

Chevaliers de Colomb



Conseil St-Boniface no 3158

La réunion du 11 septembre dernier fut un régal pour ceux qui aime une soirée mouvementée. Les railleries à la bonne franquette ont apporté de la "couleur" à cette réunion et à certains frères qui avaient des comptes à rendre. Le frère P. M. oublie le mot de passe, le frère S. D. doit se faire rappeler son oraison dominicale, et le frère T. V. s'introduit dans l'assemblée avec l'aide d'un passe-partout? Où sont donc les gardes!

Pour ceux qui se rappellent le sermon de dimanche dernier, ils sauront comprendre que si l'entrée au ciel est difficile, de même on ne trouve pas accès facile à la réunion si l'on arrive en retard. Rappelons-nous bien l'heure, l'endroit et le jour des réunions pour ne pas être dans l'embarras. Le frère L. C. ne peut que donner un "aperçu général" des activités de son comité. Il faut l'excuser, il était sans lunettes!

Nos voeux de prompt rétablissement au frère Edouard Lafrenière qui a fait un séjour à l'hôpital.

Notons bien les événements suivants et participons tous si possible. Le 10 octobre, donnons de notre personne et allons verser notre sang à la Croix-Rouge. Et pour ceux qui veulent se récréer avec leurs frères, les billets sont en vente pour la soirée organisée à l'occasion de la fête de Christophe Colomb. Donc, banquet et danse le samedi 14 octobre, à l'hôtel Fort Garry.

Au nombre des activités du Conseil, notre conférencier a organisé une série de conférences à laquelle M. le Curé a bien voulu se prêter volontiers. Il a sans doute su reconnaître le besoin des membres du Conseil pour des causeries d'ordre religieux . . . Pour chacun présent, la présence de J.-C., dans l'Eucharistie devient maintenant une réalité qui s'explique presque par la raison . . . ou du moins notre conférencier a su nous aider à comprendre la grandeur de ce mystère qu'est l'Eucharistie. Les questions nombreuses et variées témoignent de l'intérêt suscité, et on peut croire que beaucoup seront du nombre pour notre prochaine rencontre au purgatoire. Le frère A. Vielfaure remercia le conférencier.

La prochaine réunion s'annonce intéressante et instructive; si vous doutez, venez voir pour vous en convaincre. Le frère C. B. trouve qu'il y va de ses intérêts, car il a remporté le "p'tit Duff" qui servira sans doute à défrayer le coût de ses études universitaires.

Soyons de dignes apôtres de Christophe Colomb, apprenons à mieux connaître les mystères et la grandeur de Jésus-Christ pour pouvoir L'aimer davantage et Le mieux servir.

Aurevoir.

APRES TOUT.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet no 3681

Joie, espoir et consolation seront les sentiments éprouvés par les Chevaliers de Colomb du Conseil Goulet. En effet, ceux-ci seront témoins vers le 1er octobre de l'ouverture officielle de la nouvelle école du Précieux-Sang, fruit de leur dévouement et de leur ténacité. Le Conseil Goulet en est vraiment fier.

Depuis longtemps le Conseil Goulet a reconnu l'importance d'avoir une éducation catholique et française dans nos écoles. Aussi ses membres ont travaillé très fort en ce sens. En effet, le Conseil Goulet encourage l'aspect vocation de l'éducation. Il donne des prix aux meilleures compositions offertes sur ce sujet par les élèves. De plus il encourage l'étude du français en offrant des prix aux gagnants du concours de français dans les écoles locales.

Prochainement il y aura dévoilement de la plaque commémorative dédiée aux membres dévoués du Conseil. Félicitations et gratitude à eux tous.

Le Conseil est heureux de voir un de ses membres s'enrôler pour l'entrainement dans le corps des officiers de l'armée du Seigneur. Le frère Laurent Gamache vient d'entrer au séminaire pour reprendre des études depuis longtemps abandonnées. Nos prières et nos meilleurs voeux de succès sont avec lui.

Sur La Liberté et le Patriote du 25 août 1961, le Conseil St-Boniface s'attribue une oeuvre qui revient de droit et de fait aux membres dévoués et actifs du Conseil Goulet. Serait-ce une erreur de typographe? Nous ne nous en faisons nullement, car c'est, sans doute, toute la publicité qu'il puisse "extraire" de ses membres.

Le pot d'or a été gagné par l'ex-Grand Chevalier. O. F. était très heureux de voir quelques absents dont le député du district. Ce dernier aurait pu être le gagnant s'il avait assisté. Le frère gagnant remercie les frères absents.

Malade: le frère Alcide Labossière. Nous lui souhaitons prompt rétablissement et santé. Est-ce qu'une partie d'un mouton ou d'une brebis pourrait t'aider, frère?

Notre frère J.-C. C., loin dans les centres ontariens, se promène toujours avec grande fierté. Quand prouvera-t-il qu'il y a quelque chose dont il peut être fier? Rappelez-vous, J.-C. C., que les frères aiment toujours les cigares.

RIGOLETTO.

A VENDRE OU A LOUER

Norwood, 488, rue Dubuc. Près Précieux-Sang et Holy Cross. Bungalow semi-moderne: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Garage. Prix raisonnable. Conditions faciles. Possession: 1er octobre ou plus tôt. S'adresser à E.-J.-R. Arpin.

ARPIN REALTY
120, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphones: CH 7-8023—GL 2-3618
23-288-25C.

Nominations des Pères Oblats

Voici de récentes nominations chez les Oblats de la province du Manitoba:

Le R. P. Raymond Beauregard, supérieur et maître des novices à St-Norbert, est nommé prédicateur à la Maison des Retraites de St-Norbert;

Le R. P. Pierre de Moissac, prédicateur, est nommé supérieur et maître des novices à St-Norbert;

Le R. P. Marcel Rio, missionnaire auprès des sanatoria à l'Ecole Assiniboia de Winnipeg, résidera à Birtle, Man.;

Le R. P. André Levasseur, vicaire à Ste-Rose-du-Lac, devient économe au Juniorat de St-Boniface;

Le R. P. Robert Châtelain, du Collège de Gravelbourg, fera une année d'études à Ottawa;

Le R. P. Albert Fournier, qui vient d'achever ses études à Rome, sera professeur au Collège de Gravelbourg, son année de pastoral étant remise d'un an.

Assemblée annuelle du Cercle Molière le 19 septembre

Une autre année est en branle pour le Cercle Molière de St-Boniface. Qu'apportera la nouvelle saison? Difficile à dire, exactement . . . cependant on peut entrevoir une année pleine d'activités.

Le 19 septembre prochain, l'Exécutif du Cercle Molière vous convie à une assemblée annuelle à la salle du Cercle, sous-sol de la cathédrale. C'est là qu'on établira, en définitive, le programme de la saison, en plus d'élire un nouvel exécutif et de nouveaux commissaires chargés des responsabilités particulières à chaque saison: relations publiques, musique, soirées sociales, etc.

Peut-être n'êtes-vous pas. . . ou plus . . . membre du Cercle? Venez quand même. Pour la modique somme d'un dollar, vous recevrez votre carte de membre pour l'année et vous jouirez de tous les privilèges qui y sont attachés.

L'assemblée aura lieu à huit heures du soir.

Petites Notes

M. Ulric Delude, de Weedon, Qué., et Mme Thomas Lapointe, de Mereden, Conn., ont visité leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Edouard Delude, à St-Boniface, et des parents à Fannystelle et Norwood, ainsi que M. et Mme Oscar Saulnier, également de St-Boniface. Ils retournèrent enchantés de leur voyage par avion au Manitoba.

M. et Mme Alfred Prince, de Gravelbourg, Sask., de retour d'un voyage à Toronto, Sherbrooke, Weedon, P.Q., et aux Etats-Unis, visitèrent leurs amis, M. et Mme Oscar Saulnier, de St-Boniface. Ils se rendirent aussi chez MM. et Mmes Antonio Saulnier, à La Salle, Man., et Omer Grenon, à Winnipeg.

FRANCFORT — Une semaine du film religieux se déroulera à l'Université de Francfort sur le Main, du 12 au 18 novembre prochain.









